

Les filatures de Fall-River

DECIDENT DE FERMER UN JOUR PAR SEMAINE.

Entente effectuée pour une période indéfinie dans le but de réduire la production.

Fall River, 25. — Toutes les fabriques de coton de cette ville, à l'exception de celles sous le contrôle de M. C. D. Borden de New-York, ont convenu de réduire la production en fermant une journée chaque semaine pour une période indéfinie. Des avis annonçant l'entente ont été affichés hier dans les filatures.

L'entente de fermer une journée par semaine a été conclue par un vote de l'Association des Manufacturiers de Coton de Fall River à une assemblée qui a eu lieu hier soir. Environ 25,000 employés sont affectés par cette décision. La direction de chaque corporation est laissée libre de choisir le jour, mais on dit que la plupart d'entre elles choisiront le samedi.

Il a été déclaré hier que la question des salaires a été discutée d'une façon générale à l'assemblée d'hier soir, mais il n'a été pris aucune décision à cet égard.

La grève à Philadelphie

LE PRESIDENT DE L'UNION CENTRALE DU TRAVAIL PREDIT UNE VERITABLE GUERRE CIVILE SI UN SEUL HOMME EST TUE DANS LE DISTRICT DE KENSINGTON.

La grève générale sera probablement déclarée dimanche.

LES TROUBLES CONTINUENT ET PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES A COUPS DE PIERRES.

Philadelphie, 25. — Une réunion de l'Union Centrale du Travail, qui est composée de délégués des différentes unions de la Cité, aura lieu dimanche, afin de considérer la question de la grève générale. John J. Murphy, président de l'Union Centrale, a déclaré cet après-midi :

"Une grève générale est inévitable. Elle serait déclarée immédiatement si on ne craignait pas que des complications surgissent."

"J'ai actuellement entre les mains, des lettres, provenant de chefs d'unions qui comptent au moins 60,000 membres. Ils sont tous prêts à se mettre en grève au premier appel..."

"On peut être certain que la grève générale sera proclamée dimanche prochain. Si un seul homme est tué dans le district de Kensington, il y aura une véritable révolution, le sang sera versé à flot et le pays entier tremblera d'épouvante et d'horreur. La police de l'Etat serait absolument impuissante. Je veux faire remarquer qu'il y a dans le Nord-Ouest, des hommes qui savent tirer tout aussi juste que n'importe quel troupier qui ait jamais porté un fusil."

C. O. Pratt, chef des grévistes, a dit, aujourd'hui :

"Nous ne sommes nullement inquiets parce que la Compagnie a fait circuler cent tramways de plus aujourd'hui. Ce supplément de service lui coûte un prix formidable."

Un Jury à la Cour Criminelle, a refusé de trouver coupable, un manifestant arrêté par la police, malgré qu'il ait avoué avoir lancé des pierres. Le juge Davis a déclaré que cette action du jury était une véritable prostitution de la justice.

Philadelphie, 25. — Un mandat d'arrestation vient d'être émis contre M. Murphy, l'accusant d'avoir conspiré contre l'autorité, en faisant des déclarations qui peuvent provoquer des désordres sérieux.

Des troubles ont encore éclaté dans certains districts ce soir et plusieurs personnes ont été légèrement blessées. La police a été forcée de mettre plusieurs fois le revolver au poing, afin de disperser des groupes de manifestants.

LE POIDS DU PAIN

La législature d'Ontario est saisie d'un projet de loi pour le rendre uniforme.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Toronto, 25. — M. W. K. McNaught, député de Toronto-Nord, a présenté aujourd'hui à la législature son projet de loi pour régulariser la pesanture du pain et abolir l'usage de la collation d'étiquettes au papier. Le bill pouvait en outre à la prohibition des boulangeries dans les sous-sols des bâtisses; et à une plus rigoureuse inspection, au point de vue sanitaire, surtout dans les villes. Les pains ordinaires devront peser 1 1/2 livre et les pains de fantaisie de 1 à 1-1/4 livre.

LE TELEPHONE DANS ONTARIO

Plusieurs nouvelles lignes sont construites dans les districts ruraux. — Perth centre de distribution.

Perth, 25. — L'usage du téléphone se répand de plus en plus dans les districts ruraux.

Perth est le centre de distribution d'une Compagnie qui a ses ramifications en mentionnant les distances :

Fallbrook, 12 milles, Balderson 6 milles, Christie Lake 10 milles, Drummond 8 milles, Rideau Ferry 7 milles.

On construira, après la fonte des neiges de nouvelles lignes à North Bruce et à Micaeville, 13 milles. On se propose d'étendre la ligne de Drummond jusqu'à Innisville et de la relier à celles de Ferguson's Falls et de Carleton Place.

IL PORTAIT DE LA DYNAMITE SUR LU

Un jeune homme de Thetford Mines est condamné à subir son procès devant la cour du Banc du Roi.

Thetford Mines, 25. — Plusieurs accusations contre un nommé A. Michaud, ont soulevé l'intérêt des gens. Agé de 17 ans, Michaud fut arrêté pour avoir en sa possession des cartouches de dynamite. Le juge Mulvina l'a condamné à subir son procès devant la cour du Banc du Roi, à Arthabaska.

D'un autre côté, Michaud fut condamné de port d'armes illégales. Il portait habituellement un revolver sur lui. De ce fait il fut condamné à \$10 d'amende ou un mois de prison.

M. L. D. Roberge, qui avait reçu plusieurs lettres de menaces sous le sceau de la "main noire", fit arrêter Michaud et deux compagnons, qu'une enquête préliminaire faisait acquiescer à leur tour les jeunes gens instaurant une action contre Roberge, et la condamnation de Michaud a terminé cette affaire.

FOSTER-McDONALD

(Dépêche spéciale)

Toronto, 25. — La fameuse cause de l'hon. Geo. Foster contre le Rév. McDonald du "Globe" n'a pu être terminée hier. La charge du juge Mergue au jury a été ajournée à lundi.

Ce matin, M. H. Johnston, C. R. a fait son plaidoyer au jury. Il a été suivi cet après-midi par M. H. Johnston, C. R. Une grande foule de curieux et de dévoués encombraient la salle d'audience, et plusieurs durent même attendre au dehors du Palais de justice.

LE COMMERCE DES ETATS-UNIS

LES EXPORTATIONS ET LES IMPORTATIONS ACCUSENT UNE AUGMENTATION TRES SENSIBLE.

Washington, 25. — Les exportations et les importations entre les Etats-Unis et les autres pays ont considérablement augmenté durant les sept derniers mois de l'année 1909. D'après les rapports publiés par le Département du Commerce et du Travail, elles ont de beaucoup surpassé celles de la même période en 1908.

Les importations du Royaume-Uni, durant les sept derniers mois, représentent une somme de \$156,640,299 contre \$111,287,676 pour l'année précédente. De l'Allemagne: \$101,201,238 contre \$80,656,904, et de la France: \$84,377,513 contre \$58,203,066.

Les exportations du Royaume-Uni, pendant les sept derniers mois de l'année 1909, se chiffrent à \$329,230,019, de l'Allemagne: \$164,419,586; du Canada: \$116,130,775; de la France: \$87,460,132; le Royaume-Uni seul, accuse une diminution.

ACCUSATIONS FONDÉES

Vingt millionnaires du trust de la viande devront subir leur procès pour conspiration, dans le New-Jersey. — La prison et l'amende en perspective.

New York, 25. — Le grand jury du comté Hudson, New Jersey a déclaré fondées les accusations contre les maîtres du "Trust" de la viande. Ceux-ci sont impliqués pour avoir conspiré dans le but de limiter l'approvisionnement des viandes et des volailles et de maintenir les prix élevés sur ces denrées alimentaires.

Tombent sous le coup de ces accusations six grosses corporations et une vingtaine d'individus pour la plupart des millionnaires, dont les Armours, les Swift, les Morris, presque tous demeurant à Chicago.

Les cas sont sujets à extradition de sorte que pas un ne pourra échapper au procès.

S'ils sont trouvés coupables ils sont passibles d'une amende de \$1,000 ou trois mois de prison, ou les deux.

Les accusés sont : Corporations. — The National Packing Company; Armour et Co., Swift & Co., Nelson Morris & Co., G. H. Hammond & Co. INDIVIDUS. — J. Ogden Armour; A. Watson Armour; Louis F. Swift; Edward F. Swift, Chas. H. Swift; Edward Morris, Ira N. Morris, Arthur Meeker, Edward Tilden, L. A. Carton, Thomas E. Wilson, Thomas J. Connors, F. A. Fowl, L. H. Heyman, James E. Bathgate, Jr., George J. Edwards, Frederick H. Cooper, D. E. Hartwell, Henry B. Darlington, A. A. Fuller, Lemuel C. Patterson.

LE FROID DANS LE NEW-HAMPSHIRE

Le thermomètre est descendu à 26 degrés sous zéro.

Andover, N.-H., 25. — Un épais manteau de neige couvre tout le centre du New-Hampshire depuis hier soir.

Le froid qui sévit actuellement, est le plus intense qu'on ait ressenti durant tout le cours de l'hiver. Le thermomètre accuse aujourd'hui 26 degrés au dessous de zéro. Les récentes tempêtes ont été suivies par des vents d'une violence inouïe et les bancs de neige, à certains endroits dans les chemins des montagnes, ont atteint une épaisseur de plus de quinze pieds.

LE TRAITEMENT DES INSPECTEURS

Sir Lomer Gouin le portera de \$1,000 à \$1,400.

Québec, 25. — Une députation du comité protestant du conseil de l'Instruction publique s'est rendue aujourd'hui auprès du premier ministre Sir Lomer Gouin dans l'intérêt des inspecteurs d'écoles.

Le premier ministre s'est rendu aux désirs des délégués et a consenti à porter le traitement des inspecteurs de \$1,000 à \$1,400. Le Dr Shaw a déclaré alors: "Voilà une nouvelle occasion où vous ne nous dites pas non, monsieur le premier ministre."

La députation se composait de M. Dr Shaw, M. Whyte, de Inverness, et M. Sutherland, de Richmond.

A LA CHAMBRE FRANÇAISE

Paris, 25. — Une loi a été votée, aujourd'hui, à la Chambre des Députés, défendant la publication des photographies et des rapports descriptifs de grandes causes criminelles.

MORT DE Mme MABEE

Toronto, 25. — Mme Mabée, femme du président de la Commission des chemins de fer, est morte ce matin à son domicile, 15 Saint George Street, d'une longue maladie. Elle était âgée de 62 ans. Elle avait épousé le fils de feu M. Thord et avait cinq ans. Elle laisse son mari, un fils et une fille.

Au Parlement Anglais

ON PARLE DE NOUVEAU, DANS LES CERCLES POLITIQUES DE LA DEMISSION PROBABLE DE M. ASQUITH.

Lundi prochain sera une journée mémorable au nouveau parlement.

LE MINISTERE NE POURRA PROBABLEMENT SE SAUVER DE LA DEFAITE QU'AVEC LE SECOURS DES UNIONISTES.

Londres, 25. — L'orage politique menace de nouveau l'existence même du Cabinet. Les libéraux sont dans une grande inquiétude à la suite d'une déclaration faite ce matin par le "Freeman's Journal" de Dublin, qui semble indiquer que le parti Nationaliste a l'intention de se mettre sérieusement à l'œuvre, en vue d'obtenir ce qu'il réclame comme son droit absolu et indéfectible, c'est à dire, l'accomplissement des promesses faites par M. Asquith, avant les élections générales.

Le parti Irlandais montre les dents. Il est bien décidé à profiter de l'avantage qu'il a conquis et le premier acte d'hostilité sera le refus d'accorder son appui, au Lord cadet du Trésor, William Wedgwood Benn, pour son élection dans la division St-Georges, de Tower Hamlets, élection très délicate par son appel au nouveau Cabinet. La "United Irish League", a décidé de ne pas supporter sa candidature, à une réunion tenue cet après-midi. La Ligue prétend que si le gouvernement ne cherche pas à obtenir de la Couronne les garanties que l'on exige, que l'on passerait le bill de veto avant l'introduction du budget, les Nationalistes ne peuvent accorder leur appui à aucun candidat du gouvernement.

On prétendait encore, aujourd'hui, dans les cercles politiques bien informés, que le Premier Ministre, M. Asquith, n'aurait pas à calmer ses alliés. Lundi sera probablement une journée critique pour le gouvernement. Le Premier Ministre, fera un exposé des plans du Gouvernement au sujet de la Réforme de la Chambre des Lords et — Sir Henry Dalzell, un des chefs des révoltés radicaux, présentera une motion, demandant à la Chambre des Communes, de limiter l'action du Cabinet à l'abolition du veto des Lords, et de s'opposer à toutes les propositions de réforme de la Chambre Haute. Si cette motion est mise aux voix, les Nationalistes, s'ils sont encore disposés comme ils le sont aujourd'hui, la supporteront, et le seul espoir de salut pour le Ministère, sera l'appui problématique que peut lui accorder le parti Unioniste.

Le Cabinet s'est réuni deux fois aujourd'hui. La réponse au discours du trône a été adoptée sans division, à la Chambre des Communes.

LA GUERRE AUX AUTOS

LA LEGISLATURE DE TORONTO DOIT EDICTER DE NOUVELLES LOIS SUR LA VITESSE DES AUTOMOBILES SUR LES ROUTES PUBLIQUES.

(Dépêche spéciale)

Toronto, 25. — La Législature entend recommander la guerre contre les automobiles, à cause des excès des chauffeurs sur les routes de la province. M. Valentine Stock a présenté un bill pour réglementer la vitesse des voitures. Et l'on dit que cette loi sera très sévère. Ainsi elle défendra aux automobiles de circuler sur tout chemin de campagne, le samedi et les jours de marché. Les pénalités seront très élevées. Et l'on voit parmi les peines la confiscation de la machine, l'enlèvement de la licence, l'emprisonnement du chauffeur sans option d'amende.

LES CHINOIS AU THIBET

Le Dalai Lama a été dépossédé par le gouvernement chinois au moment où il organisait une révolte générale.

Pékin, 20. — Le Dalai Lama, chef du gouvernement tibétain, a été dépossédé par le gouvernement chinois, parce qu'il avait été trouvé coupable d'organisation d'une révolte générale. La déclaration officielle se lit comme suit :

"Le Dalai Lama, à son retour de Pékin a fait circuler, avec l'intention d'organiser une révolte générale, les rumeurs suivantes : "D'abord, la Chine a l'intention d'exterminer le Lamaïsme et en second lieu le commerce anglais fait un tort considérable au Thibet."

Le Dalai Lama a ensuite essayé d'empêcher l'extension de ce commerce et la Chine a envoyé 2,000 hommes à Lhasa afin de préserver l'ordre et de fournir toute la protection nécessaire.

Lorsque le Dalai Lama a appris ce qui se passait, il a quitté Lhasa secrètement, suivi de ses amis. Le gouvernement chinois a ensuite ordonné aux Tibétains de choisir le successeur du Lama et a fait publier un décret, ordonnant le maintien du statu quo, quant aux relations commerciales du Thibet avec les autres nations.

GOLDWIN SMITH

Le distingué patient lutte gaillardement contre la maladie.

Toronto, 25. — L'état de santé du prof. Goldwin Smith ne semble indiquer aucun danger immédiat. Le distingué patient a passé une bonne nuit et une bonne journée, et se sentait mieux ce soir.

DOMMAGES CAUSES PAR L'INONDATION

Paris, 25. — Les rapports officiels des dégâts causés par les inondations, dans 18 départements, prouvent que les pertes en argent représentent une somme de \$14,600,000, — compris les \$10,000,000 de dégâts à Paris, mais on ne tient nullement compte des pertes indirectes, qui sont incalculables.

LE CANADA ET LE TARIF PAYNE

LE GOUVERNEMENT CANADIEN NE FERA PAS LES PREMIERES DEMARCHES POUR OBTENIR DES CONCESSIONS.

Washington, 25. — Rien ne fait prévoir une guerre de tarif entre le Canada et les Etats-Unis, et le président Taft ne déclarera probablement pas le maximum du tarif des douanes sur la marchandise canadienne. Il existe, de ce côté-ci de la frontière, un sentiment trop amical entre les deux nations, pour qu'on en vienne à une telle mesure de rigueur, et l'on croit que Washington ferait beaucoup pour maintenir les bonnes relations entre les deux pays, cependant les Etats-Unis n'accepteront pas le présent tarif sans protester.

Il est probable que cette question de tarifs sera réglée entre les deux nations avant le 31 mars, date à laquelle le président Taft devra faire sa proclamation officielle. Il est probable que le Canada ne fera pas les premières démarches pour venir à un règlement, mais que les Etats-Unis enverront un comité, ou des experts à Ottawa, cette députation serait, certes, reçue cordialement par le gouvernement canadien.

Le Canada a, en maintes occasions, envoyé des expéditions diplomatiques au Capitul, sans toujours en recevoir les réponses attendues, c'est pourquoi Sir Wilfrid Laurier sensible avoir décidé de ne pas demander le premier cette fois, et d'attendre que le gouvernement américain fasse les premières démarches.

LE CANADA ET L'ALLEMAGNE

L'entente douanière entre le Canada et l'Allemagne n'aura aucun effet sur le commerce entre le Dominion et l'Angleterre.

Londres, 25. — L'hon. Sydney Buxton, a déclaré à la Chambre des Communes, aujourd'hui, que l'entente douanière entre le Canada et l'Allemagne, n'aurait probablement aucun effet sur le commerce entre le Dominion et le Royaume-Uni.

Londres, 25. — Le "Times", dans son supplément financier, dit que l'entente entre le Canada et l'Allemagne, permettra à ce dernier pays de regagner tout le commerce qu'il avait perdu avec le Canada, en moins de deux ans.

ARRESTATION D'UN COMPTABLE

Boston, 25. — George W. Coleman, le comptable de la Banque Nationale de Cambridge, est arrivé ici, cet avant-midi et a été immédiatement mis en état d'arrestation par les autorités fédérales. Il est accusé d'avoir soustrait à la Banque, une somme de plus de \$100,000.

DEMENTI

(Spécial au "Canada")
Québec, 25. — M. F. X. Jolin président de la fraternité nationale des manœuvres dans une lettre à la "Vie", oppose le plus formel démenti aux rumeurs que les manœuvres désirent faire hausser les gages et diminuer les heures de travail ce printemps.

Semi-ready Tailoring

Est Parfaitement Correct!
"Je désire que vous veniez voir les nouveaux modèles et styles du Semi-ready. Demandez-moi personnellement, je suis en permanence dans notre Magasin de l'Est."
EUGENE BOURASSA.
E. BOURASSA & CIE, 631 rue Ste-Catherine Est. 275-1-P

La LUMIERE WELLS

CHANGERA LA NUIT EN JOUR
Pour travail extérieur: modèles spéciaux pour les entrepreneurs, les chemins de fer, les mines, les vaisseaux
— TROIS GRANDS —
F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER
178-1-P

ON N'A PAS le TEMPS DE SE GUERIR

Mieux vaut rester FAIBLE, CHETIF, ANEMIQUE ou NEURASTHENIQUE, DYSPEPTIQUE, ETC., que de consacrer QUINZE MINUTES par VINGT-QUATRE HEURES à sa guérison.
"La CULTURE PHYSIQUE du Prof. POIRIER"
vous débarrassera de tous ces troubles et fera de vous un HOMME NOUVEAU.
Classes spéciales pour hommes de bureau, cours privés à l'Institut ou à domicile. Ecrivez ou téléphonez pour notre prospectus.
1420 BOULEVARD ST-LAURENT, Montréal. Tél. Bell St-Louis 2667
257-1-P

MONTREAL-EST

envoyez cette annonce avec votre nom et votre adresse à
JOS. VERSAILLES, 7105, CHAMBRE 501, NEW YORK
N.Y. U.S.A.

LE MASSACRE DES TOUTOUS

QUATRE-VINGTS VICTIMES DE LA NOUVELLE LOI EXECUTES A TORONTO.

Toronto, 25. — La police a sommairement exécuté encore 16 chiens aujourd'hui, ce qui porte le total à 80 depuis que la loi des muselières a été mise en force.

Plusieurs propriétaires sont allés eux-mêmes livrer leurs malheureux toutous à la police, plutôt que de les forcer de porter une muselière, ce qu'ils considèrent comme une torture.

Parmi les chiens mis à mort ce matin se trouvait un magnifique collier. "C'était une vraie honte de tuer cet animal" a dit l'un des officiers de police.

LES FCOLES ET LE CLERGE EN FRANCE

Le cardinal Luçon, archevêque de Reims, condamné à payer \$100.

Reims, 25. — Le Cardinal Ludovic Luçon, Archevêque de Reims, a été condamné, aujourd'hui, par le tribunal Civil, à payer \$100 de dommages à l'Association des instituteurs des écoles publiques, pour avoir signé la lettre épiscopale, défendant l'usage de certains livres dans les écoles publiques. L'Association avait réclamé \$1,000.

LA GREVE A LA POINTE A PITRE

Les grévistes pillent les environs de St-François et causent d'énormes dégâts.

Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, 25. — Un corps de police a été envoyé à St-François afin de protéger les indigènes dont plusieurs ont déjà été tués au cours des troubles provoqués par les grévistes. Ces derniers ont mis tout le district de St-François à feu et à sang, les dégâts sont très importants. Ils ont tué un grand nombre d'animaux domestiques. Les consulats étrangers sont gardés par des soldats. Plusieurs fabriques de sucre ont été brûlées.

L'EAU DU ST-LAURENT

Watertown, N.-Y., 25. — La municipalité de Clayton a reçu le résultat d'une analyse de l'eau du St-Laurent, d'un chimiste de New-York. Ce dernier déclare cette eau absolument pure, contrairement à ce que prétend le conseil d'hygiène, qui la condamne comme dangereuse à boire.

L'AFFAIRE DE LA BANQUE DE SOUTHBRIDGE

UN COMITE LEGISLATIF ENQUETE SUR LA QUESTION

Southbridge, 25. — L'assemblée publique organisée par le comité législatif au sujet de l'affaire de la Banque de Southbridge, a eu lieu hier soir à la salle municipale qui était littéralement bondée.

Quand on demanda à tous les déposants de se lever, presque tout le monde obéit.

Le président du comité, le sénateur John E. White, ouvrit l'assemblée et expliqua aux personnes présentes dans quel but cette assemblée publique avait été décidée.

Il déclara que le comité était venu à Southbridge dans le but de se rendre compte exactement de la situation de la Banque d'Epargne et il ajouta que le meilleur moyen pour arriver à ce résultat était d'écouter toutes les opinions qui pourraient être émises et d'obtenir des personnes présentes une foule de renseignements nécessaires.

Le docteur J. C. E. Pagé, qui, en qualité de selectman, représente la population franco-américaine, c'est-à-dire environ les 2-3 de la population totale de Southbridge, traduisit les sentiments généraux en disant qu'à son point de vue il approuvait la proposition des officiers de la banque quant à la prise de nouveaux livres à 85 pour cent de leurs montants primitifs, mais qu'il désirait que des moyens soient pris afin que tous les profits supplémentaires qui pourraient compenser les 15 cents de perte par dollar soient attribués aux déposants.

Lorsque le Dr Pagé eut fini, des applaudissements frénétiques lui répondirent.

La plupart des orateurs se sont montrés du même avis que le Dr Pagé, cependant il s'en trouva quelques-uns qui se montrèrent décidés à attendre avant de donner leur décision.

Parmi ceux des notables qui ont défendu les intérêts de leurs compatriotes hier soir, nous relevons les noms de M. Dr J. G. E. Pagé, Edouard D. Desrosiers, trésorier municipal et Alexandre Desaulniers.

Le comité de la législature se compose comme suit: président, sénateur John E. White de Oak Bluffs; greffier, représentant Wilfrid G. Lamoureux, de Southbridge; membres, sénateur Lévi H. Greenwood, de Gardiner, représentant Robert M. Washburn, Worcester; représentant W. Cavanaugh de Everett; représentant Clarence H. Warren, de Chelsea; représentant Charles H. Dow, de Boston.

M. Horace A. Edgewart, sténographe officiel de la cour supérieure du Massachusetts, accompagne le comité. On évalue à 1,000 personnes le nombre des assistants présents à l'assemblée d'hier soir.

CONSERVEZ VOTRE TABAC FRAIS
Les fumeurs de pipe trouvent quelquefois que leur tabac sèche trop vite. Achetez du tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure). Il se conserve toujours frais, car chaque boîte est munie d'un humecteur. Demandez le tabac "Calabash" à votre marchand de tabac.

CE QUE L'ON PENSE ET CE QUE L'ON DIT

La Tribune Libre des lecteurs du "Canada"

M. Dubé et l'intercolonial

M. le directeur, Plusieurs journaux ont publié des dépêches télégraphiques, à l'effet que M. W. A. Dubé serait prochainement nommé commissaire de l'Intercolonial.

Maintenant cette nouvelle sera-t-elle bien confirmée, c'est ce que nous désirons tous savoir, Canadiens-français, puisque, en ce moment, il s'agit de l'avancement de l'un des nôtres.

D'abord, n'est-il pas le seul Canadien-français attaché au bureau de direction du fond de pension des employés de l'Intercolonial?

A l'affirmative, le répondrait que, lors de la création de cette pension par le Gouvernement, le ministre des chemins de fer appela M. Dubé à en faire partie comme membre honoraire.

Si je me rappelle bien, il y a quelques années, au cours d'un voyage de Son A. R. le duc de Connaught en notre pays, celui-ci laissa à M. Dubé, comme cadeau, un livre de reconnaissance de plusieurs souvenirs.

La "Gazette" dans une édition récente consacra plusieurs lignes d'éloges, ainsi que le désir qu'en expriment plusieurs députés du district, de voir M. Dubé promu à cette position.

C'est le me permettant d'ajouter que c'est aussi le vœu presque entier de la population de cette province, anglaise comme française.

Merci, M. le Directeur. ESPOIR. Trois-Pistoles, 22 fév. 1910.

L'Hôtel de Ville et le Palais de Justice

Monsieur le Rédacteur, J'ai lu dans le numéro du dix-huit courant de votre importante feuille qu'il était question de construire l'Hôtel-de-Ville sur le terrain de l'École du Plateau.

Permettez-moi de suggérer à ce sujet au Gouvernement de se porter acquiescent au Palais municipal actuel pour y placer la Cour Criminelle, la Cour des Sessions, le Palais de la Cour de Police, avec chambres pour les juges de ces différentes Cours et les Greffes respectifs.

Nous aurions ainsi toutes les Cours civiles dans la même bâtisse et les autres Cours dans une autre. Cela permettrait de faire disparaître la triste passerelle actuelle et d'abandonner l'édifice qui était autrefois la maison Pérodeau.

On pourrait relier soit par un large tunnel ou par un pont d'une architecture légère et de bon goût la bâtisse municipale actuelle et le temple où Dame Thémis rend aujourd'hui ses arrêts.

Il n'y a pas de doute que notre Palais de Justice ne suffirait plus à l'augmentation des affaires. C'est beaucoup trop petit et tout le monde y est à l'étroit.

Je soumetts très humblement ces idées aux intéressés et vous prie d'être assez bon, Monsieur le Rédacteur, d'en permettre la publication. L. L. B. Montréal, 23 février 1910.

Supériorité de la filtration

Monsieur le Directeur, Sous ce titre, "Le Canada", de ce jour donne un court compte-rendu d'une lecture donnée sur cette question par l'ingénieur M. Whipple, à l'Université McGill et à laquelle je n'en avais eu connaissance.

NE PORTEZ PAS DE BANDAGE

Après trente années d'expérience, j'ai fait une nouvelle découverte pour les hommes, femmes et enfants, que j'ai baptisée "JE L'ENVOIE A L'ESSAI".

Si vous avez essayé à un autre moment de la route, vous n'avez pas pu aller plus grand succès dans les cas où les autres ont failli. Essayez aujourd'hui.

La vignette représente M. C. E. Brooks, de Marshall, Mich., qui guérit des douleurs depuis plus de 30 ans. Si vous avez un mal, écrivez-lui aujourd'hui.

Je vous envoie gratuitement mon livre qui traite de la hernie et de sa guérison montrant une nouvelle découverte, vous faisant connaître les prix, de même que les noms de plusieurs personnes qui l'ont essayé et ont été guéries. Souvenez-vous que le mal ne guérit pas d'habitude sans le remède que j'ai découvert.

Je vous envoie à l'essai comme preuve de la vérité de ce que je dis. Vous êtes le juge et une fois que vous aurez vu et lu mon livre, vous serez aussi convaincu que mes contacts et patients dont vous pouvez aussi lire les lettres. Remplissez le coupon ci-dessous et mettez-le à la poste aujourd'hui. Il vaut mieux que vous essayiez ma découverte ou non.

COUPON GRATUIT DIFFERENCIE. P. Brooks, 2541 Brooks Bldg., Marshall, Mich. Veuillez m'envoyer par la maille sous bande ordinaire des informations complètes touchant votre mal et votre remède pour la guérison de la hernie.

Un JEUNE CONFRERE. Montréal, le 24 février 1910.

Les dernières élections municipales

Monsieur le Rédacteur en Chef du "Canada", Il n'est pas sans intérêt, aujourd'hui que les esprits se sont un peu calmés, de jeter un coup d'œil rétrospectif sur les élections de la ville de Montréal, pour faire à ce sujet quelques utiles réflexions, tout en admirant le bel exemple que nous a donné, en ce terme électoral, le peuple canadien.

La sentence du juge royal, longtemps suspendue comme une épée de Damoclès sur la tête de certains membres du conseil, était, enfin, tombée sur eux comme une lourde masse, imprimant pour jamais un front de ses victimes un signe de réprobation.

Cette révélation sensationnelle qui aurait pu n'être qu'un simple incident de famille, prit bientôt les proportions d'un grand scandale, sous la publicité retentissante que lui donnèrent certains journaux.

Deux d'entre eux surtout se signalèrent à cette occasion, l'un par sa conduite grotesque et fanfaronnesque, l'autre par une attitude pitoyable et comique.

Le premier qui s'intitule: "Le journal du peuple", embouchant la trompette sacrée, souleva haut, sur un ton très aigu, le signal de la lutte vengeresse contre les mandataires coupables. Tous les chocs d'alentour retentirent du bruit assourdissant de sa voix, criant au scandale. Il ne réclamait rien moins que la guillotine, car, à ses yeux, la mort et la mort seule pouvaient expier un tel forfait.

L'autre, au contraire, le grand gâtant, qui tire à 100,000, montrant en cette circonstance une timidité de jeune fille, comme s'il eût craint qu'une parcelle de honte jaillit sur lui, ou sur quelqu'un de chez lui. Prenant donc une attitude désolée de saule-pleureur, il versait des larmes sentimentales pour atténuer les cris, s'efforçant d'apaiser les cris, de détourner l'attention. Il faisait appel au patriotisme, à l'honneur, à la dignité, à la réputation de la race canadienne qu'il croyait perdu pour toujours! "Hélas, disait-il, dans ses sanglots, quelle triste besogne vous faites; vous nous rabaissez, vous nous humiliez aux yeux des étrangers? Que vont penser de nous nos voisins? Assurément, ils en feront des gorges chaudes, et ce sera votre faute.

Et c'était là le plus haut comique. Enfin le peuple fut appelé à parler, à se prononcer sur cette grave question. Qu'allait-il faire? Quelle serait son attitude? Son bon sens la lui dicta. Elle fut admirable, digne et empreinte d'une profonde sagesse. Il envisagea la situation avec un calme et un sang-froid remarquables. Il ne s'émua pas outre mesure, il ne crut pas sa réputation, sa dignité, son honneur en péril. Et pourquoi se serait-il ému? Ne sait-il pas que dans toute administration il se rencontre de l'injustice et de la fraude? Qu'on lui montre donc cette administration impeccable, sans aucune tare, qu'on lui montre cette perle et il l'admira!

Quoiqu'il en soit, de ses mandataires avaient failli à leur mandat! C'est bien, il leur signerait simplement leur congé et s'en choisirait d'autres plus dignes de sa confiance. Et ce congé fut signé, et ce choix fut fait sans une goutte de sang, sans violence, sans bruit, mais avec calme et dignité.

Et c'est en cela que le peuple canadien fait un beau geste, qui lui fait honneur et mérite d'être noté et connu. Son attitude l'a placé à la tête de la civilisation et du progrès. Je dis à la tête, car je cherche en vain, dans la vieille Europe, les villes qui, se trouvant dans les mêmes circonstances, eussent agi avec le même calme imperturbable.

Ceci est le résultat de la civilisation moderne, et le triomphe du progrès sur la barbarie des siècles passés dont la violence était la loi, tandis qu'aujourd'hui un peuple vraiment civilisé

AMUSEMENTS

ACADEMIE. Monsieur le Directeur. Mat. Jeudi, mercredi, 15, 25, 35c. Vendredi, 15, 25, 35c.

HIS MAJESTY'S. G. P. HUNTLEY. KITTY GREY. SEMAINE PROCHAINE. BYRON CHANDLER, présentera Miss GRACE LA RUE.

MOLLY MAY. L'Opéra Comique qui a eu un immense succès par JULIAN EDWARDS et WALTER BROWN.

FRANÇAIS. MATINEE. BEVERLY. Production originale de KIRK LA SHELLE.

CHECKERS. Production originale de KIRK LA SHELLE.

PRINCESS - Ce Soir. MADAME NAZIMOVA dans A DOLL'S HOUSE.

EDDIE. Et sa Grande Comédie Musicale. MR. HAMLET OF BROADWAY.

ART ASSOCIATION. Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

PARC SOHMER. Demain, Dimanche, Grandes Attractions de New-York. ADMISSION, 10 CENTS.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL. NICK CARTER. Matinée Prochaine: A E O U - U-HEIN.

BENNETTS. Semaine prochaine 2 15 p.m. 8 15 p.m. Téléphone 17 74 et 17 75.

THEATRE FRANÇAIS. LE 14 MARS. Sous le patronage de Leurs Excellences Le Gouverneur et la Comtesse Grey.

Mme LUISA TETRAZZINI. M. JOHN MCCORMACKS, le célèbre ténor irlandais.

CONCERT CONJOINT de la Société de la Chorale St-Louis de France.

HOTEL WINDSOR GRILL ROOM. Pour Dames et Messieurs (AU SOUS-SOL).

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR DU RECOURS. N° 20, 202 - La Cité de Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR DU RECOURS. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE. N° 1700 - A. Woodley Co. Demandez à G. A. LAFONTAINE.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TAUX REDUITS. En vigueur du 1er mars jusqu'au 15 avril 1910 inclusivement.

GRAND TRUNK SYSTEM. TAUX REDUITS. En vigueur du 1er mars jusqu'au 15 avril 1910 inclusivement.

INTERCOLONIAL RAILWAY. TAUX REDUITS. En vigueur du 1er mars jusqu'au 15 avril 1910 inclusivement.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 7.40 a.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

INTERCOLONIAL RAILWAY. HORAIRES. 4.00 p.m. Dimanche excepté.

NAVIGATION

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

NAVIGATION

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

SERVICE CANADIEN. VAPEURS DE LA MALLE ROYALE. PORTLAND, ME. A LIVERPOOL.

Le Canada

MONTREAL 26 Février 1910.

Salaires municipaux

LA FIN DU PATRONAGE

Nous avons à féliciter les membres du bureau de contrôle de leur premier acte d'administration.

Ils ont suspendu, jusqu'à plus ample informé, les augmentations de salaires votées "in extremis" en janvier dernier, par des échevins qui sentaient leur mandat leur échapper et qui ont eu l'air de vouloir exercer jusqu'à la dernière minute le patronage que les électeurs municipaux avaient confié à leur mandat au referendum du 20 septembre.

Cette suspension n'est pas, du moins nous ne comprenons pas qu'elle puisse être considérée comme une marque d'antipathie pour ceux qui ont pu être les amis de l'ancien régime, ni une injustice envers les employés municipaux.

Les contrôleurs veulent se rendre compte par eux-mêmes des mérites de ces employés et nous ne doutons pas que, dans chaque cas où l'augmentation de salaire leur paraîtra justifiée et méritée, ils ne marqueront pas de la rétablir, tandis qu'ils feront en sorte que celles dont la seule justification sera le patronage, soient retranchées, dans la mesure où ils pourront légalement le faire.

C'est bien commencer l'œuvre de la réforme municipale que de poser en principe que le mérite des employés dépendra leur salaire. C'est ainsi que doit fonctionner toute bonne administration.

Les bons et laborieux employés dont les loyaux services méritent de bons salaires n'ont rien à craindre, au contraire, ils seront plus sûrs de voir leurs efforts appréciés et récompensés, et ils ne souffriront pas de ce froissement que produit inévitablement la présence à leurs côtés d'autres employés moins compétents, moins laborieux, à qui la protection d'un échevin assurait un salaire plus élevé.

Encore une fois, nous félicitons messieurs les contrôleurs, ils ont bien commencé.

Le droit de manutention

ET LA COMMISSION DU PORT

Nos lecteurs verront par une nouvelle publiée dans une autre colonne, que la commission du port de Montréal aurait si l'on en croit la rumeur, pris à sa charge la solution de la question du droit de manutention "portage" arbitrairement prélevé, pendant la dernière saison, par les compagnies de navigation, sur le fret venant d'Europe à destination de Québec et de Montréal.

Ce droit qui n'était justifié que par le pouvoir que les compagnies avaient de l'imposer, et dont le fret à destination de l'ouest était exempt constituait une "discrimination" préjudiciable aux intérêts de notre port.

Si la rumeur est vraie, le commerce de Montréal aura une nouvelle raison de féliciter le gouvernement fédéral d'avoir réorganisé la commission du port et d'y avoir appelé des hommes qui ont mérité, l'autre jour, de M. Monk, le compliment qu'ils "administraient admirablement notre port."

L'arithmétique du "Devoir"

Le "Devoir" s'est mis en frais, l'autre jour, de donner des chiffres du coût probable de la marine canadienne. Il a peut-être réussi, à jeter de la poudre aux yeux des quelques naïfs qui croient en lui comme en l'évangile, sans vérifier ni discuter.

Pour ceux qui ne s'en rapportent pas aveuglément son infailibilité, il y a dans les calculs des répétitions amusantes de dépenses et des absences de spécialisation de temps qui lui font compter l'entretien de navires, avec celui de leur matériel et de leurs équipages, cinq ans avant qu'ils soient construits!

Dans le coût de la marine canadienne, il compte l'entretien des docks et des arsenaux dont nous sommes chargés aujourd'hui et que l'on ne peut par conséquent compter comme dépenses nouvelles.

A part l'entretien des équipages, il compte de grosses sommes pour celui des "recrues", dont le commun des mortels ne se figure point la place en dehors des équipages. Que pourront bien faire, à quoi serviront ces recrues qui ne feraient pas partie des équipages de nos navires?

Le ministre de la milice a annoncé, dans son discours, que le gouvernement avait décidé de remplacer le "Boadicea" qui faisait partie du programme primitif, par le "Niobe" qui a été acheté de l'armateur anglais, sujet à la sanction du parlement. Le mathématicien du "Devoir" au lieu de remplacer l'un par l'autre, ajoute l'un à l'autre : coût, entretien, équipement etc., tout y est en double.

La durée utile d'un navire de guerre est de 20 ans; le "Devoir" la réduit à 10 ans, pour pouvoir doubler l'armement nécessaire.

Et, avec toutes ces manipulations, on se double emplois, il n'arrive qu'à un chiffre total de \$7,157,000 par année, quand M. Bourassa a prélevé vingt millions.

L'effort de son mathématicien est resté, on le voit, terriblement en dessous de l'effort d'imagination de M. Bourassa.

La contradiction grotesque du résultat de ces deux efforts est aussi réjouissante que les contorsions du mathématicien pour empiler les uns sur les autres — deux fois de peur de les oublier — des amas de chiffres ne produisant, en fin de compte, que sept pauvres millions!

Que M. XXX s'y reprenne, c'est trop amusant!

Cette conspiration

UN ARTICLE DE L'"ORANGE SENTINEL"

Nous apportons ici un document pour servir à l'histoire de la fameuse conspiration Laurier-Borden que M. Bourassa a imaginée afin de cacher à ses lecteurs la vraie signification de la lutte acharnée, sauvage, que font à Sir Wilfrid les alliés orangistes du groupe nationaliste.

C'est un article de l'"Orange Sentinel" qui, après le colonel Sam Hughes et le Dr Sproule, donne son entière adhésion à la "dernière" doctrine navale de M. R. L. Borden.

Et s'il y avait conspiration quelque part, ne serait-il pas vingt fois plus logique d'accuser MM. Monk et Bourassa de conspirer avec MM. Hughes et Sproule; le "Devoir" avec l'"Orange Sentinel", puisque des deux côtés on combat le même homme et on vise au même but?

L'article de l'"Orange Sentinel", approuvant la "nouvelle" politique de M. Borden, recommence par constater que l'attitude que ce dernier a "finalement" prise sur la question de la marine sera approuvée généralement dans les provinces de langue anglaise; son amendement interprété exactement les sentiments de ceux qui désirent renforcer le lien impérial. A ceux qui nient l'imminence du péril allemand, il oppose un article d'"Everybody's Magazine" dont il cite l'extrait suivant:

"Tout bien considéré, je crois que l'Angleterre a de bonnes raisons pour ne pas s'endormir dans une fausse sécurité. Par deux fois, le Kaiser a déclaré que l'avenir de l'Allemagne était sur les mers. A plusieurs reprises, l'Allemagne a refusé de discuter ses énormes armements, ou de donner la raison de la hâte fiévreuse qu'elle met à les augmenter. Tous ses chantiers de construction sont employés à l'exécution d'un programme sans parallèle de constructions navales.

Ses principaux chantiers, par douzaines, ne font point mystère de ses intentions. L'histoire est là pour rappeler que, à certaines dates antérieures elle s'est portée à des attaques soudaines et sans provocation contre d'autres nations. Ce qui est le plus significatif, c'est que la capacité d'approvisionnement de charbon des navires qu'elle construit avec tant de hâte, en restreint le rayon d'action à la mer du Nord. C'est là un fait inquiétant par dessus tout.

Les ambitions du Kaiser ne connaissent aujourd'hui plus de bornes. S'il cherche à dominer sur le continent, ce n'est que comme un point de départ pour dominer le monde entier.

A quelque point de vue que l'on se place, on ne voit qu'une issue possible à une compétition qui appauvrit les deux nations, et cette issue c'est la guerre. Si l'Angleterre est victorieuse, elle aura assuré sa sécurité pour un demi-siècle à venir. Si l'Allemagne triomphe, sa victoire lui donnera la position que l'Angleterre occupe aujourd'hui; elle fera du libre échange en Angleterre une condition de la paix; elle lui ouvrira le champ libre dans les Balkans, en Mésopotamie, en Perse. Elle lui donnera le choix des colonies anglaises d'outremer et une indemnité d'un milliard de dollars, avec laquelle l'Allemagne pourra se construire une marine capable de terroriser le monde entier.

Cet écrivain américain, continue l'"Orange Sentinel", n'est pas le seul à envisager la situation sous des couleurs sombres; des Canadiens qui ont voyagé en Allemagne l'année dernière ont vu sous le même aspect. La femme d'un clergymen de Stratford, un médecin d'Hamilton et l'un des plus notables négociants d'Ottawa, ont passé chacun plusieurs mois en Allemagne; et l'impression qu'il en ont rapportée à Ottawa est absolument la même: que le gouvernement allemand et le peuple allemand sont unis comme un seul homme dans la détermination d'arracher à l'Angleterre sa suprématie navale et de mettre l'empire au pillage.

C'est l'opinion de gens aussi compétents à en juger qu'aucun journaliste au Canada; de gens qui n'ont aucun intérêt à provoquer une guerre ni à empêcher le Canada d'aider à la mère-patrie; de gens complètement désintéressés et que l'on doit présumer impartiaux.

Combien donc est-ce folie pour le "Globe" de dire que la Grande Bretagne n'est pas actuellement "in extremis" et que, par conséquent, le Canada ne devrait pas payer le coût d'un Dreadnought.

Le gouvernement et ses amis semblent perdre de vue le fait que lorsque la mère-patrie sera "in extremis" il sera trop tard pour que le Canada puisse faire quoi que ce soit d'utile.

C'est nous empêcher que l'Angleterre ne soit réduite à cette extrémité que nous demandons en ce moment une contribution d'un ou deux Dreadnoughts. Le peuple du Canada, en dehors de Québec, saisit parfaitement la gravité de la crise, et malgré tout ce que pourra en dire le "Globe" ou la presse ministérielle, M. Borden a donné la note exacte à laquelle vibre le sentiment patriotique du Dominion.

Il reste à ceux qui partagent l'opinion de M. Borden, qu'il est opportun de donner une contribution immédiate, de l'appuyer en discutant la chose avec leurs amis, en écrivant aux hommes politiques, et en prenant tous les moyens possibles de se ranger à la suite du chef de l'opposition.

C'est à eux de faire preuve de cet esprit de solidarité et d'unité, sur cette question, qui seul peut produire une impression sur le gouvernement et assurer une contribution immédiate à la marine anglaise.

L'appel de l'"Orange Sentinel" à l'agitation populaire et au pétitionnement, ressemble si bien à celui du "Devoir" qu'on y peut facilement trouver la preuve d'une "conspiration" sinon expresse, du moins tacite, mais réelle et active tout de même!

LE POIRIER DE CYRANO

Les horizons du pays basque, le Promontoire sculptural et pyrénéen du Cambo, suscitent et nourrissent, comme chacun sait, l'éclosion de "Chantecler". La renommée du site que bordent la vallée pastorale de la Nive et les eaux tourmentées du ruisseau d'Arnaça, doit-elle néanmoins être effacé, tout à fait, la notion des paysages antérieurs ou l'auteur de "Chantecler" et de "Cyrano" se plut à révéler d'autres œuvres? Quelques regards de l'île de France, bonnes gardiennes de leurs droits, réclameraient peut-être, à ce titre, leur part légitime de souvenir et leur proportion de vedette.

Bien avant les montaignes aux nobles formes où repose la laque bioglyphique des frères de Ramuntcho, les sables antérieurs qui servent de paroi aimables côtes qui servent de paroi verdissante à la vallée de Montmorancy, ont maintes fois abrité le poète de "Hymne au Soleil". Le chalet de hauteurs, décliné et tourné vers le Sud, qui porte vergers, bois sombres et villages au-dessus d'un canton Parisien, lui sembla quelque temps cher et parut le fixer à ses flancs. Le terroir a de la grâce, de la ligne, de la qualité personnelle, rurale et forestière, Jean-Jacques, entre l'Ermitage, Eaubonne et la Chèvre, en parcourut les sentiers. Le fossé bleu de la rivière d'Osse le terrassa au couchant. Et la colline "qui joint Montlignon à Saint-Leu" vint le jeter encore la grande ombre que l'on sait.

Taverny, que la côte protège et que la plaine accueille, est un bourg engageant du pays. Un groupe de vignes archaïques, où se humait le vin du cru, le long d'une route gallo-romaine, lui valut autrefois son origine et son nom. Aujourd'hui, son église, merveille ovale se découpe à mi-pente, à la frontière des bois et des parcs. Le village est plaisant et simple, avec une belle vision d'un passé qui survit.

Savinien-Hercule de Cyrano de Bergerac, populaire et glorieux personnage, lui doit vraiment beaucoup.

AVIS! Le Piano-Pianola ne doit pas être confondu avec les nombreuses imitations que ses succès ont amenées sur le marché. Le plus grand succès est le Piano-Pianola, avec "METIOSTYLE" — fournissant un guide à l'interprétation des "THE THIRTY-NINE" — acceptant les thèmes et les notes mélodiques — et autres points importants exclusifs, qui ont rendu cet instrument célèbre.

Pour éviter des erreurs, venez entendre une démonstration afin de vous convaincre de la vérité de ce que nous disons. Le plus grande Bibliothèque de Circulation en rouleaux de musique ou il y ait au Canada, vous servent l'emploi de démonstrations journalières chez Nordmann's Limited 280 rue Ste-Catherine, Ouest, où agents pour les Pianos "Metiostyle" et les Piano-Pianolas. 238-6-11

Ce Gascon sympathique, mort à l'automne de 1855, selon ses biographes ordinaires, vint au monde, deux cent quarante ans plus tard, sous forme d'une "comédie héroïque" destinée à quelque bruit parmi les hommes.

L'auteur de la "Princesse lointaine" habitait ce coin de terre, au cours de l'été de 1896, et l'été suivant encore. La tradition locale y désigne sa demeure et y maintient avec foi quelques traits de son séjour.

Se rappelle-t-il la maison d'un étage, à trois fenêtres de face, en façade, de la route massive et pavée, dont sort le village et s'agne les champs cultivés où le chemin bâti devient campagne? Se souvient-il du tertre écaillé par le mur de la rue finissante, et du banc de pierre allongé sous la glycine, la glycine violette et neuve faite pour l'escalade impossible d'un balcon passionné? Le jardin, vers le fond, muni d'un rocaillieux labyrinthe, tenait alors, par endroits, du verger primitif qui naît le composait librement. Ça et là, persistaient quelques arbres, vieux porteurs de fruits de plein vent, sur le gazon d'une pelouse ou du sable d'une allée.

Un poirier dominant — cerisier disent les autres. Mais un bel arbre, en tout cas, bien dressé, bien branché, peuplé de feuillages, de soleil qui bouge et d'oiseaux. Fait pour le songe, le labeur impalpable et le caprice, il fut, prétendent quelques informés pleins de mémoire, le cabinet de pensée isolateur et précieux d'où jaillit mainte rime fulgurante ou mainte scène victorieuse. Son ombre hospitalière, un jour, vit certains feuilletts détachés, couverts d'une haute et droite écriture, s'envoler à la brise traversière et courir à leur perte. Mélancolement, ils roulaient sur les graviers, sur l'herbe et la terre brune, comme la dépouille abandonnée des ramures hivernales. Une main soucieuse et charmante, cependant, put conjurer le désastre. Le vieil arbre, lui, pourrait s'en souvenir encore, par exemple, avec un dessin romantique, ses branches flexibles, et le geste menché de tout son être, à ces saules ou ces ormeaux des Métamorphoses, émuovantes et sensibles, dont le bois, les rameaux et les feuilles conservent quelque chose de frémissant, de sonore, et d'animé tout à l'heure par une âme.

Le poirier n'est plus ni bien d'autres arbres. La cognée le jeta bas, voici quelques saisons. La serpe utilitaire le lagota sans remords. Maintes choses, déjà, ont changé, en treize ans, dans le loisir et dans son cadre. Les habitants de la commune et ceux qui cherchent à fixer son passé, tiennent pourtant à leur légende et se

Nous remettons à lundi la suite des opinions conservatrices des provinces anglaises sur le bill de la marine.

Ce Livre est Gratuit



Vous pouvez posséder cet étrange et mystérieux pouvoir qui charme et fascine les hommes et les femmes, modèle leurs pensées, dirige leurs désirs et peut faire de vous le maître suprême de chaque situation.

La vie est pleine de possibilités surprenantes pour ceux qui maîtrisent les secrets de l'influence magnétique, pour ceux qui développent leurs pouvoirs magnétiques.

Vous pouvez apprendre chez vous à guérir les maux, à améliorer les mauvaises habitudes, acquiescer l'amitié et l'affection de votre prochain, augmenter vos revenus, satisfaire vos ambitions, espérer de votre esprit l'annulé et les charmes, améliorer votre mémoire, banir les maux domestiques et développer une puissance volonte magnétique qui vous permettra de surmonter tous les obstacles à votre succès.

Vous pouvez influencer les sens instantanément avec la rapidité de l'éclair, vous endormir ou endormir quiconque à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit; chasser la douleur et les souffrances. Notre livre gratuit explique exactement comment vous pouvez maîtriser cette force et l'employer à l'amélioration de votre existence. Il est approuvé par les ministres de l'église, les hommes de loi, médecins hommes d'affaires et dames du monde. Il prouve à tout le monde et ne coûte rien. Nous le donnons gratuitement pour faire connaître cette institution. Demandez-le aujourd'hui au NEW-YORK INSTITUTE OF SCIENCE, Dept 1252P, Rochester, N.Y., E. U. S.A.



Terrible Vente d'Écoulement

DE

Poeles, Articles émaillés et en ferblanc

Afin de faire de la place pour notre stock régulier du printemps, il a été décidé d'écouler le lot entier

A DES PRIX DE SACRIFICE

The Edward Cavanagh Co., Limited

935 à 945 rue Notre-Dame Ouest, coin des Seigneurs.

A VENDRE CHANCE EXCEPTIONNELLE

Epicierie de première classe située dans Montréal Annex, clientèle de 2000 de boix, de \$300 à \$600 de vente par semaine.

Prix \$4,500

pour prompt acheteur. Doit être vendu d'ici à dix jours.

Gravel & Oumet,

Tel. M. 3971 Chamb. 42-43 87 St-Jacques 275-1

JEUNE FILLE. — Une jeune fille de bonne éducation, parlant et écrivant bien les deux langues, possédant une bonne instruction, et ayant quelque expérience du commerce, pour un magasin de librairie. S'adresser à boîte No 2347 B.P. Montréal. 275-1

JEUNE HOMME. — Un jeune homme de bonne éducation, parlant et écrivant correctement le français et l'anglais, et ayant quelques années d'expérience dans le commerce en général, comme commis librairie. S'adresser à Boîte 2347 B.P. Montréal. 275-1

targuent de leur hôte éphémère, trop tôt disparu pour eux.

Il existe toujours un intime et secret accord entre les œuvres et les sites où elles naissent ou s'achèvent, Cyrano de Bergerac, héros du sacrifice et portant son panache à son cœur, ne peut renier Taverny, herceau de sa seconde et perpétuelle existence. Du reste, ce cadet de Gascogne, né sur les bords de la Seine, entre la rue Montorgueil et la rue Saint-Denis, sur la paroisse Saint-Sauveur, ce Périgourdin qui tirait son nom du fief de Bergerac en Seine-et-Oise, ne devait-il pas, équitablement, reprendre terre et vie dans un village du Parisien, entre les vignes roussissantes de Cormelles et la terrasse illustre de Saint-Prix?

GERMAIN L.-PONTALIS.

(Du "Journal des Débats".)

STATUE AU SAVANT BERTHELOT

Le sculpteur français René de Saint-Marcoux travaille au monument qui doit être élevé, en face du Collège de France, à Marcelin Berthelot.

Les proportions de la maquette à laquelle s'est arrêté l'artiste sont énormes, la seule figure de M. Berthelot, debout, ayant à elle seule, 3 mètres 10 centimètres de hauteur. Il ne sait pas encore si l'œuvre sera en bronze, le choix de la matière ne s'imposant pas pour l'instant. C'est actuellement la terre glaise seule qui est en jeu, et c'est elle qui, sous les doigts du statuaire, prend peu à peu la forme définitive.

Le savant est représenté debout, la tête haute, l'air dominateur. C'est dans ce port de tête dans l'expression de la physionomie, que l'artiste a dû concentrer toute la force de l'expression et du symbole. Il lui a fallu s'incliner, en effet, devant le vou du comité d'initiative du monument en re-

Si Vous Voulez Economiser

sur le prix d'achat de votre

TEREBENTHINE, HUILES A PEINTURES, A CYLINDRE, A MACHINE, Etc., Etc.

achetez de

STAR OIL COMPANY

Tel. Bell St-Louis 3308. - 1780 rue St-Denis, Montréal.

275-am-j-n-o

The Phenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne

Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Aigles et Plaques de toutes sortes

83 RUE COLBORNE

NOTRE MARQUE

Wm. Jessop & Sons

Acier Coulé. Garanti.

ne se trouve que sur notre meilleure qualité. Chaque barre du meilleur acier Jessop, est estampée comme ci-dessus.

The James Robertson Co., Limited, - Montréal.

AGENTS. PROVINCE DE QUEBEC.

25-1-a

présentant le grand homme vêtu comme il l'était habituellement, et ce n'est pas une des moindres difficultés à vaincre que de faire une réelle œuvre d'art sous cette forme un peu banale. La statue se complète heureusement d'un monument, sorte d'exèdre brisée, dont une des extrémités, formant comme une vitre, recouvre les inscriptions lapidaires, tandis que l'autre fluit sur un ébouli de terre et de pierres d'où s'échappent les rameaux d'un arbrisseau dénudé; c'est de ce côté que se dresse la statue.

Sur la paroi intérieure de l'exèdre, deux images en bas-relief reproduisent deux épisodes de la vie sentimentale de l'illustre savant: dans l'un, sa silhouette se profile à côté de celle de Renan, les deux hommes marchant penchés sur le même livre, tandis que dans l'autre on le voit marcher à côté de sa femme, et leurs mains sont jointes.

LES ANNALES

La vérité sur "Chantecler"? On la lira dans le numéro des "Annales" de cette semaine. Il contient une critique très complète de la pièce, avec quelques-uns de ses plus beaux morceaux, reproduits et commentés; une remarquable étude du célèbre dramaturge Guityry; un article où Yvonne Sarcey dégage la philosophie et la moralité de l'œuvre... Une reproduction des décors, des costumes, les portraits des acteurs, des croquis d'après nature, accompagnent les textes intéressants.

TABAC à FUMER

CALABASH

Un humecteur en dedans de chaque couvercle.

Une boîte de 2 oz. coûté.....	20c
Une boîte de 4 oz. coûté.....	40c
Une boîte de 8 oz. coûté.....	75c
Une boîte de 16 oz. coûté.....	\$1.50

TEMPERATURE

Toronto, 26.— Probabilités pour aujourd'hui : Beau et un peu moins froid.

Température maxima et minima—
 Dawson 42 sous zéro, Atlin 14 sous zéro, Victoria 36-44, Vancouver 34-43, Edmonton 14 sous zéro, Calgary 14 sous zéro, Moose Jaw 1 sous zéro, Qu'Appelle 12 sous zéro, Winnipeg 12 sous zéro, Port Arthur 14 sous zéro, Larry Sound 8 sous zéro, Londres 16 sous zéro, Toronto 3-23, Ottawa 14 sous zéro, Montréal 2 sous zéro, Québec 12 sous zéro, St-Jean zéro-18, Halifax 4-24.

La situation politique en France

L'ATTITUDE INCOMPREHENSIBLE DE M. COMBES A L'EGARD DE M. BRIAND ET DE SON MINISTERE. — LE ROLE DE M. COMBES EST TERMINE.

M. Clemenceau et l'ex-président Loubet. — Les grognards et la vieille garde parlementaire. ...

(Par correspondance)

Paris, 17. — Puisque nous avons un moment d'accalmie et qu'on peut s'occuper d'autre chose que de "Chantecler," je voudrais vous exposer en quelques mots brefs, aussi clairement que possible, la situation politique qu'il est assez difficile de juger à distance, quand on ne voit pas les allées et venues des uns et des autres. Car vous entendez bien que je ne vais pas, dans votre journal, discuter les idées, les opinions et les thèses. Ce serait du temps perdu ; chacun des lecteurs a son sentiment à ce sujet, et le rôle de correspondant parisien me paraît tout autre : il doit informer exactement de ce qui se dit, de ce qui se prépare, des intrigues de couloirs et des intentions générales des partis. C'est plutôt en greffier que nous tenons ici la plume, nous intéressant des appréciations sur celui-ci et des manifestations de sympathie pour tel autre. Il me paraît que c'est la seule manière de vous faire comprendre ce qui va se passer.

Ainsi le dernier discours de M. Combes, dans un des bureaux du sénat, a paru incompréhensible. L'ancien président du conseil, tout en proclamant ses "grandes qualités," n'en a pas moins affirmé que le parti radical était sans direction, sans force, et sans orientation. Or, un parti sans direction est un navire sans gouvernail ; il est à la merci du premier coup de vent. Que peut bien vouloir dire ce langage qui a surpris, si non que M. Combes se mettait à la disposition des radicaux pour rendre au parti son homogénéité et sa vigueur.

Cet appel du Petit Père n'a été et ne sera entendu par personne. Les qualités et les défauts que peut avoir M. Combes n'ont rien à voir dans l'affaire ; mais il représente une politique de lutte qui a fait son temps. Bonne ou mauvaise, cette politique a été possible au moment de la séparation — aujourd'hui ce serait un contre-début. C'est surtout en politique que l'ancienne maxime "à des situations nouvelles, il faut des hommes nouveaux" s'applique. Le rôle de M. Combes, qui a soixante-huit ans, est terminé. Seuls des amis fanatiques ne s'en rendent pas compte. Par conséquent, même le jour où les événements rendront nécessaire le remplacement de M. Briand, le Petit Père n'aura aucun espoir de reprendre ce pouvoir dont il usa de manière si personnelle et qu'il regrette vivement dans son privé et dans les rares discours qu'il prononce.

On pourrait en dire autant de M. Clemenceau, qui possède de nombreuses qualités, qui a fait souvent montre d'une alacrité d'intelligence extraordinaire et qui, après avoir éprouvé plus que tout autre peut-être la joie de gouverner, regrette ce portefeuille auquel il était si vivement attaché. Un des orateurs que M. Clemenceau faisait à M. Loubet — le seul — c'était de ne l'avoir jamais fait appeler pendant les sept ans de sa présidence. Cela suffisait pour que M. Clemenceau gardât à M. Loubet une rancune tenace qui ne s'est jamais éteinte. Ce n'est un secret pour personne que M. Loubet aurait beaucoup désiré entrer au sénat, où il aurait pu employer son expérience et l'activité de

D'ENERGIQUES PROTESTATIONS

CONTRE L'ADOPTION DU BILL DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES.

Des délégués représentant toutes les provinces de la Confédération à Ottawa.

Le convoi spécial parti hier matin de la gare Bonaventure pour Ottawa était rempli de quelques cents représentants de marchands des districts de Québec, Trois-Rivières et Montréal. Nous avons déjà exposé le but de cette manifestation du commerce : protester contre le projet de loi soumis à la Chambre des Communes concernant l'incorporation de certaines sociétés coopératives. La Chambre de Commerce, le Board of Trade, l'Association des marchands détailliers et autres étaient représentés par de nombreux délégués de maisons de gros et de détail, épiciers et nouveautés. Les grandes maisons de Québec étaient représentées par leur président respectif à cet important contingent s'étaient jointes des délégations de Sherbrooke, Saint-Jean, P.Q., Halifax, N.E., St. John, N.B., etc.

Le bill, ou plutôt les bills à l'adoption desquels s'opposent les marchands, ont été présentés par M. F. D. Monk, conservateur, et M. Harris, libéral.

Les délégués, nous a dit l'un d'eux arrivé cette nuit d'Ottawa, ont dû prendre place dans l'enceinte même de la Chambre des députés, aucune autre salle n'étant assez grande pour loger tous les visiteurs. Les députés ont dû prendre des sièges dans les galeries des spectateurs et des journalistes, spectacle qui ne s'est probablement pas vu depuis la Confédération. Le gouvernement était représenté par Sir Wilfrid Laurier et les honorables MacKenzie King, ministre du Travail, Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture.

L'entrée de Sir Wilfrid Laurier a été saluée par des applaudissements prolongés.

Les délégués étaient accompagnés par plusieurs députés et sénateurs. M. Robert Bickerdick, député de Saint-Laurent, de Montréal, a présenté la délégation.

M. Beaudry, de Montréal, secrétaire de l'Association, est le premier orateur. Il dit que les marchands ne s'opposent pas à la coopération simplement pour des raisons personnelles. Le bill atteint le capital commercial et lui enlève sa stabilité. Les dividendes obtenus par les sociétés coopératives seront remis aux clients et non aux actionnaires, ce qui signifie que les membres revendra pratiquement à l'ancienne méthode abolie par la disparition des timbres de commerce.

Les sociétés peuvent commencer leurs opérations sans que 10 pour cent du capital soit souscrit, comme on l'exige des autres corporations.

Sept personnes possédant un capital de \$1 chacune peuvent fonder une société, sans donner aucune garantie au public. Le bill n'exige pas non plus une audition suffisante des livres pour protéger le public.

M. J. A. Beaudry, secrétaire général de l'Association des marchands détailliers, a dit en substance que les promoteurs du bill demandent des privilèges aux marchands sans en offrir aucun en retour. Ainsi les membres des sociétés coopératives demandent de pouvoir "jongler" avec les actions dans ces sociétés. D'autre part, le principe est contraire à l'acte des compagnies à fonds social. Sept particuliers avec un capital de un dollar chacun pourraient faire les opérations d'une banque et acquérir des fonds considérables sans pour cela être responsables pour plus que le chiffre de leurs actions. M. Beaudry ajoute que la question de l'addition des livres est aussi un point très important car le projet de loi ne pourrât à aucun contrôle par des officiers compétents et indépendants. Il cite aussi le fait que les compagnies à fonds social sont soumises par les gouvernements provinciaux à une taxe assez élevée et ainsi qu'à des obligations quant à leur mode d'opérer, tandis que dans le présent bill, une liberté trop grande est demandée.

De plus, M. Beaudry déclare que l'établissement de la coopérative dans notre pays ne pourrait favoriser la classe ouvrière, quoiqu'on en dise, et que la chose serait préjudiciable aux intérêts du commerce en général.

Il ne croit pas non plus que la classe agricole soit favorable à la coopérative, et il présente au premier ministre une requête signée par des milliers de plus de 2000 municipalités contre le projet.

M. Trover, secrétaire de l'Association des marchands détailliers de Toronto, succède à M. Beaudry.

M. Trover explique les opérations de la coopérative en Angleterre. Dans son opinion, le parlement anglais a fait une erreur en légalisant l'existence des sociétés coopératives. Il croit que le gouvernement devrait s'occuper d'étudier sérieusement les propositions qui lui sont soumises. Par exemple, à Toronto, v. certains fakirs ont lancé des sociétés coopératives qui se récla-

CARNET MONDAIN

Réception
 Mme Carlos A. Costa, née Juliette LeBlanc, recevait jeudi après-midi chez sa mère, Mme P. E. LeBlanc, 14 rue Port Arthur, de nombreuses personnes en satin blanc, revouture de chiffon et de paillettes dorées.

Mlle LeBlanc, assistée de Mlle Madeleine Raymond et de Mlle Marguerite Forget, aidait sa mère et Mme Costa à recevoir. Elle portait une élégante toilette de soie taffetas bleu pâle.

Mme Rodolphe Forget et Mme Dégère président la table du thé.

A Ottawa
 Les membres du "Earl Grey Skating Club" iront à Ottawa, lundi prochain pour prendre part à un parti de patin donné en leur honneur, par le "Club Minto".

M. A. Globensky, C.R., de Montréal, était de passage hier à Ottawa.

Le Dr J. D. et Mme Brousseau, de Québec, sont en visite à Ottawa.

Les "Dix" qui avaient interrompu leurs séances depuis assez longtemps se sont réunis hier soir chez M. E. Deville. Etaient présents : MM. M. Sauvage, E. R. B. T. Caron, M. Desautels, E. R. Faribault, D. L. Desautels, A. R. DeCelles, A. A. Tailleur, J. L. Roy, le sénateur Poirier.

M. Marc Sauvalle sera le prochain conférencier de l'Alliance Française.

De retour
 Mlle Rebecca DeLorimier est de retour d'une promenade à Ottawa, où elle était l'invitée de l'honorable L. P. Brodeur et Mme Brodeur.

En voyage
 Lady Laurier s'est rendue à Toronto, lundi, dans son wagon privé. Elle s'est dirigée vers Hot Springs, Ark., où elle passera un mois en compagnie de Madame Melvin Jones, Madame Edmund Bristol et l'hon. Lyman.

M. et Mme Edouard Villeneuve, de cette ville, sont partis ce matin pour un voyage à Biddeford et Boston.

M. L. P. Beauchemin, de Lachute, agent d'assurance, est parti pour Toronto; son voyage est le prix qu'il a gagné à un concours que la compagnie Union Life fait, ayant remporté le premier prix.

En ville
 Le juge Carroll, de Québec, est à Montréal, et loge au Windsor.

Mme L. P. Brodeur est descendue d'Ottawa à l'hôtel Windsor.

M. le docteur Victor Bourgeois et sa fille Blanche-Irène, de Saint-Marcellin (Saskatchewan) visitent actuellement leurs parents de Montréal et de Saint-Cuthbert.

M. Adélaïde Belleville, du Lac Supérieur, était hier de passage à Montréal, accompagné de M. Wilf. Chevalier, de Constant. Ils se rendaient tous deux à Valleyfield où ils doivent passer quelques jours en visite chez des parents et des amis.

M. L. Caron, de Nicolet, est en ville et se retire au "Queen's."

PLAGE VIGER HOTEL

Places spéciales Orchestre Minutins tous les soirs.

AMATEUR DE CHOPIN

Mme la vicomtesse de Vauguelat, qui à l'âge de soixante-dix-sept ans vient de mourir à Gannat, a fait de la ville de Riom sa légataire universelle.

Mais Mme de Vauguelat, qui sans doute aimait la musique, a tenu à favoriser les musiciens. Six mille dollars devaient donc revenir un jour à un enfant de cinq à quinze ans qui se sera distingué — déjà ! — au point de vue musical. L'Académie française aura la tâche de découvrir ce Mozart des temps futurs.

Enfin, à charge de jouer la "Marche funèbre" de Chopin aux funérailles de la donatrice, la fanfare municipale de Gannat était gratifiée de deux cents dollars. Ce qui n'est autre, puisque le morceau devait être exécuté dans tous les bourgs, hameaux et devant les maisons habitées depuis Gannat jusqu'à Beaumont-Randoin, où aura lieu l'inhumation.

Néanmoins, derrière le char funèbre tout de blanc tendu — Mme de Vauguelat — était cette virgine couleur — la fanfare de Gannat, tout le long de 26 kilomètres, a joué la "Marche funèbre". Villages, hameaux, maisons abondent sur la route, et cinquante-sept fois, pas une de moins, le chœur d'œuvre de Chopin fit entendre ce jour-là sa plainte pathétique.

UNE PREUVE Dont Personne ne Peut Douter

Que les Pilules de Dodd pour les Reins guérissent toujours le Rhumatisme

Preuve concluante donnée par Durham Brown, de Brantford, Ont.—Comment et pourquoi fut obtenue la cure.

Brantford, Ont., 25 fév. (Spécial.) — Que le rhumatisme est causé par les Reins malades et que les Pilules de Dodd pour les Reins, guérissent les Rhogons et le Rhumatisme est encore prouvé dans le cas de M. Durham Brown, 2, rue Spring, de cette ville.

"J'étais troublé du Mal de Dos et autres symptômes bien connus de la Maladie des Rhogons," écrit M. Brown. "Je souffrais aussi de Rhumatisme au côté droit et à la hanche, à un tel point que je souffrais cruellement étant à mon travail."

"Après avoir pris une boîte de Pilules de Dodd pour les Reins, mon état s'améliora et après en avoir pris six boîtes, mes Rhogons et mon Rhumatisme étaient entièrement guéris."

Le cas de M. Brown n'est qu'un des nombreux dans lesquels il a été prouvé que la seule manière naturelle de guérir le Rhumatisme est d'en chasser la cause. La cause du Rhumatisme est l'acide urique dans le sang qui se cristallise aux muscles et aux jointures. Des Rhogons sains chassent l'acide urique du sang. Les Pilules de Dodd pour les Reins restaurent les Rhogons. C'est pourquoi ces Pilules guérissent toujours le Rhumatisme.

275-1-g

Votre Foie

Il vaut mieux stimuler un peu votre foie! Pes de trop, mais un peu, assurez vous bien de stimuler le bile. Une Pilule Averbé vous couchant, c'est tout ce qu'il vous faut. Ces Pilules agissent directement sur le foie. Faites vous le traitement de la constipation, bile, dyspepsie, migraine. Vendues depuis plus de 60 ans.

276-1-g-5

FAITS DIVERS

Fera-t-on l'analyse ?
 Le Dr McTaggart, médecin autopiste du gouvernement, a déclaré qu'il a fait l'examen des viscosités de Mme L'Heureux, d'Upton, et qu'il n'a trouvé aucune trace de poison. Si le gouvernement l'ordonne, cependant, l'analyse des viscosités peut être faite.

Exploit d'apaches
 M. J. Alexandre Goulet, âgé de 34 ans, demeurant No 217, rue Grand-Tronc, a été victime d'une agression hier matin.

Goulet s'en revenait paisiblement chez lui lorsqu'il fut soudainement attaqué par deux hommes.

Roué de coups, Goulet se souvient qu'à un certain moment le plus grand des agresseurs a dit à son copain: "laisse-moi faire, je vais l'achever." Puis, le malheureux message fut frappé de trois coups de couteau dans la région du cœur. Ces blessures, heureusement, ne sont pas graves.

Les bandits dépouillèrent leur victime de son paletot, de son gilet, de son veston et lui enlevèrent une somme de \$17.

M. Goulet fut trouvé inconscient, sur la neige, par un citoyen des environs qui le conduisit chez lui.

Avertie, la police a ouvert une enquête.

Autre agression
 M. W. Boivin, domicilié au No 164 de la rue Pontiac, retournait chez lui mercredi soir, lorsque dans la rue Bleury, un peu plus au nord de l'avenue Mont-Royal, deux apaches se mirent sur lui et le frappèrent à coups redoublés. M. Boivin perdit connaissance, et quand il rouvrit les yeux, il s'aperçut qu'une somme de \$30.00 qu'il avait en portefeuille avait disparu. Le blessé se rendit d'abord chez son médecin, et hier matin, il était assez bien pour aller raconter aux détectives l'agression dont il a été la victime. M. Boivin souffre de coups reçus dans le corps et il a la figure toute meurtrie et noire.

Geste généreux
 M. S.-E. Lichtenhein, propriétaire de la "Montreal Cotton & Wool Waste Co., Ltd.", rue de Nazareth, dont l'établissement a été incendié à l'envoyé hier matin, en reconnaissance des services rendus par la brigade, un chèque de \$25 pour être versé dans le fonds de secours des pompiers.

Le droëts Tattersenky
 Jacob Tattersenky, facteur des postes à New-York et fils de l'accusé est venu expressément de cette ville pour produire plusieurs affidavits de citoyens New-Yorkais qui ont connu l'accusé et qui déclarent qu'il est un honnête homme. Puis après plaidoirie de Mre Crankshaw, la cour s'ajourne jusqu'à mardi. Le juge Choquet rendra jugement ce jour-là.

Mort accidentelle
 Le cadavre de Mademoiselle Belle Dumody, domiciliée au No 518 de la rue Cartier, qu'on avait ramassée inconsciente sur les rails des tramways, jeudi matin, à l'intersection des rues Ontario Est et Cartier, et morte à l'hôpital Notre-Dame, a été transporté à la morgue. Le coroner a tenu hier matin une enquête avec jurés. Le résultat du verdict a prouvé que la mort était absolument accidentelle, et qu'on ne pouvait blâmer qui que ce soit, attendu que Mlle Dumody s'est infligé ses blessures en tombant sur les rails, et non pas sur le char, comme on l'avait d'abord prétendu.

Mort subite et mystère
 Une femme supposée se nommer Bissou, Rose Lavigne, de son nom de famille employée comme servante chez M. S. Coughlan, No 208 avenue Lavale, est décédée presque subitement, jeudi soir, à dix heures, après avoir reçu les soins des docteurs Dufresne et Vipond. Son corps fut transporté à la morgue.

Coincidence assez curieuse, on trouvait chez elle un billet de \$400 payable par la Fabrique de Sainte-Cunégonde à Mlle Julieanne Rocheleau, ancienne servante, demeurant rue Clark, de plus un certificat d'"Union de Prière", pour un montant de \$55, au même nom.

Il y a deux ans, Mlle Rocheleau, se fit voler à l'église Saint-Jacques, une sacoche contenant ces deux billets. Jusqu'ici elle n'en avait plus entendu parler.

Le coroner tiendra une enquête.

Rosano mourant déposé
 Rosano, la victime de la tragédie de la rue St-Georges, selon toute probabilité, succombera aux blessures qu'il a reçues de meurtriers inconnus jusqu'à présent. Les dépositions ante-

Bijoux avec Opale Noire

"Une chose belle est une joie pour toujours ; ses qualités augmentent".

Le tribut immortel de Kent à la beauté exprime justement le charme durable de l'Opale Noire, qui se range au premier rang parmi les pierres pour la beauté, la rareté et la nouveauté. La terre a été fouillée et criblée pour trouver des pierres à toutes les époques, et pourtant l'Opale Noire ne fut découverte qu'il y a trois ans. Sa production est si locale; la provision si petite et si incertaine, que le mirage de cette singulière pierre peut cesser soudainement comme il a commencé.

Les bijoux avec Opale Noire pour hommes ou femmes, soit : Epingles de cravates, Pendants d'oreilles, Broches ou colliers, peuvent coûter peu ou beaucoup, selon le choix des pierres. Si l'on désire donner un cadeau absolument unique d'un grand charme et de grande beauté, on ne peut mieux faire que de choisir une Opale Noire.

Henry Birks & Sons LIMITED

Carré Phillips

CONTESTATION A QUEBEC

DANS UN POLL DE LIMOILLOU, LES VOTANTS EXCEDAIENT EN NOMBRE LES ELECTEURS QUALIFIES.

Echos de la campagne municipale.

(Dépêche Spéciale)

Québec, 25 — M. Cloutier, le candidat au siège No. 1, de Limoilou, défait par M. Lamontagne, a présenté une requête au juge Gagné demandant un décompte. Il appert que dans un bureau de vote, le nombre de suffrages enregistrés dépasse le nombre des électeurs qualifiés d'après la liste Le juge a accordé la requête de M. Cloutier, et fixé la date du décompte à lundi.

Dans St-Roch le sous-officier-rapporteur du Poll 58 n'ayant pas remis son rapport entre les mains de l'officier-rapporteur, le greffier de la cité a sommé les candidats, leurs représentants dans ce bureau de vote, ainsi que le sous-officier en faute d'aller à se présenter à l'Hôtel de Ville, afin d'être examinés sous serment.

SCIERIE EN DANGER

Les pompiers de Québec luttent deux heures durant contre le feu et le froid.

(Dépêche Spéciale)

Québec, 25 — Par un froid sibérien, le thermomètre marquant zéro, les pompiers de Québec ont eu à lutter, pendant deux heures avant de se rendre maîtres d'un incendie qui a falli détruire complètement les scieries J. H. Gignac & Co., à St-Roch.

Le feu s'est déclaré vers 8.15 hrs., du matin dans les écuries, puis s'est propagé aux hangars où était emmagasiné le bois préparé. On a pu sauver le menu, mais non sans un travail opiniâtre. Les arroseurs automatiques ont puissamment contribué à sauver la scierie. Les dommages toutefois s'élevaient à \$7,000, couverts par les assurances.

COMMENT TEDDY PERDIT L'OURS

On dit qu'un cor l'entraîna dans sa course. Appliquez toujours l'Extrait de Cors de Putnam. Il guérit les cors et les verrues depuis cinquante ans. Le Putnam n'échoue jamais. N'en employez pas d'autres.

275-1-g.

L'ASSOCIATION MEDICALE

Le 19 du courant l'Association Médicale de l'Ouest de Montréal s'est choisie les officiers dont les noms suivent: Président, M. le Dr E. G. Asselin; Gouverneur du Collège des M. C., vice-président, M. le Dr L. U. Delorme, professeur à l'Université Laval; comité de régis, les Drs A. D. Aubry, J. W. Collette, G. E. Cartier, et Philippe Ste-Marie; secrétaire, J. M. Aumont.

La prochaine réunion de l'Association aura lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville de la Ville St-Paul, au commencement de mars. Le maître et les conseillers ont gracieusement mis cette salle à la disposition de la Société médicale à la demande de M. le Dr Ph. Ste-Marie.

Les membres de l'Association ont aussi résolu d'envoyer des félicitations à Son Honneur le maire Guérin, à M. le commissaire Lachapelle, ainsi qu'à leurs collègues qui ont eu les honneurs municipaux au 1er février.

LA DISPARITION DU ST. LAWRENCE HALL

Un nouvel édifice du C.P.R. de dix étages, au coût de \$400,000 rue St-Jacques.

Les jours du St-Lawrence-Hall sont comptés.

La démolition de la vieille et populaire hôtellerie de la rue St-Jacques, commencera au printemps.

Après une conférence entre le surintendant Vickers, de la Dominion Express Co., et les officiers du Pacifique Canadien, on a décidé d'accepter les plans de MM. E. et W. S. Maxwell, architectes du Square Beaver Hall, pour un édifice de dix étages au coût de près d'un demi-million.

Les MM. Maxwell avaient quatre concurrents, dont un architecte de Toronto.

Ce nouvel édifice sera érigé rue St-Jacques au coin de la rue St-François-Xavier et s'étendra jusqu'à la rue Fortification.

On n'a pas encore décidé ce que l'on fera de la propriété de la rue Craig. Il est question de reconstruire un hôtel moderne.

Tout semble indiquer que la location des bureaux dans le nouvel édifice sera faite avant même qu'il ne soit complètement. On a déjà reçu des applications de la part de corporations, de clubs, etc. Le site de la bâtisse, au cœur du monde des affaires, à deux pas du Bureau de poste en rehausse la valeur.

D'après les plans que nous avons vus, nous sommes en mesure d'assurer qu'il l'édifice sera un ornement pour la rue St-Jacques.

LA DISPARITION DU ST. LAWRENCE HALL

Un nouvel édifice du C.P.R. de dix étages, au coût de \$400,000 rue St-Jacques.

Les jours du St-Lawrence-Hall sont comptés.

La démolition de la vieille et populaire hôtellerie de la rue St-Jacques, commencera au printemps.

Après une conférence entre le surintendant Vickers, de la Dominion Express Co., et les officiers du Pacifique Canadien, on a décidé d'accepter les plans de MM. E. et W. S. Maxwell, architectes du Square Beaver Hall, pour un édifice de dix étages au coût de près d'un demi-million.

Les MM. Maxwell avaient quatre concurrents, dont un architecte de Toronto.

Ce nouvel édifice sera érigé rue St-Jacques au coin de la rue St-François-Xavier et s'étendra jusqu'à la rue Fortification.

On n'a pas encore décidé ce que l'on fera de la propriété de la rue Craig. Il est question de reconstruire un hôtel moderne.

Tout semble indiquer que la location des bureaux dans le nouvel édifice sera faite avant même qu'il ne soit complètement. On a déjà reçu des applications de la part de corporations, de clubs, etc. Le site de la bâtisse, au cœur du monde des affaires, à deux pas du Bureau de poste en rehausse la valeur.

D'après les plans que nous avons vus, nous sommes en mesure d'assurer qu'il l'édifice sera un ornement pour la rue St-Jacques.

UNION LABEL

UNION LABEL

UNION LABEL

UNION LABEL

NOUVELLES FINANCIÈRES

A MONTREAL

TRES ACTIF, MAIS TOUJOURS INCERTAIN DANS SON ALLURE, LE MARCHE DE MONTREAL CLOTURE SANS TENDANCE BIEN DEFINIE.

Le Soo C gagna 1 point, ainsi que le Pacifique. — L'Iron C déclina de 5/8 de point et l'Asbestos de 1 point 1/4.

Le marché de Montréal, hier, a montré une plus grande activité que la veille, mais aussi moins de constance et de cohésion ; cela est dû, naturellement, à Wall Street qui clôtura plus faible.

Nous avons encore constaté de ces spasmes et de ces heurts qui semblent devoir se multiplier chaque jour et qui ne sont nullement faits pour consolider la confiance publique déjà si malmenée.

Tout va normalement chez nous, le commerce et l'industrie sont florissants et ont un avenir brillant devant eux qui garantit de nouveaux traités avec certaines grandes puissances, ce qui est un pas énorme de fait vers une prospérité plus grande et un épanouissement plus complet, plus général de nos richesses naturelles.

Tout va normalement, seul le symbole de la situation économique du pays dans ses lignes principales, lui seul ne va pas normalement. Ceci prouve que le danger que nous avons signalé depuis longtemps et qui autrefois était minime, prend, aujourd'hui, des proportions inquiétantes ; le danger ne nous menace plus, il nous assaille et menace de nous paralyser, de nous asservir. Car il n'y a plus à en douter, l'influence "trustiste" américaine, à pénétrer depuis trop longtemps chez nous pour n'y avoir pas laissé sa trace.

Il semblerait que cette influence, mise en échec aux Etats-Unis et attaquée de tous côtés, quoique peu à peu ce sol inhospitalier pour elle et cherche à être définitivement domicilié chez nous.

Nous espérons bien, qu'il en sera autrement.

A l'ouverture le marché était fort avec des gains de 1-8 à 3-4 de point et règle générale le mouvement des prix fut ferme pendant toute la matinée avec des fluctuations nombreuses dans les valeurs principales. A ce moment les hauts et les bas se succédaient assez rapidement, mais à la fin de la soirée, qui fut calme et peu intéressante, les prix, dans certaines valeurs, étaient bien inférieurs aux cotés de la veille, tandis que d'autres leur étaient nettement supérieurs.

La Scotia montra une grande activité mais elle clôtura en perte de 3-8 de point.

Le Power et l'Iron C furent faibles, ainsi que les Asbestos.

Parmi les valeurs en hausse nous voyons le Soo C, le C. C. Cotton qui gagna 4 points, le Pacifique et l'Iron privé.

Tableau montrant les changements survenus dans les principales valeurs à la clôture hier :

Valeurs	Clo.	Haus.	Baisse
Soo C	143 1/4	1	
Détroit	85 3/8	1-8	
Iron privé	136 1/4	1-4	
C. C. Cotton	64	4	
Pacifique	183	1	
Dominion Coal	82	3-8	
Scotia	87 1/4		3-8
Iron C	69		1-8
Asbestos privé	94 1/2		5-2
Crown Rés.	370		3-4
Power	133 3/8		3-4
Asbestos C	28 1/2		1-4

Les obligations furent actives et fermes ; l'Iron gagna 1-8 de point. Les ventes totales représentent une somme de \$51,000.

Les banques ont été plus actives.

Wall Street a clôturé plus faible, hier après une journée meilleure la veille.

Si les prévisions faites par nous il y a quelque temps déjà, le marché américain, sous l'influence que l'on sait, continue son mouvement de balance, qui consiste en des hauts et des bas alternatifs, et si la situation politique et financière ne change pas, il est peu probable que Wall Street modifie son allure.

Le marché américain est incertain, sans orientation aucune et il demeurera dans cette position fautive tant qu'il plaira aux leaders de la spéculation de le tenir.

C'est leur mise en garde de lutte ; ils sont prêts à prendre telle ou telle décision suivant la marche des événements, et malgré certaines apparences et certains faits contraires, c'est bien le vrai motif de cette hésitation et de ce malaise qui enveloppent Wall Street. C'est pour cela que le public doit suivre avec attention tout ce qui se dit et se fait dans les sphères politiques, car plus que jamais elle exerce une influence marquée sur les affaires financières des Etats-Unis.

A. DUPUIS A. BRUNEAU
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Membres du Montreal Stock Exchange

QUEBEC : 123 rue Saint-Pierre.
MONTREAL, No 4 rue Hospital.
Fil Privé avec Chs. Head & Co.
NEW-YORK : 17 Broad St.
BOSTON : 74 State St.

A NEW-YORK

APRES UNE OUVERTURE FERME, LE MARCHE DE WALL STREET CLOTURE LOURD.

B.E.T. augmenterait bientôt son dividende. — Western Union va inaugurer un service de distribution de télégrammes. — Aetehison dans son rapport, annonce une perte de \$1,000,000. — On recommande l'adoption de la loi Taft-Elkins.

New-York, 25 — A l'ouverture, ce matin, le marché était ferme et dans plusieurs endroits gagna 1 point au cours de la première demi-heure.

B. R. T. enregistrera une hausse de 5-8 de point; American Car Fy., 1 point; Amalgamated 3-4 de point; Steel 3-4 et Norfolk 1 point 3-8; Tailor qui Northern Pacific et S. Paul perdait 1-4 de point, Reading 3-4 et Union Pacific 3-8 de point.

La décision de l'arbitre en faveur de B. R. F., contre Brooklyn City Ry., a été la cause principale de la hausse du B. R. T., ce qui laisse supposer aussi une augmentation de dividende.

Téléphone fut plutôt lourd. On annonce que Western Union va inaugurer, avec les compagnies qui ont un arrangement avec elle, un système de distribution des télégrammes par télégraphe.

La grève des aciéries de Bethlehem a causé un certain malaise sur le marché, car cela dénote une situation sérieuse.

Les cuivres ont été bien meilleurs principalement les stocks de Colerain.

Le rapport financier d'Aetehison, est considéré comme n'étant pas des plus satisfaisants ; il accuse une perte de \$1,000,000, mais comme cette perte est due à des dépenses causées par les inondations on ne la considère pas comme très sérieuse. Vers la fin Reading et Union Pacific perdirent chacun environ 1 pour cent.

On annonce de Washington, que la commission du commerce entre les Etats a recommandé aujourd'hui l'adoption de la loi Taft-Elkins, destinée à amener la loi sur le commerce entre les Etats.

On est d'opinion, ici, que le marché fera pas mieux tant qu'aucune décision n'aura été rendue dans l'affaire de l'American Tobacco Co.

A la clôture, le marché était plutôt lourd. Le total des ventes a été de 558,000 actions.

LES VENTES A WALL STREET
Ventes d'hier : Amalgamated Copper, 20,400 actions. American Smelting, 8,100 ; American Tel. & Tel., 9,100 ; Anaconda, 9,800 ; Atchison, 8,200 ; Brooklyn Transp., 24,600 ; Louisville, 5,600 ; Norfolk & Western, 8,100 ; Penna, 12,000 ; P.C.C. & St. L., 8,200 ; Reading, 127,900 ; Rock Island, 5,500 ; Union Pacific, 64,400 ; U.S. Steel, 139,900.

LES LIQUIDATIONS DES BANQUES
Liste des dividendes payables le 1er mars prochain.

Les liquidations des banques hennedamadras, cette semaine, ont donné les résultats suivants :

Montreal, 36,305,000 aug. 10-8 ; Toronto, 26,301,000 aug. 6-3 ; Winnipeg, 12,518,000 aug. 30-4 ; Vancouver B.C., 7,916,000 aug. 6-4 ; Ottawa, 3,211,000 aug. 22-5 ; Québec, 1,968,000 aug. 29-3 ; Calgary, 1,985,000 aug. 18-2 ; Halifax, 1,442,000 aug. 11-0 ; Hamilton, 1,624,000 aug. 24-0 ; St. Jean N.B., 1,335,000 aug. 12-5 ; Victoria C.B., 1,580,000 dim. 18-1 ; London, Ont., 1,063,000 aug. 7-1 ; Edmonton, 849,000 aug. 20-9.

LES DIVIDENDES DE MARS
DIVIDENDES TRIMESTRIELS

Valeur — Lake of the Woods Milling Co., commun et privilégié ; Montreal Rolling Mills Co., Richelieu & Ontario Navigation Co. ; Ogilvie Flour Mills Co.

Banques — Bank of Hamilton, Bank of Montreal, Bank of Ottawa, Bank of Toronto, Banque d'Hochelega, Canadian Bank of Commerce, Home Bank of Canada, Merchants Bank of Canada, Quebec Bank and Union Bank of Canada.

DIVIDENDES SEMESTRIELS
Obligations — Dominion Iron & Steel Co., Consolidated ; Dominion Textile Co., Electrical Development Co. of Ontario.

Valeurs — Intercolonial Coal Mining Co., Mexico Tramways Co., 5 pour cent, St. Lambert T. & Dev. Co., Western Can. Flour Mills Co.

NOUVELLE COMPAGNIE
Une nouvelle compagnie pour l'exploitation de l'amiante va se former.

On annonce qu'une nouvelle compagnie va se former pour l'exploitation de riches gisements d'amiante dans les Cantons de l'Est. Cette compagnie prendrait le nom de Belmina Consolidated Asbestos Company ; elle fera une émission de \$500,000 au montant de \$200,000 au moment. Le stock privilégié sera de \$500,000 dont \$500,000 seront émis maintenant, le stock commun sera de \$2,000,000 dont \$1,700,000 en première émission.

M. ALDRICH ET LE GOUVERNEMENT
M. Aldrich dit qu'on peut économiser \$30,000,000 en gouvernant mieux.

Washington, 25. — Dans une réunion le sénateur Aldrich a fait une déclaration en critiquant les méthodes de gouvernement en honneur aux Etats-Unis :

"SI, comme homme d'affaires, l'Etat ne formera un syndicat pour les travaux de développement préliminaires. Les personnes ou compagnies qui ont le droit de louer les terres, les meilleures places, sont priées de m'écrire ou de venir me voir. Souscriptions de syndicat : \$100 et \$200.

Autres renseignements de M. ANTOINE ROBERT
Maison d'assemblée, 180 rue St-Jacques
275-26 fév-2 mars-F-X-36 col.

tais chargé de diriger la politique du gouvernement, je le ferai de telle manière qu'une économie de \$30,000,000 en soit le résultat chaque année."

Le sénateur critiqua aussi sévèrement les diverses méthodes financières et commerciales.

LE MERGER DE CLEVELAND
Toutes les compagnies de gaz de Cleveland ont été absorbées par la East Ohio Gas Co., que l'on dit n'être elle-même qu'une filiale de la Standard Oil.

Le capital du nouveau merger sera porté à \$20,000,000 d'actions et à \$15,000,000 d'obligations.

ROBERT

à la vente un grand terrain dans le centre de la ville, d'une superficie d'environ 6,000 pieds carrés, avec de bonnes bâtisses dessus, qui pourrait être converti avantageusement pour fins diverses.

ATISSI une belle bâtisse avec un immeuble tout fait en pierre solide et brique ; peut être facilement converti en locaux à louer.

AUSSII les lots vacants les mieux situés de l'avenue Décarie, Notre-Dame de Grâce, aux environs de l'hôpital des Insulaires.

AUSSII environ 100 acres de terrain à Notre-Dame de Grâce, au nord du chemin de la Côte St-Antoine, environ 500 bœufs à l'est de l'avenue Clarendon, Westmount et sur l'endroit le plus élevé, avec la vue de la ville et de la Baie. Prix modéré pour une vente rapide.

AUSSII un terrain de 25 à 28-1-2, 50 à 29-3-4, 100 à 29-5-8, 115 à 29-1-2, 125 à 29-1-2, 150 à 29-1-2, 165 à 29-1-2, 180 à 29-1-2, 200 à 29-1-2, 215 à 29-1-2, 230 à 29-1-2, 245 à 29-1-2, 260 à 29-1-2, 275 à 29-1-2, 290 à 29-1-2, 305 à 29-1-2, 320 à 29-1-2, 335 à 29-1-2, 350 à 29-1-2, 365 à 29-1-2, 380 à 29-1-2, 395 à 29-1-2, 410 à 29-1-2, 425 à 29-1-2, 440 à 29-1-2, 455 à 29-1-2, 470 à 29-1-2, 485 à 29-1-2, 500 à 29-1-2, 515 à 29-1-2, 530 à 29-1-2, 545 à 29-1-2, 560 à 29-1-2, 575 à 29-1-2, 590 à 29-1-2, 605 à 29-1-2, 620 à 29-1-2, 635 à 29-1-2, 650 à 29-1-2, 665 à 29-1-2, 680 à 29-1-2, 695 à 29-1-2, 710 à 29-1-2, 725 à 29-1-2, 740 à 29-1-2, 755 à 29-1-2, 770 à 29-1-2, 785 à 29-1-2, 800 à 29-1-2, 815 à 29-1-2, 830 à 29-1-2, 845 à 29-1-2, 860 à 29-1-2, 875 à 29-1-2, 890 à 29-1-2, 905 à 29-1-2, 920 à 29-1-2, 935 à 29-1-2, 950 à 29-1-2, 965 à 29-1-2, 980 à 29-1-2, 995 à 29-1-2, 1010 à 29-1-2, 1025 à 29-1-2, 1040 à 29-1-2, 1055 à 29-1-2, 1070 à 29-1-2, 1085 à 29-1-2, 1100 à 29-1-2, 1115 à 29-1-2, 1130 à 29-1-2, 1145 à 29-1-2, 1160 à 29-1-2, 1175 à 29-1-2, 1190 à 29-1-2, 1205 à 29-1-2, 1220 à 29-1-2, 1235 à 29-1-2, 1250 à 29-1-2, 1265 à 29-1-2, 1280 à 29-1-2, 1295 à 29-1-2, 1310 à 29-1-2, 1325 à 29-1-2, 1340 à 29-1-2, 1355 à 29-1-2, 1370 à 29-1-2, 1385 à 29-1-2, 1400 à 29-1-2, 1415 à 29-1-2, 1430 à 29-1-2, 1445 à 29-1-2, 1460 à 29-1-2, 1475 à 29-1-2, 1490 à 29-1-2, 1505 à 29-1-2, 1520 à 29-1-2, 1535 à 29-1-2, 1550 à 29-1-2, 1565 à 29-1-2, 1580 à 29-1-2, 1595 à 29-1-2, 1610 à 29-1-2, 1625 à 29-1-2, 1640 à 29-1-2, 1655 à 29-1-2, 1670 à 29-1-2, 1685 à 29-1-2, 1700 à 29-1-2, 1715 à 29-1-2, 1730 à 29-1-2, 1745 à 29-1-2, 1760 à 29-1-2, 1775 à 29-1-2, 1790 à 29-1-2, 1805 à 29-1-2, 1820 à 29-1-2, 1835 à 29-1-2, 1850 à 29-1-2, 1865 à 29-1-2, 1880 à 29-1-2, 1895 à 29-1-2, 1910 à 29-1-2, 1925 à 29-1-2, 1940 à 29-1-2, 1955 à 29-1-2, 1970 à 29-1-2, 1985 à 29-1-2, 2000 à 29-1-2, 2015 à 29-1-2, 2030 à 29-1-2, 2045 à 29-1-2, 2060 à 29-1-2, 2075 à 29-1-2, 2090 à 29-1-2, 2105 à 29-1-2, 2120 à 29-1-2, 2135 à 29-1-2, 2150 à 29-1-2, 2165 à 29-1-2, 2180 à 29-1-2, 2195 à 29-1-2, 2210 à 29-1-2, 2225 à 29-1-2, 2240 à 29-1-2, 2255 à 29-1-2, 2270 à 29-1-2, 2285 à 29-1-2, 2300 à 29-1-2, 2315 à 29-1-2, 2330 à 29-1-2, 2345 à 29-1-2, 2360 à 29-1-2, 2375 à 29-1-2, 2390 à 29-1-2, 2405 à 29-1-2, 2420 à 29-1-2, 2435 à 29-1-2, 2450 à 29-1-2, 2465 à 29-1-2, 2480 à 29-1-2, 2495 à 29-1-2, 2510 à 29-1-2, 2525 à 29-1-2, 2540 à 29-1-2, 2555 à 29-1-2, 2570 à 29-1-2, 2585 à 29-1-2, 2600 à 29-1-2, 2615 à 29-1-2, 2630 à 29-1-2, 2645 à 29-1-2, 2660 à 29-1-2, 2675 à 29-1-2, 2690 à 29-1-2, 2705 à 29-1-2, 2720 à 29-1-2, 2735 à 29-1-2, 2750 à 29-1-2, 2765 à 29-1-2, 2780 à 29-1-2, 2795 à 29-1-2, 2810 à 29-1-2, 2825 à 29-1-2, 2840 à 29-1-2, 2855 à 29-1-2, 2870 à 29-1-2, 2885 à 29-1-2, 2900 à 29-1-2, 2915 à 29-1-2, 2930 à 29-1-2, 2945 à 29-1-2, 2960 à 29-1-2, 2975 à 29-1-2, 2990 à 29-1-2, 3005 à 29-1-2, 3020 à 29-1-2, 3035 à 29-1-2, 3050 à 29-1-2, 3065 à 29-1-2, 3080 à 29-1-2, 3095 à 29-1-2, 3110 à 29-1-2, 3125 à 29-1-2, 3140 à 29-1-2, 3155 à 29-1-2, 3170 à 29-1-2, 3185 à 29-1-2, 3200 à 29-1-2, 3215 à 29-1-2, 3230 à 29-1-2, 3245 à 29-1-2, 3260 à 29-1-2, 3275 à 29-1-2, 3290 à 29-1-2, 3305 à 29-1-2, 3320 à 29-1-2, 3335 à 29-1-2, 3350 à 29-1-2, 3365 à 29-1-2, 3380 à 29-1-2, 3395 à 29-1-2, 3410 à 29-1-2, 3425 à 29-1-2, 3440 à 29-1-2, 3455 à 29-1-2, 3470 à 29-1-2, 3485 à 29-1-2, 3500 à 29-1-2, 3515 à 29-1-2, 3530 à 29-1-2, 3545 à 29-1-2, 3560 à 29-1-2, 3575 à 29-1-2, 3590 à 29-1-2, 3605 à 29-1-2, 3620 à 29-1-2, 3635 à 29-1-2, 3650 à 29-1-2, 3665 à 29-1-2, 3680 à 29-1-2, 3695 à 29-1-2, 3710 à 29-1-2, 3725 à 29-1-2, 3740 à 29-1-2, 3755 à 29-1-2, 3770 à 29-1-2, 3785 à 29-1-2, 3800 à 29-1-2, 3815 à 29-1-2, 3830 à 29-1-2, 3845 à 29-1-2, 3860 à 29-1-2, 3875 à 29-1-2, 3890 à 29-1-2, 3905 à 29-1-2, 3920 à 29-1-2, 3935 à 29-1-2, 3950 à 29-1-2, 3965 à 29-1-2, 3980 à 29-1-2, 3995 à 29-1-2, 4010 à 29-1-2, 4025 à 29-1-2, 4040 à 29-1-2, 4055 à 29-1-2, 4070 à 29-1-2, 4085 à 29-1-2, 4100 à 29-1-2, 4115 à 29-1-2, 4130 à 29-1-2, 4145 à 29-1-2, 4160 à 29-1-2, 4175 à 29-1-2, 4190 à 29-1-2, 4205 à 29-1-2, 4220 à 29-1-2, 4235 à 29-1-2, 4250 à 29-1-2, 4265 à 29-1-2, 4280 à 29-1-2, 4295 à 29-1-2, 4310 à 29-1-2, 4325 à 29-1-2, 4340 à 29-1-2, 4355 à 29-1-2, 4370 à 29-1-2, 4385 à 29-1-2, 4400 à 29-1-2, 4415 à 29-1-2, 4430 à 29-1-2, 4445 à 29-1-2, 4460 à 29-1-2, 4475 à 29-1-2, 4490 à 29-1-2, 4505 à 29-1-2, 4520 à 29-1-2, 4535 à 29-1-2, 4550 à 29-1-2, 4565 à 29-1-2, 4580 à 29-1-2, 4595 à 29-1-2, 4610 à 29-1-2, 4625 à 29-1-2, 4640 à 29-1-2, 4655 à 29-1-2, 4670 à 29-1-2, 4685 à 29-1-2, 4700 à 29-1-2, 4715 à 29-1-2, 4730 à 29-1-2, 4745 à 29-1-2, 4760 à 29-1-2, 4775 à 29-1-2, 4790 à 29-1-2, 4805 à 29-1-2, 4820 à 29-1-2, 4835 à 29-1-2, 4850 à 29-1-2, 4865 à 29-1-2, 4880 à 29-1-2, 4895 à 29-1-2, 4910 à 29-1-2, 4925 à 29-1-2, 4940 à 29-1-2, 4955 à 29-1-2, 4970 à 29-1-2, 4985 à 29-1-2, 5000 à 29-1-2, 5015 à 29-1-2, 5030 à 29-1-2, 5045 à 29-1-2, 5060 à 29-1-2, 5075 à 29-1-2, 5090 à 29-1-2, 5105 à 29-1-2, 5120 à 29-1-2, 5135 à 29-1-2, 5150 à 29-1-2, 5165 à 29-1-2, 5180 à 29-1-2, 5195 à 29-1-2, 5210 à 29-1-2, 5225 à 29-1-2, 5240 à 29-1-2, 5255 à 29-1-2, 5270 à 29-1-2, 5285 à 29-1-2, 5300 à 29-1-2, 5315 à 29-1-2, 5330 à 29-1-2, 5345 à 29-1-2, 5360 à 29-1-2, 5375 à 29-1-2, 5390 à 29-1-2, 5405 à 29-1-2, 5420 à 29-1-2, 5435 à 29-1-2, 5450 à 29-1-2, 5465 à 29-1-2, 5480 à 29-1-2, 5495 à 29-1-2, 5510 à 29-1-2, 5525 à 29-1-2, 5540 à 29-1-2, 5555 à 29-1-2, 5570 à 29-1-2, 5585 à 29-1-2, 5600 à 29-1-2, 5615 à 29-1-2, 5630 à 29-1-2, 5645 à 29-1-2, 5660 à 29-1-2, 5675 à 29-1-2, 5690 à 29-1-2, 5705 à 29-1-2, 5720 à 29-1-2, 5735 à 29-1-2, 5750 à 29-1-2, 5765 à 29-1-2, 5780 à 29-1-2, 5795 à 29-1-2, 5810 à 29-1-2, 5825 à 29-1-2, 5840 à 29-1-2, 5855 à 29-1-2, 5870 à 29-1-2, 5885 à 29-1-2, 5900 à 29-1-2, 5915 à 29-1-2, 5930 à 29-1-2, 5945 à 29-1-2, 5960 à 29-1-2, 5975 à 29-1-2, 5990 à 29-1-2, 6005 à 29-1-2, 6020 à 29-1-2, 6035 à 29-1-2, 6050 à 29-1-2, 6065 à 29-1-2, 6080 à 29-1-2, 6095 à 29-1-2, 6110 à 29-1-2, 6125 à 29-1-2, 6140 à 29-1-2, 6155 à 29-1-2, 6170 à 29-1-2, 6185 à 29-1-2, 6200 à 29-1-2, 6215 à 29-1-2, 6230 à 29-1-2, 6245 à 29-1-2, 6260 à 29-1-2, 6275 à 29-1-2, 6290 à 29-1-2, 6305 à 29-1-2, 6320 à 29-1-2, 6335 à 29-1-2, 6350 à 29-1-2, 6365 à 29-1-2, 6380 à 29-1-2, 6395 à 29-1-2, 6410 à 29-1-2, 6425 à 29-1-2, 6440 à 29-1-2, 6455 à 29-1-2, 6470 à 29-1-2, 6485 à 29-1-2, 6500 à 29-1-2, 6515 à 29-1-2, 6530 à 29-1-2, 6545 à 29-1-2, 6560 à 29-1-2, 6575 à 29-1-2, 6590 à 29-1-2, 6605 à 29-1-2, 6620 à 29-1-2, 6635 à 29-1-2, 6650 à 29-1-2, 6665 à 29-1-2, 6680 à 29-1-2, 6695 à 29-1-2, 6710 à 29-1-2, 6725 à 29-1-2, 6740 à 29-1-2, 6755 à 29-1-2, 6770 à 29-1-2, 6785 à 29-1-2, 6800 à 29-1-2, 6815 à 29-1-2, 6830 à 29-1-2, 6845 à 29-1-2, 6860 à 29-1-2, 6875 à 29-1-2, 6890 à 29-1-2, 6905 à 29-1-2, 6920 à 29-1-2, 6935 à 29-1-2, 6950 à 29-1-2, 6965 à 29-1-2, 6980 à 29-1-2, 6995 à 29-1-2, 7010 à 29-1-2, 7025 à 29-1-2, 7040 à 29-1-2, 7055 à 29-1-2, 7070 à 29-1-2, 7085 à 29-1-2, 7100 à 29-1-2, 7115 à 29-1-2, 7130 à 29-1-2, 7145 à 29-1-2, 7160 à 29-1-2, 7175 à 29-1-2, 7190 à 29-1-2, 7205 à 29-1-2, 7220 à 29-1-2, 7235 à 2

Chronique des Sports

LES WANDERERS ONT REUSSI A BLANCHIR LES RENFREW SUR LEUR PROPRE GLACE.

Tous les clubs de raquetteurs montréalais ont promis de prendre part à la parade d'église organisée par le Montagnard.

LES CLIFFSIDES RENCONTRERONT LES VICS CE SOIR, A L'ARENNA, DANS LA SEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DE L'INTERPROVINCIALE.

M. Albert Pigeon démissionnera de la direction de l'A.A. d'A. Nationale. — Nouvelles de partout. — Echos sportifs.

LE HOCKEY

LES ETOILES ONT FILE DEVANT LES WANDERERS

(Dépêche spéciale au "Canada")

Renfrew, 25. — Les étoiles de M. O'Brien ont été les vainqueurs de l'homogénéité, le courage et l'esprit de corps des Wanderers. Ceux-ci ont en effet écrié le club local comme le score suffit d'ailleurs à l'indiquer. Jamais les Wanderers ne furent en danger. L'individualité des Taylor, des Patrick et des Lalonde fut la cause principale de l'échec éprouvé ce soir par l'équipe grassement payée du millionnaire O'Brien. Le petit patineur local fut rempli à son comble dès 7:30 p.m. et plusieurs centaines d'amateurs venus d'Ottawa et des environs durent attendre le résultat final dans la rue, vu que les propriétaires du patinoire refusèrent de couvrir le ring d'un enfouissement en surchargeant leur "boîte d'allumettes". Les Wanderers se surpassèrent dans cette joute. M. O'Brien eut beau promettre \$1,500 à chacun de ses joueurs qui scrotera dans la deuxième période, Alf Smith eut beau les exhorter à l'attaque, les millionnaires ne purent rien faire contre la défense calculée et les attaques hardies que les visiteurs "mirent dehors" pour mettre les Renfrew hors de la course au championnat. Les vainqueurs quittèrent la glace estimés par tous ceux qui les avaient vus à l'œuvre. Leur travail fut sérieux, leur patience sous les coups nombreux qu'ils reçurent dans la deuxième période fut vraiment étonnante et c'est à leur intention bien décidée de rester sur la glace qu'ils durent le brillant succès qui les met maintenant au aussi bonne position que les Ottawa. Des sommes fabuleuses ont été perdues sur cette rencontre. MM. Lattimer et Jimmy Wright allèrent le gousset de M. O'Brien de \$5,000 et plusieurs autres parieurs eurent également à déplorer la perte de nombreux green backs pour s'être trop fiés aux chances d'une équipe d'étoiles.

LE JEU.

2ème Période. La joute commença à 8:30 p.m. Gardiner tira dans les buts de Lindsay deux secondes après la mise en jeu. La mise en échec des Wanderers est sérieuse, les avant des Renfrew évoluent d'instinct tant ils sont suivis de près par leurs couverts. Les deux équipes se plaignent de l'exiguïté du patinoire. La foule crie si fort qu'il est impossible d'entendre le sifflet des arbitres. Rowe surveille Hyland de près, et Russell semble craindre d'avancer sur les buts. Johnson s'empare du puck et après avoir déjoué Taylor derrière les buts réussit à se placer devant Lindsay et à le déjouer. Wanderer 1; Renfrew 0. Russell est expulsé de la partie, pour avoir cherché à passer le carcan à Miller. En essayant de faire une de ses coutures habituelles en contournant les buts, Taylor n'eu le puck à Jimmy Gardner qui score au nez de Lindsay. Wanderers 2; Renfrew 0. Russell est encore à la clôture. Hyland et Rowe se taquent l'un et l'autre. Frank Patrick parait décidé à tout, il descend dans le milieu de la glace, mais Johnson l'arrête en le faisant passer pardessus son épaule. L'arbitre ne peut pas le déjouer. Les Renfrew paraissent découragés; Taylor semble retrouver sa vitesse et pour une fois il réussit à descendre dangereusement, mais Jack Marshall l'empêche sur la glace au moyen d'un body-check bien conditionné au moment même où il s'apprête à tirer. Russell revient dans le jeu et les équipes jouent à chances égales. Hyland joue mieux qu'un début et c'est complètement Rowe, Lindsay n'a que faire d'arrêter les shots des Wanderers. Le patinoire démodé nuit beaucoup à la beauté du jeu. Gardner et Miller se suivent comme des amis. Hyland réussit à hecher son adversaire et score sur une passe de Russell. Wanderers 3; Renfrew 0. La foule est également partagée dans ses applaudissements. Le contingent d'Ottawa cherche à stimuler les Renfrew et Fred Taylor est supplié de prendre des chances. Lalonde joue rudement et Johnson reçoit des coups. Lester Patrick est prêt à réussir à scorer mais Riley Fern sort de ses buts et bloque le shot. Glass est envoyé au repos pour avoir commis un foul sur Frank Patrick. La mise en échec est rude. Le patinoire eut beaucoup plus aux Renfrew

CHARLES LAVALLÉE
Maison Fondée en 1852
35 BOULEVARD ST-LAURENT
TEL. MAIN 384
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
ET MUSIQUE EN FEUILLE
Assortiment le plus complet et à meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.
Agents pour Messrs & Co., Londres, Angl., Pilsbry, Gilson & Co de Lyon, France, York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

LE ST-JACQUES AU DULUTH

Le club St-Jacques rencontrera les G. N. T. Bell demain avant-midi au patinoire Duluth. La joute commencera à 10:30 a. m.

QUEENS BAT LAVAL

Kington, 25. — Les joueurs de l'Université Queens ont défait Laval ce soir. Le score au mi-temps était de 6 à 1.

SUR LA BANDE

Albert Gingras "en-a-arraché" à Cobalt Smith, le "doux Harry" s'est même permis de lui tirer le "back" en pleine figure. Albert l'a expulsé pour la joute.

Les Shamrocks et les Cobalt feront cause commune dans la discussion de l'ingélibilité de Walter Small sur l'équipe des Ottawa. Vraiment ça sent le dépit! Il est un peu tard pour songer à donner des règlements à une ligue qui n'en a pas eu depuis le commencement de la saison.

Le Canadien se tire toujours assez bien d'affaires dans la première mi-temps.

Cobalt réclame \$300 de Walter Small. Il est question de prendre un bref d'injonction pour l'empêcher de jouer avec les Ottawa.

Fred Lake a réussi à convaincre la direction des Senators qu'il s'y entend mieux qu'elle en fait de hockey. Lake aura dorénavant carte blanche pour l'alignement de ses joueurs.

L'Association Nationale tiendra une assemblée de fin de saison. Les magnats y discuteront la question de fixer un maximum de salaire. Des "travaux" assurent que ce maximum sera de \$1000.00 par saison.

Les Cobalt protestent Lalonde parce qu'il s'est joint aux Renfrew après le 15 février, date à laquelle tout échange ou transfert de joueurs devait être effectué.

Les magnats vont s'amuser à l'assemblée de lundi prochain, à l'hôtel Windsor. "Plustôt roulez de ficelle" seront utilisés pour satisfaire tout le monde après quelques heures de discussion.

Le club de Hockey de Cobalt refuse de se rendre à Montréal, pour jouer ses parties, sous prétexte qu'on ne lui a pas encore payé la somme de \$1,000 promise lors des trois dernières parties jouées à Montréal et Renfrew. Le géant Ham et le secrétaire Seelke ont, parait-il, écrit à ce sujet, mais n'ont pas encore reçu de réponse.

D'autre part, M. Quinn, le secrétaire de l'Association Nationale de Hockey, a déclaré que cette somme ne devait être payée au club de Cobalt qu'après la clôture.

LA BOXE

UN NOUVEAU CHAMPION.

Londres, 25. — Samedi soir, à Plymouth, au cours d'un combat qui dura vingt rounds de trois minutes, Ian Hague, le champion d'Angleterre poids lourds, a été mis knock out par un tout nouveau boxeur, Freddy Curran, qui s'est récemment officiel, il est vrai, en enlevant le championnat poids lourds de l'Armée et de la Marine anglaise.

Ian Hague, qu'avait entraîné Freddy Welsh, était grand favori; mais il faut dire que Curran, qui avait fait grande impression dans ses derniers combats, notamment dans celui où il avait battu le nègre Young Johnson, avait des partisans nombreux.

Le combat fut, dès les premiers rounds, terrible. Curran, plus vite que son adversaire, surtout de son côté, l'attaqua vigoureusement et, au quatrième round, descendit deux fois Ian Hague, mais celui-ci se releva chaque fois, fongait sur son adversaire en lui portant de furieux coups de droit, dont l'un l'atteignit derrière la tête. Curran tomba à son tour. On le croyait fini, lorsqu'il se releva d'un bond, attaquant de nouveau de toutes ses forces. Les rounds suivants furent tous à son avantage jusqu'au quinzième où, d'un cross du droit porté avec une précision remarquable, il descendit Ian Hague qui s'éroula sur le dos et que ses seconds, au milieu d'une indescriptible émotion de toute l'assistance, durent transporter évanoui hors du ring, tandis que son vainqueur était proclamé champion d'Angleterre poids lourds.

IL EXIGE \$20,000.

San Francisco, 25. — Le club Mission a l'intention de faire rencontrer le champion anglais Freddie Welch, avec Wolfgang, mais celui-ci exige qu'un montant de \$20,000 lui soit garanti avant d'entrer dans l'arène.

UNE TOURNÉE PAYANTE

\$62,812.28 EN 83 JOURS

James J. Jeffries a gagné \$62,812.28 — cours de sa tournée théâtrale de 83 jours, pendant laquelle il parut en scène 101 fois. Son salaire propre s'est élevé à \$12,666.66 et sa part de bénéfices à \$50,145.60.

Les recettes brutes de la tournée se sont élevées à \$203,712.18. Telle est la déclaration faite hier par Harry Frazee, le gérant de l'entreprise depuis le 17 novembre 1909 à Atlanta jusqu'au 12 courant à Hibbing, Minnesota.

Le champion de la lutte Frank Gotch a reçu un salaire de \$13,166. Si Jeffries défait Johnson le 4 juillet, Frazee organisera une tournée mondiale qui rapportera à la troupe des milliers de dollars. La plus belle recette a été celle qui fut faite à Denver; elle a été de \$7,010. C'est à Hamilton, Ontario, que la troupe encaissa le moins d'argent: \$408.

L'état physique de James Jeffries a produit une très favorable impression dans toutes les villes du circuit et le 4 juillet les trois-quarts des spectateurs seront ses partisans.

LA RAME

LE CHAMPIONNAT MONDIAL.

Londres, 25. — Le championnat du monde de sculling sera ramé au mois d'août sur le fleuve Zambèse, entre le champion Neo-Zélandais, Arnet et le champion anglais Ernest Barry, pour une bourse de 1,000 livres sterling, dont 750 au gagnant et 250 au perdant, sur la distance d'environ trois milles et demi. Ernest Barry a signé le contrat hier, avec MM. Guy Nickalls et H. T. Blackstaffe, les amateurs anglais bien connus.

Une liste de souscription a été ouverte en Angleterre pour payer les frais du champion Ernest Barry, lesquels se monteront à 25,000 francs.

LES QUILLES

NOS REPRESENTANTS A DETROIT.

M. R. C. Bach, du club de la M.A. A.A., a organisé sous le nom de Canadien une équipe de première force qui participera au tournoi de Detroit. Quoique tous les joueurs de cette équipe n'aient pas encore été choisis,

Places d'Hiver

ATLANTIC CITY, N. J.

HOTEL DENNIS
ATLANTIC CITY, N. J.
L'HIVER
A Atlantic City est délicieux
Le Climat est Idéal
La fameuse promenade universelle du club n'est jamais plus attrayante
Le Club du pays est dans toute sa vogue
Les Jolies de l'Océan et le Casino sont tout ce qu'il y a de plus agréable

ATLANTIC CITY, N. J.

Directement en face de l'Océan, toujours ouvert, est un domicile idéal pour les hôtes en hiver.

WALTER J. BUZBY,
Atlantic City,
221-10-7

THE HOTEL DENNIS

Directement en face de l'Océan, toujours ouvert, est un domicile idéal pour les hôtes en hiver.

WALTER J. BUZBY,
Atlantic City,
221-10-7

il est certain que MM. Back, Stanford, Boulianne et Labelle feront le voyage. Le club Champêtre sera donc bien représenté.

LA RAQUETTE

ILS DINERONT A "L'HABITANT"

Dimanche après-midi aura lieu le premier dîner "l'habitant" du club de raquetteurs Le Montagnard. Tout fait présager un grand succès, digne de la belle crémalière qui vient d'avoir lieu. Des chars spéciaux conduiront les "habitants" à Cartierville où aura lieu la fête. Qu'on se le dise! Le tout est organisé par nos experts raquetteurs et le mot d'ordre est: "A l'habitant du Montagnard!"

LA PARADE D'ÉGLISE

Le Montagnard entend faire un succès de la grande parade d'église de demain matin. Aussi convoque-t-il tous les clubs à être présents au grand complet à cette fête religieuse de la raquette. Les clubs partiront du manège militaire de la rue Craig à 10 a. m. et se rendront de là à l'église St-Louis de France par les rues suivantes: Craig, St-Laurent, Ste-Catherine, St-Denis, Carré St-Louis et avenue Laval.

A MAISONNEUVE

Le 3 mars aura lieu dans Maison-neuve une grande parade au flambeau dans les rues suivantes: Ontario, Bourbonnien, Ste-Catherine, Lasalle et Notre-Dame jusqu'à la résidence du maire. Le retour s'effectuera ensuite par les rues Notre-Dame et Lasalle jusqu'à la salle du club, où il y aura discours et concert-boucan.

Le Tricolore invite les clubs suivants à cette grande sortie: Le St-Paul, Le Canadien de St-Henri, Le National, Le St-Jacques, Le Canada et Le Jovenc, à se rendre à notre salle pour 8:15 heures précises. Tous les raquetteurs devront apporter leurs raquettes et les clubs leurs clairons.

Par ordre
M. LECLERC,
Capitaine du Tricolore.

DANS LE ROD AND GUN

Les histoires fort intéressantes sont nombreuses, dans le numéro de février du "Rod and Gun in Canada." Toutes sont bien d'actualité. L'article intitulé "Les raquettes et leur utilité" vaut surtout la peine d'être mentionné. Il a M. S. E. Sangster pour auteur. Les parties de chasse et autres amusements d'hiver sont aussi traités au long, dans ce magazine mensuel que publie intelligemment M. W. J. Taylor, de Woodstock, Ont. Somme toute, un sportsman peut se délecter à la lecture du "Rod and Gun in Canada."

LE STEEPLE CHASE DU CLUB EMERALD

Le steeplechase annuel du club Emerald aura lieu cet après-midi. Le départ des coureurs s'effectuera du coin des rues McTavish et Sherbrooke à 2:30 p.m. Plusieurs coureurs y prendront part.

LE PATINAGE

A L'ARENA.

Voici l'horaire des événements de la semaine prochaine à l'Arena:

LUNDI.
3 à 4 p.m. — Commercial and Technical.
4 à 5 p.m. — High School.
5 à 6 p.m. — Imperial Bank.
7 à 8 p.m. — Westmount.
8 à 9 p.m. — Shamrock.
9 à 10 p.m. — Victoria vs Stirling (Junior).

MARDI.
10:30 à 11:30 a.m. — Windsor Hotel.
1 à 3 p.m. — Loyola College.
3 à 4 p.m. — Wykeham House.
4 à 5 p.m. — Westmount.
5 à 6 p.m. — Eastern Township vs Quebec Union.
8 p.m. — Bell Telephone vs Northern Electric.

MERCREDI.
10 à 12 a.m. — M.A.A.A. Dames.
3 à 4 p.m. — Crichton School.
4 à 5 p.m. — Lower Canada College.
5 à 6 p.m. — Bank of Montreal.
7 à 8 p.m. — Sterling.
8 à 9 p.m. — Shamrock.
9 à 10 p.m. — M.A.A.A. Int. et Junior.

JEUDI.
9 à 10:30 a.m. — St. Anne's School.
1 à 3 p.m. — Loyola College.
3 à 4 p.m. — Commercial Technical.
4 à 5 p.m. — High School.
5 à 6 p.m. — National Trust vs Royal Trust.
8:30 p.m. — Sherbrooke vs Westmount.

VENDREDI.
10:30 à 11:30 a.m. — Windsor Hotel.
3 à 4 p.m. — Wykeham House.
4 à 5 p.m. — Westmount.
5 à 6 p.m. — Bank of Montreal.
6 à 7 p.m. — Imperial Bank.
8 à 10:30 p.m. — Skating Band.

CARTES

L. Z. GAUTHIER, J. Y. C. DAoust,
104 Rue Sherbrooke, 884 Avenue du Parc, Annapolis.

Gauthier & Daoust

Architectes et Évaluateurs
Bâtiments d'habitation, 180 Rue St-Jacques, 104 Rue Sherbrooke, 884 Avenue du Parc, Annapolis.
Téléphone: Bell Main, 7267. Montréal.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez à la Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marlon & Marlon, Ingénieurs-Consultants, Bureaux: 1111 Avenue New York, L'Esplanade, Montréal.
Washington, D.C.

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT

ENTREPRENEUR PÂTRIÈRE
d'Enduits Unis et Ornementés.
Bureau: 509 RUE BERT, 8, Bell Est 71
181-00

MARTINEAU & PRENOUVEAU

Contracteurs Généraux
Spécialité: MACHINERIE
J. B. MARTINEAU, 960 Mont-Royal,
Tél. St-Louis, 1960.
F. X. PRENOUVEAU, 1801 Saint-J. ent.,
Tél. St-Louis, 234.
Office: 643 Berri, Est. 6142. 150-0.

JAS. SHEPPARD & SON

Marchands de Bois de Scelage
et de Construction.
RUE DU ROI, SOREL. 28-0.

J. B. Hauze & Cie

ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX
Bureau: 70 rue St-Jacques
TEL. MAIN 2051.
302-0.

The Douglall Varnish Company Limited

Successeurs de McCaskill Douglall Co.
Manufacturiers - Montréal

VERNIS DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ

POUR CHEMINS DE FER
Carrossiers, Décorateurs,
et Constructeurs
de Bateaux
284-ma-1-a-n.

CHARBON

— THE —
ACADIA COAL COMPANY
Limited
Mineurs et Exportateurs du
CHARBON ACADIA
Bureaux de vente: 17 rue St-Jean,
Tél. Main 2488, 51-a MONTREAL

Charbon de Pictou

La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd. offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux ou soncassé.
S'adresser au bureau chef.
Chambre 311, Merchants Bank Bldg

HOTELS

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TINGRAY Propriétaire. 59-0.

SAMEDI.

8 à 9 a.m. — King's School.
9 à 10 a.m. — Crichton School.
10 à 11 a.m. — Lower Canada College.
11 à 12 a.m. — M. A. A. Junior Boys.
8:30 a.m. — Northern Crown vs Bank of Montreal, Winnipeg.

LA CROSSE

M. PIGEON DEMISSIONNERA
Nous apprenons de source certaine, que M. Albert Pigeon démissionnera de la direction de l'A. A. d'A. Nationale. M. Pigeon donne pour raison que la dernière formation des comités ne rend pas justice à ses connaissances.

TROT ET AMBLE

POUR LES CHEVAUX DE 4 ANS
Lexington, Ky., 25. — M. E. Harrison est arrivé hier en cette ville dans l'intérêt des stakers proposés par M. W. D. Savage, de Minneapolis, qui se seront connus sous le nom de Dan Patch Futurity. D'après M. Harrison, M. Savage offrira \$75,000 pour être divisés en bourses offertes à disputer aux trotteurs et ambieurs de 4 ans. Les premiers stakers seront connus en 1911. Tous les turfmen croient que cet encouragement aidera beaucoup à ramener les chevaux de 4 ans en piste.

LE FOOT-BALL

UN CHAMPIONNAT CANADIEN.
Nous aurons un championnat canadien de football Association l'été prochain. Les champions des sections de l'Ouest et de l'Est joueront des semi-finales et les vainqueurs de ces séries se rencontreront dans une finale pour le championnat du Canada.

M. J. G. Merrick, de l'A. A. U. of C. travaille actuellement à la formation d'une association canadienne de football qui recitera les règles de soccer qui seront formées de l'Atlantique au Pacifique.

DIVERS

THE CANADIAN BREWING CO.

The National Breweries, Ltd., Successeurs
BRASSEURS DE
BIERE ET PORTER

218 AVENUE DELORMIER
Tél. Bell Est 453. Marchands 1633
185-j-o-8-p.

BRASSERIE- E K E R S

641 BOULEVARD ST-LAURENT
BIERE, PORTER ET LAGER
BOHEMIAN
Tél. Bell Est 140. Marchands 840
185-j-o-8-p.

Plaquage en Or, Argent ou NICKEL

Tous genres d'ouvrage en cuivre. Enseignes en cuivre, etc. Coutellerie remplacée à très bas prix RUBENSTEIN BROS.,
41 Rue Craig Ouest,
Tél. Main 849. 5-ma-1-a-n

ARONSON & RUTENBURG

Préteurs sur gage
601 RUE CRAIG
Argent à prêter sur diamants, Montres, Bijoux, Habits, Fourrures, Nouveautés, etc. Aussi, entrepôt pour l'emballage de soie de fourrures durant les mois d'hiver.
129-ma-1-a-n

JOSEPH FORTIER

FABRICANT, PÂTRIÈRE,
Coin des rues Notre-Dame et St-Pierre
Cité-avant 254 rue St-Jacques.
A maintenance terminée l'installation de ses ateliers de réparation, reliure, imprimerie et outillage. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude.
Le fonds de livres blancs, papeterie, fournitures de bureaux est des mieux assorties.
Vos visites sera chaleureusement accueillies.
58-ma-1-a-n

Lemeilleur magasin à Ottawa

— POUR —
PEINTURES,
HUILES,
VITRES,
MASTICS,
VERNIS,
PINEAUX, etc.

Stephen Bros.,

104 RUE SPARKS, OTTAWA.
56-ma-1-a-n

Roller Binders pour Rails

Economisent du temps et donnent des courbes parfaites sans former de nœuds. Manufacturés pour convenir à toutes les formes et pesanteurs de rails.

The Hiram L. Piper Co.,

LIM TED
17 Rue Normand,
Entre les rues St-Pierre et McGill
Phone Main 4091. 131-a-n

Pritchard-Andrews Co

Graveurs en tous genres et fondeurs sur matrices. Ouvriers en cuivre pour travaux d'églises et de bureaux.
Demandez des estimés.

264 rue Sparks

OTTAWA
266-ma-1-a-n

AQUEDUCS

Spécialités:
TUYAUX DE FONTE, DE FER et de GRES

CIMENT

Aussi assortiment complet de
VITRES, VERNIS,
PEINTURES, Etc.

ENGINS A GAZOLINE

Bateau en acier "Mullin"

GROS ET DETAIL

I. L. LAFLEUR

Limitée
[362-366
RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTRE L.
132-0

LES ANNONCES DU "CANADA"

Cartes d'Affaires

L'EGOUT DU QUARTIER LAURIER

Propriétés à Vendre
PROPRIETES A VENDRE
Appartenant à la Cie
Carrière & Frère, Ltée
470 Avenue Laurier

\$6,500 - Cote Laurier et Esplanada
\$2,000 - Rue St-Urbain, près St-Viateur

\$1,000 - Boulevard St-Laurent, près St-Zotique

\$12,500 - Avenue Laurier, 4 beaux logements

\$13,500 - 6 logements, rue St-Urbain

\$8,100 - Avenue Buller, Nos 101 à 111

PROPRIETES A VENDRE PAR
ALEX. SCHACHTER
AGENT D'IMMEUBLES

\$8,500 - Rue Bagot, 3 logements améliorés

\$7,500 - Outburt, près St-Laurent

\$10,000 - Lafontaine, coin Frontenac

\$7,000 - Rue Laval, près de la rue Duluth

\$9,500 - Rue Mont-Royal, près de la rue St-Laurent

PROPRIETES A VENDRE
RUE ST-LAURENT, 1332 à 1338

RUE STE-CATHERINE EST, 3 plaines

RUE ST-GERMAIN, près des écoles et de l'église

RUE ST-REM, St-Henri, maison en bois et brique

RUE ONTARIO, Maisonneuve, coin de rues

V. TRUDEL
64 RUE NOTRE-DAME EST
TEL. MAIN 1045

PROPRIETE - A vendre à bon marché

VAUDREUIL - Un joli cottage en bois

MAISON A VENDRE - Dans la plus belle partie

PARC LAFONTAINE, 108, entre Charrier et Roy

MAGASIN A VENDRE - Magasin à louer

A VENDRE - Propriété en pierre et brique

\$1,500 à la Campagne - A vendre - Une résidence d'hiver

Cottage à Vendre - Magnifique Cottage à vendre

ON DEMANDE à acheter des papiers de rebut

Terres à Vendre
TERRES - St-Henri de Mascouche

TERRES A VENDRE - 100 belles terres à vendre

ST-HUBERT, ferme de 100 arpents

A VENDRE - Une grande ferme - latérale

GAZELIERS, fixtures à gaz, lumière réversible

MANUFACTURE DE portes et châssis à louer

BOIS - A vendre, bois pour allumer le feu

POIL DE VACHE - A vendre à la Ganancia de Daoust

A VENDRE - 4 foras, 1 voiture d'été

Registres EDISON - 400 pour 2 minutes et 65c pour 4 minutes

Machines à Coudre à Vendre - Machines à coudre "New Williams"

MOTEURS - A vendre - Moteur "Ferro", 2 cylindres

Manufacture à Vendre - Cette propriété située à proximité des rues Ontario

Magasins à Vendre - Magasin à louer

PATENTE - Patente No. 119,552 à vendre

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

ON DEMANDE - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

A Vendre
A VENDRE - Ne manquez pas de visiter le Montreal Motor School

A VENDRE - 150 pieds de tablette, mannequins, stands, étalage, tables

A VENDRE - Trois Caméras et accessoires complets

VACHT neuf à vendre, avec ou sans couverture

TROIS - Moulins de service local à vendre ensemble

GAZELIERS, fixtures à gaz, lumière réversible

MANUFACTURE DE portes et châssis à louer

BOIS - A vendre, bois pour allumer le feu

POIL DE VACHE - A vendre à la Ganancia de Daoust

A VENDRE - 4 foras, 1 voiture d'été

Registres EDISON - 400 pour 2 minutes et 65c pour 4 minutes

Machines à Coudre à Vendre - Machines à coudre "New Williams"

MOTEURS - A vendre - Moteur "Ferro", 2 cylindres

Manufacture à Vendre - Cette propriété située à proximité des rues Ontario

Magasins à Vendre - Magasin à louer

PATENTE - Patente No. 119,552 à vendre

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

ON DEMANDE - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

MAGASIN - Magasin à louer, avec ou sans logement

A Louer
APPARTEMENTS A LOUER - Dans le Belmont, 225 rue Sherbrooke

A LOUER, ensemble ou séparément, plusieurs pièces pouvant servir comme boutique

MAISONS A LOUER - Rue des Erables, 12 flats de sept appartements

MAISONS A LOUER - Au centre de la ville, République à louer

PLAIN-PIEDS à louer, 1369, 1371, 1373 Avenue Delormier

PLAIN-PIED à louer, bas, 597 Lafontaine

A LOUER - Emery No 7, sept pièces, améliorations modernes

RIVARD - Logements à louer, 41 logements, un bas, un deuxième et un troisième

A LOUER RUE DUROCHER - 12, 16, plain-pieds modernes

Jolis Plain-Pieds à Louer - Rue St-Denis, bas, No. 719

RESIDENCES D'ETE A LOUER - Quatre cottages à Châteauguay

Magasins à Louer - Magasin à louer, 880 Ste-Catherine

GLACIERE - En cotonnier, à sept compartiments

ON DEMANDE - Les personnes désirant vendre leurs maisons

CARTES POSTALES - Cartes postales illustrées, pour Pâques

PERSONNEL - VOULEZ-VOUS VENDRE VOTRE JOURNAL

VENDEZ - 126 à 136 RUE CRESCENT

MAGNIFIQUE BLOC en pierre et brique solide

V. TRUDEL, 54 Notre-Dame Est

Magasins à Louer - Magasin à louer, 880 Ste-Catherine

GLACIERE - En cotonnier, à sept compartiments

ON DEMANDE - Les personnes désirant vendre leurs maisons

CARTES POSTALES - Cartes postales illustrées, pour Pâques

PERSONNEL - VOULEZ-VOUS VENDRE VOTRE JOURNAL

VENDEZ - 126 à 136 RUE CRESCENT

MAGNIFIQUE BLOC en pierre et brique solide

V. TRUDEL, 54 Notre-Dame Est

Magasins à Louer - Magasin à louer, 880 Ste-Catherine

GLACIERE - En cotonnier, à sept compartiments

ON DEMANDE - Les personnes désirant vendre leurs maisons

CARTES POSTALES - Cartes postales illustrées, pour Pâques

PERSONNEL - VOULEZ-VOUS VENDRE VOTRE JOURNAL

VENDEZ - 126 à 136 RUE CRESCENT

Situations Vacantes
BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT - 244 Craig Est

Jeune Homme Demandé - Ja donnerai de \$3.00 à \$4.00 par jour

Associés demandés - Occasion d'Affaire - On demande un associé pour un restaurant

Institutrices Demandées - ON DEMANDE A Chambly, Canton, une institutrice

Divers - JE RECHERCHE les ouvrages suivants

Vieux Livres Recherchés - JE RECHERCHE les ouvrages suivants

Nettoyage de Tapis - NETTOYAGE de tapis, confections de tapis

Nettoyage de Tapis - DOMINION CARPET BEATING CO.

Nettoyage de Tapis - CANADA CARPET CLEANING AND RUG WORKS

Nettoyage de Tapis - NETTOYAGE de tapis, confections de tapis

Nettoyage de Tapis - PLOMBIERS-ELECTRICIENS

Nettoyage de Tapis - VITRINES

Nettoyage de Tapis - LIBRAIRIE VICTOR GRENIER

Nettoyage de Tapis - CHEVAUX

Nettoyage de Tapis - CHEVAUX TONDUS

Nettoyage de Tapis - Ecurie de Louage et Pension

Nettoyage de Tapis - Jument à Vendre

Nettoyage de Tapis - LA VILLE PROFESTEE

Nettoyage de Tapis - Encore la question des dépotoirs de neige

Nettoyage de Tapis - M. Emile Christin, dit Saint-Amour

Nettoyage de Tapis - Il allègue que les dits lots de terre

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Avocats

Geothier & Beauregard, Avocats et Procureurs

AVOCAT - HOULE, LEOPOLD, AVOCAT

NOTAIRE - PROULX, W. J., notaire

DENTISTE - DR DONAT GAREAU, chirurgien dentiste

Eau de Javelle - A VIS AUX MENAGERES - L'eau de Javelle

Manufacturiers - J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier

Entrepreneurs - A. G. BELLESE, directeur de funérailles

REPARATIONS - POUR REPARATIONS de dynamos moteurs

Teinturerie, Nettoyage - TEINTURERIE, NETTOYAGE - Avez-vous quelque chose à faire

Nettoyage de Tapis - DOMINION CARPET BEATING CO.

Nettoyage de Tapis - CANADA CARPET CLEANING AND RUG WORKS

Nettoyage de Tapis - NETTOYAGE de tapis, confections de tapis

Nettoyage de Tapis - PLOMBIERS-ELECTRICIENS

Nettoyage de Tapis - VITRINES

Nettoyage de Tapis - LIBRAIRIE VICTOR GRENIER

Nettoyage de Tapis - CHEVAUX

Nettoyage de Tapis - CHEVAUX TONDUS

Nettoyage de Tapis - Ecurie de Louage et Pension

Nettoyage de Tapis - Jument à Vendre

Nettoyage de Tapis - LA VILLE PROFESTEE

Nettoyage de Tapis - Encore la question des dépotoirs de neige

Nettoyage de Tapis - M. Emile Christin, dit Saint-Amour

Nettoyage de Tapis - Il allègue que les dits lots de terre

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

Nettoyage de Tapis - M. Bazinet, Belhomme, Filleau

Nettoyage de Tapis - M. Avila Lauzon et S. Bock

Nettoyage de Tapis - M. J. Goyette, de Hull, sera ici

On estime qu'il coûtera \$300,000.

Les ingénieurs de la Voire - présent en ce moment les devis et estimés

Le projet de l'égout principal du quartier Laurier

Le canal, qui aura sept pieds de diamètre

servira pour la partie du quartier Laurier

La partie nord d'Outremont et les questions de compensation

seront étudiées plus tard par les commissaires

M. Barlow calcule que le coût de cet égout sera d'environ \$300,000

Il se base pour cela sur le coût du grand égout du quartier Saint-Denis

qui a coûté \$206,000 pour une longueur moindre

BI-HEBDOMADAIRE - Un échevin demande à ce que sa publication soit bi-hebdomadaire

L'échevin Tétraud a proposé hier matin devant le Comité exécutif que "Gazette Municipale"

devienne bi-hebdomadaire. Il suggère qu'elle soit publiée le mercredi et le vendredi

le premier numéro de la semaine donnerait un rapport des délibérations du Conseil

et le second fournirait un compte-rendu des séances du Comité exécutif

Il y aurait là de grands avantages, en permettant aux intéressés de consulter d'avance les documents

référés au Conseil par le Comité, ou vice-versa

EN APPEL - La cause de l'existence légale de la Banque de St-Jean, sera plaidée en appel

On a inscrit en appel la décision de la cour Supérieure siégeant à Saint-Jean

Cette décision affirmait l'existence légale de la Banque de Saint-Jean

ce que conteste M. A. H. Lapierre entrepreneur, es-qualifié d'agent de la succession Joseph Brunet

contribuaire de la banque

D'après M. Brocard, du moment que les dépôts n'étaient pas faits au gouvernement

la banque n'exista pas, et n'a conséquemment aucun recours légal

contre les défendeurs en première instance

Une banque pour exister doit être incorporée par acte du Parlement

et se conformer aux lois qui régissent les institutions de cette nature

MORT TRAGIQUE D'UN ELECTRICIEN - M. A. Beauchemin est tué instantanément en coupant des fils électriques

Nicolet, 25. - M. Aldric Beauchemin, âgé de 23 ans, a été tué instantanément

à onze heures quinze minutes, hier avant-midi, par un choc électrique

aux usines de la compagnie Saint-Maurice. Il avait reçu instruction de couper des fils chargés d'électricité

à cette heure-là, où le courant devait être interrompu, mais sa montre ayant cinq minutes d'avance

il tenta cette opération cinq minutes trop tôt. Un courant électrique de 50,000 volts l'étendit mort dans l'instant

Ce terrible accident a créé une profonde sensation à Nicolet

Le coroner a été prévenu aussitôt de cette mort tragique et tiendra une enquête

PAPINEAUVILLE (Correspondance spéciale) Papineauville, 25 - MM. Bruce, père et fils, et M. Malingu, ingénieurs civils d'Ottawa

Le bill de la marine

LE BILLET DU GOUVERNEMENT REÇOIT L'APPROBATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE ST-GABRIEL DE BRANDON

Nous recevons le texte certifié "extra-... trait véritable du livre des délibérations du conseil municipal du village de St-Gabriel de Brandon..."

A une session spéciale du conseil municipal du village de St-Gabriel de Brandon, tenue au bureau du sous-secrétaire-trésorier, le lundi vingt et un février mil neuf cent dix, à huit heures du soir conformément aux dispositions du code municipal de cette Province...

Voilà pourquoi nous sollicitons notre député au Parlement d'Ottawa de ne pas hésiter d'appuyer cette mesure du gouvernement de Sir Wilfrid Laurier...

Qu'il soit en outre résolu que le secrétaire soit chargé de transmettre copie de la présente résolution à Sir Wilfrid Laurier, à M. Arthur Echémeun, député du comté de Berthier...

Adopté unanimement.

LA GREVE DE LA CONFECTION

La délégation des grévistes chez Mgr Bruchési. — L'assemblée d'hier soir et celle qui aura lieu dimanche après-midi, à l'Auditorium.

Les ouvriers et les ouvrières en confection se sont réunis hier soir à 8 heures à la salle Standard, rue St-Dominique et ont écouté plusieurs orateurs.

Tout d'abord, un des membres de la délégation de l'Union qui a été reçue dans l'après-midi, par Mgr Bruchési a rendu compte de l'audience qui leur a été accordée. L'Archevêque de Montréal a dit aux délégués que la religion n'était pas opposée à la création d'une "union" des travailleurs pour défendre les intérêts ouvriers.

Une dame parle d'un remède sûr et qui n'échoue jamais dans le soulagement des rhumes, de la toux et du catarrhe.

Une des plus grandes terreur du vieil âge est cette misérable toux chronique. Les rhumes s'établissent dans la poitrine, sont mal soignés avec des sirops, sont mal soignés avec des drogues et qui affaiblissent la poitrine, et d'année en année la condition empire.

Parce que vous êtes vieux il n'y a pas de raison de souffrir d'un rhume continué, ces terribles maladies de la poitrine et la respiration difficile peuvent être totalement guéries par Catarrhose. Vous respirez simplement le vapeur adoucissant de Catarrhose et instantanément ces riches vapeurs balsamiques sont portées par votre respiration dans les plus petits conduits du nez, de la gorge, de la poitrine, des tubes bronchiaux et des poumons.

Remède respirable, rempli d'essences antiseptiques et adoucissantes, le pin qui attendent en deux secondes toute membrane malade et congestionnée. Pas de remède à prendre — rien pour incommoder la personne âgée ou l'enfant parce que Catarrhose est le remède le plus pur, le plus sûr pour le rhume, le catarrhe et la toux qui ait été trouvé.

M. George Marci et Parkdale. L'avantage d'une publicité judicieuse vient d'être démontré d'une manière exceptionnelle dans le cas d'une transaction d'immeuble qui s'est effectuée, hier, à Montréal.

LES AVANTAGES DE LA PUBLICITE

Sur la foi d'une annonce, d'immeubles par Cablo-gramme des achats d'immeubles par Cablo-gramme.

M. George Marci et Parkdale. L'avantage d'une publicité judicieuse vient d'être démontré d'une manière exceptionnelle dans le cas d'une transaction d'immeuble qui s'est effectuée, hier, à Montréal.

M. Georges Marci, l'agent des terrains de Parkdale, à Notre-Dame de Grâce, était agréablement surpris l'autre matin de recevoir d'un capitaliste écossais, M. Harben J. Valentine, de Dundee, l'un des plus grands éditeurs de l'Empire Britannique, une commande pour quelques-uns des lots de Parkdale dont il venait de lire l'annonce.

M. Valentine mettait la somme de \$7,000 à la disposition de M. Marci, et s'en remettait à l'honnêteté de ce dernier pour lui donner une bonne valeur pour la somme investie.

M. Marci lui a adjugé cinq lots sis sur l'avenue Mariette, et inscrits sur le cadastre sous les numéros 212-214, 215-216 et 217.

Cette nouvelle a lieu de nous réjouir, car elle démontre que la confiance du public est en pleine prospérité.

Les Taches de Rous-seur, Boutons et Taches Billeuses

Peuvent être enrayés facilement en quelques jours par les Pastilles au Calcium de Stuart.

Envoyez pour avoir un paquet d'essai gratuit.

Pourquoi souffrir le regard fixe de ceux qui vous approchent et que vous sentez rougir et blâmer le manque de sang ? Ce qu'il vous faut, c'est un sang riche, fort et généreux qui donnera une couleur claire et propre au visage, afin que, à chaque battement de cœur, ce sang circule sans interruption à travers les petites veines de surface du visage et donne ainsi à ce dernier une couleur toujours brillante.

Les Pastilles au Calcium de Stuart se composent des dépuratoires du sang les plus puissants, mais elles sont inoffensives et peuvent être prises par qui que ce soit, même un enfant. Ce qui renforce un estomac faible fera certainement du bien à un estomac bien portant. Tout invalide peut prendre les Pastilles au Calcium de Stuart et en bénéficier, en sorte que personne ne doit éprouver la moindre hésitation à faire un usage continu de ces petits dépuratoires.

Ces pastilles agissent très promptement, et beaucoup de ténants affectés de troubles graves ont été éclaircis et embellis en peu de temps. Le nombre de témoignages que nous avons, attestant la force, la vigueur et l'efficacité des Pastilles au Calcium de Stuart, vous étonnerait. Tous les pharmaciens les ont en vente aux prix de 50c. N'attendez pas, mais allez chez votre pharmacien aujourd'hui et achetez une boîte de ces pastilles. Prenez-les après chaque repas et faites-en un usage honnête, la rapidité des résultats vous étonnera.

Nous vous enverrons un paquet d'essai contenant un nombre suffisant de ces pastilles pour vous montrer leur puissance. Envoyez-nous votre nom et adresse, et nous vous expédierons ce paquet d'essai gratuit par la poste. Adresse: F. A. Stuart Co., 175 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

à un autre point de vue que celui de l'avantage de la publicité.

La transaction que nous venons de citer est une bonne preuve que les yeux des capitalistes sont tournés vers notre pays, et la propriété prend de la valeur tous les jours, et qu'elle s'acquiert la prophétie de Sir Wilfrid Laurier, que le 20e siècle serait pour le développement du Canada ce qu'avait été le 19ième pour les Etats-Unis.

LE TURF COURSES DE JACKSONVILLE.

Résultats d'hier: 1ère course, 3 1/2 furlongs, à réclamer — 1, Tallahassee, 107, Obert, 11 à 5, 2, Trait, 104, S. Davis, 10 à 1, 3, Abe Attell, 110, Nicol, 4 à 1. Temps: 44 3/5. Mud Hen, May Wed, New Star, Dixie Bluei Grand Peggy, Coletta et Tom Flynn ont aussi couru.

2ème course, 6 furlongs, à réclamer — Hooper, 109, Powers, 5 à 1, 1er; Earl's Court, 104, Musgrave 13 à 1, 2e; Font, 106, Obert, 9 à 5, 3e. Temps: 1:15 4/5. Anderson, Boze-rain, Miss Herbert et Carthage ont aussi couru.

3e course, 6 furlongs, à réclamer — Zaccarias, 111, Powers, 6 à 1, 1er; Kid, 108, Pease, 5 à 1, 2e; Howdy Howdy, 107, Obert, 11 à 20, 3e. Temps: 1:17 2/5. Lucetta Whim, Starboard et Voltaire ont aussi couru.

4e course, 3 1/2 furlongs, à réclamer — Strame, 107, Musgrave, 5 à 2; Guy Fisher, 112, Powers, 7 à 1, 2e; John Reardon, 108, Obert, 5 à 1, 3e. Temps: 1:10. Unverser, Imitate, Og-hawaga, M. J. Whelan et Stafford ont aussi couru.

5e course, 7 furlongs. — Très Just, 107, Ganz, 5 à 1, 1er; Gold Dust, 110, Musgrave, 5 à 1, 2e; Cablegram, 109, Powers, 5 à 1, 3e. Temps: 1:31 1/5. May Amelia, Malediction, Throedromion, Libby McNeilly et Ad-monitor ont aussi couru.

6e course, 1 mille et 70 verges. — Pocomoke, 107, Ganz, au pair, 1er; Quagga, 110, Powers, 5 à 1, 2e; Great Jubilee, 103, Long, 8 à 1, 3e. Temps: 1:51 1/5. Silverline, Castle-wind, Eldorado, Queen Lead et Ceremonious ont aussi couru.

UNE MERE LOUANGE LES TABLETTES BABY'S OWN

Il y a, par tout le Canada, des milliers de mères qui n'hésitent pas à dire que la bonne santé dont jouissent leurs jeunes enfants est entièrement due à l'usage judicieux des Tablettes Baby's Own. Et nombre de mères ne craignent pas de déclarer qu'à un moment critique les Tablettes Baby's Own ont sauvé la vie à un bébé. On devrait toujours avoir ce remède à la maison. Mme J. A. Porier, Paquetville, N.B., dit: "Seules les Tablettes Baby's Own ont maintenu notre jeune enfant en bonne santé. C'est un excellent remède pour les enfants. A vendre chez les marchands de remèdes ou expédiés par la poste à 25 cents la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. 275-1-g"

ST-ANTOINE

(Correspondance spéciale) Saint-Antoine, 25. — Nous avons été honorés de la visite de notre député, M. Amédée Geoffrion, venu en sa qualité d'avocat pour régler une difficulté entre M. Gaudias Curdo et Alphonse Girard; le premier réclamait des dommages considérables du second, comme tailleur. Cette difficulté parait avoir été soulevée par des rapports de personnes mal intentionnées.

LE COMITE D'ANNEXION

SON SECRETAIRE EST CHARGE D'Ecrire AUX MUNICIPALITES AVOISINANTES POUR CONNAITRE LEUR OPINION AU SUJET DE L'ANNEXION.

L'Assemblée du Comité de Législation a siégé hier soir, sous la présidence de l'échevin L. A. Lapointe.

M. Poliquin, se présente devant le Comité pour défendre la question des débardeurs. Le Comité décide de s'informer à St-Jean, N.-B., pour savoir ce qui se passe dans ce port, où une loi protège les débardeurs.

M. Léon Garneau, au nom de l'Association du Jeune Barreau, se présente également devant le Comité, pour demander d'amender certains articles de la charte, où l'on permettrait d'élever après dix années le traitement de \$4,000 des records; la faculté de faire venir, au cas de besoins un magistrat de police, pour remplir les fonctions de recorder, avec salaire spécial, ou de nommer un troisième recorder, tel qu'il en est question actuellement, vu l'embourgeoisement des causes, à la Cour du Recorder.

Toutes ces questions seront référées aux avocats de la ville. La Commission se met ensuite à l'ouvrage. La qualification fœnicure du maire et des échevins a donné lieu à une longue discussion et cette mesure proposée finalement est perdue.

L'échevin Tétréau, propose une motion relative à une nouvelle division des quartiers. Il croit qu'il n'est pas juste, que certains échevins soient élus par 9,000 électeurs, tandis que l'élection, d'autres échevins relève de 600 électeurs seulement. Il demande donc en conséquence, qu'on agisse pour voir à cet état de choses défectueux.

L'échevin Dandurand dit qu'il ne voit pas la nécessité de faire cette nouvelle division, attendu que la nouvelle charte qui a eu la sanction du peuple n'y pourvoit pas. La motion Tétréau est perdue, par six voix contre une.

L'échevin Tétréau, demande à ce que la ville soit forcée d'établir des canaux d'égouts et de conduites à eau, après une annexion de 3 ans, dans les quartiers nouveaux. Cette motion est rejetée.

Dorénavant les électeurs n'ayant pas payé leurs taxes d'eau, pourront voter, grâce à un amendement de la charte actuelle.

L'échevin Lapointe, propose ensuite la motion suivante: "Sauf les dispositions de la loi 9 Ed. VII, chap. 82, toutes les dispositions de la charte de la Cité, qui s'appliquent aux commissions permanentes, s'appliqueront mutatis mutandis au bureau des Commissaires et toutes les dispositions des règlements municipaux en vigueur, qui s'appliquent aussi au bureau des Commissaires, tant que ces règlements n'aient pas été amendés ou modifiés de manière à les faire concorder avec la loi."

L'échevin Tétréau prétend relativement à cette motion qu'il y a d'autres questions à décider et qu'on devrait les prendre en considération.

Quant à l'échevin Lapointe déclare et M. Réthier l'appuie, que les titres généraux adoptés, couvrent tous les points qui peuvent être concernés dans la charte.

La motion Lapointe est adoptée et les changements à faire, seront du domaine des avocats de la ville.

On retranchera l'avis de cautionnement des Commissaires, tel que proposé à la dernière séance.

Il est établi que tous les contrats doivent originer du Bureau des Commissaires.

On discute ensuite la question du salaire du maire et des commissaires et on le porte à \$10,000, sans salaire spécial accordé au titre de maire et de président ex-officio du bureau des commissaires et on amende alors l'article 21b, disant que les commissaires, sans le maire, doivent donner tout leur temps à l'administration municipale.

Relativement à la question d'absence relative et de tout ce qui concerne la perte du salaire de commissaires dans les cas prévus par la charte, la motion Dandurand est acceptée, qui comporte la motion donnée par l'avocat Réthier, se lisant comme suit: "Dans le cas de décès, de refus d'agir, d'incapacité de remplir sa charge, d'infirmité chronique ou permanente, un commissaire devra être remplacé par le Conseil."

Le maire et le contrôleur de la ville, ainsi que le commissaire Ainey et l'avocat de la Cité Ethier, assistaient à la séance du comité. Sa prochaine réunion aura lieu vendredi prochain.

ST-ALEXIS DES MONTS

(Correspondance spéciale) Saint-Alexis des Monts, 25 — M. le curé a été absent cette semaine pour les Quarantes-Heures de St-Léon. — Mlle P. Boyer est partie pour une quinzaine à Montréal. — D'abordement, M. et Mme Adolphe Lemay ont fait baptiser un fils: Joseph-Arthur-Jules-Hermann. Parrain et marraine: M. Arthur Lemay et Mile Flore St-Onge, cousin et cousine de l'enfant. — M. Pierre Grandchamp, dont la maison a été incendiée l'automne dernier, vient de faire l'acquisition de la jolie résidence de M. Jos. Jackson. — M. Alphonse Baribault, mécanicien, ayant de nombreux contrats à remplir, a été obligé, malgré la froide température, de mettre son moulin à scie en pleine activité. — Des leçons de solfège sont données, deux fois la semaine, à la salle publique, par M. le curé, Rév. L. A. L. Dusablon. Nos jeunes gens se font un devoir de s'y rendre en grand nombre.

WHISKY WHITE HORSE MACKIE L'âge, l'arôme, la pureté de ce whisky écossais en assurent la vogue et la qualité. C'est une véritable liqueur qui réchauffe et reconforte. EXQUIS A BOIRE BUVEZ-EN D. MASSON & CIE., AGENTS, MONTRÉAL 274-1-wil

Le Grand Frere du Fameux Russell "30" A SEPT PASSAGERS \$2,760 Complètement EQUIPE. Spacieux, rapide et puissant. Peut contenir confortablement sept passagers, sans qu'ils soient serrés ni gênés. Voici un automobile avec la qualité, le style, le confort et le pouvoir qui ont toujours été réunis dans une voiture de bien plus haut prix. Même avec notre description, vous serez surpris en voyant cet automobile. Tant qu'à ses qualités de marche elles ne peuvent être décrites. UNE partie du crédit de ces grandes qualités de marche est attribuée à la grande base de la roue (120 pouces), une partie aux grandes roues (36 x 4 pouces tout autour). Puis il y a la splendide ressort de suspension, tandis que la structure, courbée à l'arrière, donne un bas centre de gravité à la voiture et lui donne une belle stabilité. PENSEZ à la commodité de posséder une voiture comme celle-ci — une voiture pouvant contenir sept passagers, avec des sièges extra démontables lorsque l'on ne les emploie pas. C'est la voiture idéale pour l'homme ayant une famille ou des amis. Et une telle voiture à un tel prix était une chose dont on n'avait pas entendu parler avant cette saison. MAIS L'ECONOMIE NE FINIT PAS AU PRIX D'ACHAT La voiture est légère — remarquablement même pour une de sa grandeur, et une voiture légère signifie le peu de dépenses d'entretien. Comme tout modèle Russel, chaque automobile à sept passagers, est essayé et subit les plus dures épreuves connues de ce commerce. Soyez certain qu'une voiture qui nous donne satisfaction, vous donnera aussi la même satisfaction. Vous pouvez avoir confiance que cette voiture vous mènera partout où une voiture peut aller. Oubliez tout en dehors du plaisir d'une telle promenade. Ne manquez pas de venir examiner cette voiture si vous désirez vous procurer une des plus belles valeurs qui ait jamais été vue sur le marché. Nous serons heureux de vous la démontrer à votre convenance.

Spacieux, rapide et puissant. Peut contenir confortablement sept passagers, sans qu'ils soient serrés ni gênés.

Voici un automobile avec la qualité, le style, le confort et le pouvoir qui ont toujours été réunis dans une voiture de bien plus haut prix.

Même avec notre description, vous serez surpris en voyant cet automobile. Tant qu'à ses qualités de marche elles ne peuvent être décrites.

UNE partie du crédit de ces grandes qualités de marche est attribuée à la grande base de la roue (120 pouces), une partie aux grandes roues (36 x 4 pouces tout autour). Puis il y a la splendide ressort de suspension, tandis que la structure, courbée à l'arrière, donne un bas centre de gravité à la voiture et lui donne une belle stabilité.

PENSEZ à la commodité de posséder une voiture comme celle-ci — une voiture pouvant contenir sept passagers, avec des sièges extra démontables lorsque l'on ne les emploie pas. C'est la voiture idéale pour l'homme ayant une famille ou des amis. Et une telle voiture à un tel prix était une chose dont on n'avait pas entendu parler avant cette saison.

MAIS L'ECONOMIE NE FINIT PAS AU PRIX D'ACHAT La voiture est légère — remarquablement même pour une de sa grandeur, et une voiture légère signifie le peu de dépenses d'entretien.

Comme tout modèle Russel, chaque automobile à sept passagers, est essayé et subit les plus dures épreuves connues de ce commerce. Soyez certain qu'une voiture qui nous donne satisfaction, vous donnera aussi la même satisfaction. Vous pouvez avoir confiance que cette voiture vous mènera partout où une voiture peut aller. Oubliez tout en dehors du plaisir d'une telle promenade.

CANADA CYCLE & MOTOR COMPANY, Limited Fabricants d'Automobiles de haute marque. 17 rue Université. Manufacture et Bureaux Principaux:—Toronto Ouest. Succursales:—Toronto, Hamilton, Montréal, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Melbourne, Australie.

Rue Elizabeth (maintenant Robert) Résumé des r glementes concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

AVIS est par les présents donné que la "C dit Général" s'adressera à la Compagnie de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour faire amender son acte d'incorporation (9 Edouard VII, chap. 117) quant aux points suivants: (1) Le nom de la Compagnie; (2) L'exemption quant à la suite Compagnie de certains articles des Chances Générales des Compagnies à fonds sociaux; (3) Les devoirs de la Compagnie relatifs à la nomination d'inspecteurs; (4) Les pouvoirs de la Compagnie concernant: (a) Ses opérations; (b) Les dépôts; (c) La fonction d'agent financier, de tuteur et de curateur; (d) La garantie des titres; (e) La construction et l'exploitation d'installations d'entrepôts et de garages; (f) La construction d'adductions pour l'eau; (g) L'achat de lettres de change et la faculté d'agir en qualité de courtier; (h) L'emission de débentures et autres garanties; (i) L'emission du capital social, les demandes de versements et paiements y relatifs; (j) L'achat d'actions dans d'autres Compagnies; (k) Les pouvoirs de la Compagnie; (l) Autres pouvoirs additionnels qui sont d'ordinaire accordés aux Compagnies Crédit. Montréal, 16 février 1910. ANTONIO PERRAULT, Procureur du Requetant, 269-19-26 165-5-12-19 mars-c

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Province de Québec, Cour Supérieure de la Province de Québec. Dans la faillite de EDWARD J. LYNCH, contracteur, et Charles Alfred Sharpe, Jr., commis, tous deux de la cité et district de Montréal, et faisant affaires en société, comme entrepreneurs et contracteurs, sous la raison sociale de "LYNCH & SHARPE". Il est ordonné aux créanciers de la dite faillite de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No. 31, au Palais de Justice   Montréal, le quatrième jour de mars prochain (1910), à dix heures de l'après-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de la dite faillite. Montréal, le 24 février 1910. N. Z. CORDEAU, Député Procureur, C. S.

Le Monde où l'on s'Amuse

LES PREMIERES DE PARIS

CHANTECLER

Entendons-nous, tout d'abord: je ne sais rien, je ne veux rien savoir du bruit qui s'est fait, depuis des années, autour de "Chantecler", des millions de trompettes et de buccins qui ont sonné et fait tonner sa gloire préventive et ses plus disparates échos, de sa réputation préalable d'événement national et mondial. Si l'"Enéide", de Virgile, et l'"Africain", de Meyerbeer, furent moins impatientement attendus, si la vie publique fut bouleversée et suspendue en son honneur, la faute n'en est pas à l'auteur, au poète.

M. Edmond Rostand s'est toujours fort peu soucier de décor vivant et mouvant que font les créations humaines, en totalité, leurs opinions et leurs désirs: il arrête le monde à son horizon — et c'est beaucoup — et écoute l'Univers en s'écouant. C'est toute bonté, toute noblesse, toute beauté, toute harmonie, toute licence, toute sévérité. Car, pour les plus petites choses, l'auteur du "Bois sacré" veut être parfait et parfaitement content de soi: il est son critique et son juge, et, en présence de tous les dangers, devant toutes les ruines et tous les canons, ne livre ses actes, vers par vers, que lorsque le mot, le geste, la dernière syllabe, auront sonné franc à son oreille tyrannique, à son cœur obstiné, à son âme en exil.

Il ne conçoit par le public: il le laisse venir, comme à regret. Son rêve, habillé et paré, frémissant, chantant, languissant, acéré, large, lumineux, léonin et félin, l'a amusé: qu'il vous amuse! Peu lui chaut! C'est un rêve qu'il eût, au hasard d'une promenade, une vision de basse-cour qui grandit, grandit, des jours et des années, au creux démesuré du lyrisme de Rostand, de son ingéniosité minutieuse, tourbillonnante, épuisante, de sa richesse verbale infaillible, acrobatique et déconcertante, un rêve réel et irréel, réaliste et idéaliste, qui rit, qui mourit, qui réveille, qui s'éternise, sans contrôle, au gré de la fantaisie du poète, en famille, dans des jardins de songes, des marbres, des vasques et des lacs, au sein des pays où Don Quichotte lutta contre d'effroyables géants qui se muèrent méchamment, à la fin, en ailes de moulin à vent.

Des ailes! Les voyez-vous, dans un mirage? Vous les allez voir — de près...

Les trois coups viennent d'être frappés: on va lever le rideau! "Pas encore!" Et Jean Coquelin vient récrier un prologue devant la large vague rouge drapée par Lucien Jusseaume. Un prologue? Qui? Ce n'est pas un monologue, derrière chaque vers spirituel et profond du réclame, on entend, on sent la vie vraie et simple: les cloches sonnent, les enfants vont à l'église, les gens vont au marché: c'est dimanche; la ferme — c'est une ferme — est purgée des hommes: il n'y a plus que les braves bêtes.

Les vœux: elles sont gigantesques: vous voyez y attendez, n'est-ce pas? et cela ne vous trouble point. Un merle se balance et joue de sa queue dans une cage d'aigle royal; un chien tire sa chaîne dans une niche qui suffirait à un rhinocéros, et des poules, "horse-guards", gromment précieusement. Le merle raille et le chien cointe et bécote. On s'entraîne du maître et seigneur du lieu (c'est voilà le coq Chantecler, qui s'écouille et la crête, l'autorité, la puissance et l'esprit de gouvernement. Le vol qui s'approche, lentement, majestueusement, le grand-maître, sevré mais avant-avant impérial mais se laisse caresser. Un coup de fusil éclate: un bond — et un merveilleux faisceau tombe dans la cour: plus de peur que de mal! Le bon chien Patou chahute le fucil, poursuivi par des chiens braques qui seront trompés et fâchés par le merle subtil. Mais ce n'est pas un faisceau, c'est une faisane! Son plumage rouge et or est usé — et le bon pacha Chantecler tique et blasé, au grand dépit de Patou, chien philosophe et chaste. Le terrier, homme du monde, est allé urvenir la pintade qui tient un salon élégant, de l'arrivée miraculeuse d'une faisane écarlate et diaprée dans ses murs, et la sobriquette pintade veut avoir à une de ses réceptions du lundi de cette oiselle d'élite. Elle l'invite, et, du même coup, invite le coq dédaigneux et réservé, qui refuse. Et Chantecler couche ses poules, veille de haut sur le toit qui tombe, sur la paix de son royaume empêche les poussins d'aller à l'aventure. Hélas! il est amoureux, amoureux de la faisane, qui fait sa cour, qui veut le faire marcher et l'entraîner chez la pintade! Il n'ira pas! Il n'ira pas! La nuit tombe tout à fait et le coq coasse et s'éveille, cependant que des oiseaux de nuit répondent à sa chanson et se coassent.

Il se coassent tout à fait. Ils sont là, en pleine nuit, répondent à un appel de mal et de crime, en allumant, à tour de rôle, leurs yeux d'or fauve, de feu d'enfer, de vert-de-gris, de souffre vert. Il y a là des créatures plus ou moins petites, les petits serpens, le chat-huant, les ont admis le merle et la taupe et le chat. Ils conspirent suivant les règles, échangent leurs chants de guerre et d'extermination, leur haine frénetique de la lumière, du jour et de la beauté, crachent des yeux et du bec, exhalent leur férocité et, si j'ose dire, leur obscuration effrénée: il leur faut tuer le coq Chantecler qui aime le soleil, qui est naïf, justes et aimé — et le petit serpens, à un moyen: il ouvrira la volière d'un amateur à enfiévré cent espèces de coqs exotiques — et parmi eux un coq de combat armé d'épaves d'acier; il s'agit seulement de faire paraître Chantecler au "five o'clock" de la pintade.

Un coricco très faible trouble le conciliabule; les oiseaux nocturnes s'égaillent: le jour va venir et aveugler leurs yeux métalliques. Et Chantecler paraît. Il n'est pas seul: la faisane sautillante devant lui, mutine et rebelle. Le coq reste galant, mais il n'a pas le cœur à la bagatelle: il est à son devoir. Mais, passionné, il avoue à la faisane le secret qu'aucune de ses poules n'a pu lui arracher, son secret plus royal, mieux que divin, c'est lui — il est honteux — qui, entrant furtivement ses angles dans l'humus, qu'il s'agit de recouler, dresse sa tête dans le ciel, chasse d'un coricco les témoins, place par place, de la plaine et du mont, fait disparaître le rideau d'ombre tissé sur la métairie et des près, éloigne — sans les éteindre — les étoiles, fait lever, ici et là, le soleil joyeux et nourricier, revêt la robe de labour et de joie, c'est lui qui éveille le ciel et le sol, c'est lui qui effleure la vie — et il s'y tue puissamment, harmonieusement! Il donne, au fur et à mesure de ses cris lyriques, la preuve de son quotidien miracle — et la faisane est transportée d'un enthousiasme de catéchumène voluptueux.

Hélas! elle va chez la pintade! Chantecler ne l'y suivra pas! Si! Le pauvre merle le félicite si maladroitement, l'admire tellement en baladin, là où il voulait être dieu, qu'il ira chez la peronnée! Il y a du danger, une conjuration, un assassin, la lutte, enfin, la lutte! Il y a, de ce pas!

Et nous voici chez la pintade, dans un potager. C'est la grande, grande réception: les oiseaux les plus huppés, les plus grands — jars et oies — se rencontrent avec les bêtes les plus illustres, les plus exquises, les plus illustres, coss d'Inde, d'Avakian, des Hébrides, avec des queues harmonieuses absentes, des plumages éfrants: la pintade ne se tient pas de joie et exulte d'orgueil. Chantecler vient pour la faisane — et le risque de mort. Hautement modeste, rudement simple, il dit son fait au pion préinténu, décadent, allié, fier, aigu et préemptoire, défend la rose, contre ces coqs en pate et artificiels, la France contre tout, entreprend le combat, au nom de la rose, envers le coq de combat et, au moment où il est harrassé, où il va mourir, défendant toute cette assemblée persiflante et lâche contre un épervier qui pointe. Il reprend courage et vigueur, sort vainqueur de la lutte, prouve loyalement au merle qu'il n'a ni partisanisme ni légèreté et, faisant claquer ses plumes, quittant un monde d'envie, de papotage et de haineuse médisance, s'en va, comme Alceste, au désert — ou plutôt il suit la faisane dans la forêt libre, dans la forêt immense.

Hélas! c'est une bien étroite forêt! (Vous pensez! avec l'échelle! les lapins de deux mètres, des champignons d'une toise!) La nuit, la libre et merveilleuse nuit des bois s'étend sur la Nature. Le coq et la faisane valent à leurs amours. Mais il y a de grandes embûches et là, un filet de braconnier, des pièges. Un lampion dort en rêvant tout haut, les oiseaux se rappellent leur grand frère saint François d'Assise, — et une humanité inassouvie veille sur le sommeil des bêtes. Un seul des habitants, le messager Chantecler, se souvient du jour où il doit s'éveiller, à l'heure de sa compagnie, la faisane, reçoit le fidèle Patou, téléphone au merle dans les lierons. On va l'endormir. La faisane est jalouse: des crapauds viennent échauffer le coq pour lui, lui offrent un banquet contre le rossignol monotone. Mais, dès qu'il a entendu le chant du rossignol, Chantecler est ravi et indigné. Il y a dans la forêt la même méchanceté qu'en haut: Les batraciens conspirent contre la

plus suave harmonie. Mais, à écouter le rossignol, à converser avec lui, à traverser le sublime, à laisser tuer l'oiseau merveilleux par une belle insecte, il a laissé le soleil se lever sans l'avoir appelé! La faisane, fielle orgueilleuse et avide, triomphe. Mais non! Le coq n'abdique pas! Il est resté au chant dans les airs. Il retournera à son poulailler, malgré vent et marée; la faisane se laissera prendre pour le suivre, humble et captive, la vie, le travail, la lumière viendront, et si Chantecler n'éveille plus le soleil, il éveillera les hommes, de labour, une mélancolie active, aimante et libre régnera sur le monde.

C'est consolant, triste, un peu précipité et confus. Il n'y a pas la Mort qu'aime d'amour Edmond Rostand et qui est nécessaire à son amour fervent de la vie; c'est un peu hésitant, un peu bourgeois. C'est la conclusion logique d'une pièce qui n'est pas "du théâtre", où le troisième acte, trop personnel, trop litténaire, tout en facettes, en allusions, en caricatures, en agressions directes, en jeux de mots, en coq-à-l'âne, en alliterations, en calembours dignes du marquis de Bièvre et de Commaison, a semblé bien long, et bien lointain, où la fantaisie règne sans fin, où la caprice et l'inspiration, le développement, le morceau de bravoure ne souffrent pas de limite, où tout est paillardé, pointillé, feuilleté, écaillé, haché, menu dans un délire endiablé, dans un délire d'azur!

Il est bien difficile de décrire, en quelques heures, le symbole d'une pièce qui a été ébauchée, défilée et reléguée pendant des années: nous y pouvons saluer l'amour de la nation, de la clarté, le mépris du persiflage, l'horreur de la haine et de l'envie en matière de littérature, la plus belle générosité et le plus gratuit amour de la simplicité. C'est fort floquent, séduisant, imprévu, émouvant.

Mille cris, mille bruits, des millions de plumés, du sublime, de la drôle, de la poésie à foison, un enlacement de genres plaisants et vivants, d'humour allé et subtil et invention trop facile et trop subtile, jaillissante et renaissante, un paradoxe espigole, profond, sert de balades éternelles, de l'Esopo-Platon, de l'Aristophane-Byron, du La Fontaine-Hugo, du Jules Renard-Grandville, voilà le tableau de cette grande œuvre et de son soleil.

C'est de la féerie, un peu ambré, c'est du travesti, ce n'est pas "l'ample comédie" de La Fontaine, ce n'est pas le microcosme, ce n'est pas la goutte d'eau où l'univers est enclos tout entier, passé et futur, dans un reflet et des microbes, c'est la goutte d'eau de Cagliostro, un peu truquée, mais si riche et si prophétique!

Quand le public aura secoué un reste de stupeur, il sera charmé, séduit — pour longtemps! Il y a de si beaux décors d'Amable, de Paquereau, de Jusseaume, ce tapissier du Rêve! Il y a des costumes de Mille et une Nuits! Il y a la conviction touchante et léchant du chien Patou, Jean Coquelin; il y a le prestige profond, sonore, en dedans, tout en nuances, de Guiry-Chantecler, qui joue au coq du Waihalla; il y a la malice délicate et incessante du parfait merle Galipaux, la majesté aigüe du paon Dauchy, la cruauté luisante des nocturnes Lorrain, Mosnier, Renoir, les plus bavants crapauds, les coqs les plus somptueux, un pivert de l'Académie — et quels jars, quel chapons, quels regards!

Et si Mme Simone, enfiévrée, alléchant, puis dévouée, ne suit pas fort parfaitement dit le vers, elle est merveilleuse et pathétique d'allure et de costume; Mmes de Raisy, Frédérique, Lorry, Heener sont les poules les plus gracieuses et les mieux diantées; Mme Lelièvre est exquise, blarant, tout comique et toute fine; Mlle Mellot — le Rossignol — qu'on ne voit pas, qu'on entend de tout son cœur, qu'on écoute de toute son âme, a une voix de nuit, de ciel, de futur où il y a toute nostalgie et toute espérance, toute harmonie et toute poésie: c'est de la plus pure beauté.

(Du "Journal")

plus suave harmonie. Mais, à écouter le rossignol, à converser avec lui, à traverser le sublime, à laisser tuer l'oiseau merveilleux par une belle insecte, il a laissé le soleil se lever sans l'avoir appelé! La faisane, fielle orgueilleuse et avide, triomphe. Mais non! Le coq n'abdique pas! Il est resté au chant dans les airs. Il retournera à son poulailler, malgré vent et marée; la faisane se laissera prendre pour le suivre, humble et captive, la vie, le travail, la lumière viendront, et si Chantecler n'éveille plus le soleil, il éveillera les hommes, de labour, une mélancolie active, aimante et libre régnera sur le monde.

DITES AU CONTREFACTEUR
Non, moroi, il me faut
CONVIDO
C'est le seul vin de Porto pour moi
Pas de Porto comme lui comme corps et saveur.
Tous les commerçants, cafés, etc.



D. O. ROBLIN
Seul Agent pour le Canada.
TORONTO

A L'ACADEMIE
La direction, devant la sureté qu'obtiennent les pièces connues et les prix oupulaires n'a rien vu de mieux à faire que de continuer à se rendre au vu du public, l'on a voulu remettre la "Maitre de Forges" à l'affiche pour la semaine prochaine. Cette pièce est le chef-d'œuvre de (Thomas) Ohnet, et elle aurait eu l'honneur d'être jouée à la Comédie Française, si par un sentiment de reconnaissance, l'auteur ne l'eût laissée au Gymnase où l'on venait déjà de jouer son "Serge Panine". Nous voyons dans cette œuvre les conséquences fâcheuses qui résultent d'une mégalomanie aux yeux du monde. Deux éléments contraires se heurtent: la bourgeoisie et l'aristocratie. Philippe Derbave est un bourgeois aux idées larges, c'est un travailleur sérieux, intelligent, doué d'une volonté de fer. L'aristocratie est représentée par le Comte de Beauville, femme loyale instruite, mais égoïste, et égoïste. Voilà les deux forces nobles qui luttent avant pour corollaires d'autres êtres bourgeois et aristocrates: Vanitoux et Molière. Molière, Athènes, sa fille et le duc de Bligny. Pour résumer notre pensée, il convient de dire que si, le "Maitre de Forges" est un chef-d'œuvre qui charmer les esprits trop blâmes, il mérite quand même la vogue exceptionnelle que lui font les sons qui allument les émotions, les observations saines et les sentiments éternels. La distribution est très bonne et l'on compte encore sur un très gros et très légitime succès.

THEATRE DE SA MAJESTE
"Molly My", tel sera le titre de la dernière œuvre musicale de Julian Edward qui sera jouée la semaine prochaine au His Majesty. Grâce Lallou sera l'étoile de ce spectacle. Il n'a été préparé pour donner le plus vil attrait à cette représentation musicale. La troupe a été choisie avec soin, comme on peut le constater par les artistes suivants: Grace Lallou, James E. Sullivan, J. H. Goldworthy, George Odell, Eva Fallon, Kake Rolla, Francis Noonan et Sidney Grant.
Le drame se déroule dans l'atelier d'un artiste, où Mlle Lallou figure comme modèle; les toilettes de Mlle Lallou sont éblouissantes de richesse et de bon goût.
La musique est charmante, gracieuse et les danses sont tout à fait attrayantes et les chœurs ont une puissance d'ensemble et de justesse merveilleuse. Les observations saines et la hauteur de cette représentation dont on a dit tant de bien aux Etats-Unis.

THEATRE FRANCAIS
"Checkers", la brillante comédie qui est à l'affiche au Français, pour la semaine prochaine, attirera tous les yeux, fera sûrement fureur. Au cours de la dernière saison, alors que les tempêtes, les observations paralytiques, presque complètement le trier, surtout dans l'Ouest, et une foule de troupes théâtrales ne purent remplir leurs engagements. Mais la représentation de "Checkers" fut donnée régulièrement à Saint-Paul, Minneapolis, dans les villes de (Cote) du Pacifique, au Texas, à la Nouvelle-Orléans, etc. La plupart des acteurs de "Checkers" jouent dans cette pièce depuis le jour où elle a été donnée pour la première fois. C'est dire qu'ils en sont maîtres, et disons James Gleason, Dave Braham, l'immortable "Push" Miller, Pauline, Eberhard, Geo. Merritt, Laura Oakman.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
On reprendra, la semaine prochaine, la représentation de "Du 1^{er} Juin" de MM. E. Tromblay et G. Duhamel. Les auteurs, pour cette reprise, ont décidé de faire quelques changements. D'abord ils ont confié à Mme Chandelaine le rôle de Victoire, la femme de Lucébaucha, et cette fois-ci, elle accompagnera son mari dans son voyage à Montréal. Elle veut se rendre compte sur elle-même de ce qu'est la métropole Canadienne et si les dernières élections ainsi que les conseils de son époux ont changé un peu l'ancien état de choses. Pour agrémenter leur voyage ils veulent passer une journée à Québec et voir la vieille Capitale. Cela

M. Joseph Bouchard, de Montréal, souffre pendant des années de mauvaise digestion, il prend une quantité de remèdes, mais les PILULES MORO Seules le Guérissent

Quelques Conseils aux Hommes Dyspeptiques

Mangez lentement ou mastiquez bien vos vivres, plus vous serez de temps à table, plus vite votre digestion se fera.
Mangez sec, en général les dyspeptiques digèrent mieux les solides que les liquides.
Évitez les mets trop chauds ou trop froids, la nourriture devrait être de la même température que le sang.
Pestez sur votre faim, ne mangez pas plus qu'il vous est nécessaire, surtout si votre digestion se fait très difficilement: ce n'est pas ce que vous mangez qui vous donne des forces, mais bien ce que vous digérez.
Évitez de prendre des exercices trop violents immédiatement avant et après vos repas.
Ne mangez pas plus souvent que trois fois par jour, le repas du soir devant être léger, un grand nombre de dyspeptiques ne devraient manger même que deux fois.
Ne mangez jamais entre les repas, non plus quand vous êtes fatigués ou affaiblis, par le surmenage; les repas pris dans des moments d'inquiétude ou de nervosité se digèrent aussi très mal.
Ne mangez que des mets faciles à digérer, évitez les plats compliqués et très riches, ne prenant pas plus que deux ou trois sortes d'aliments à chaque repas.
Vos repas finis, prenez deux Pilules Moro et faites-les suivre d'une tasse de thé ou d'un verre d'eau chaude, et vous verrez qu'en suivant ce régime avec soin l'état de votre estomac s'améliorera très vite et que vous guérirez de votre dyspepsie, comme M. Bouchard, s'en est senti.



M. JOSEPH BOUCHARD

"Mon estomac était malade depuis dix ans lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro et je n'espérais alors que bien peu ma guérison, avant employé inutilement une quantité de remèdes. Après chaque repas je souffrais beaucoup mes nerfs étaient si affaiblis que je ne pouvais pour un rien et j'avais alors des palpitations de cœur à en mourir. Je ne dormais presque pas. Les Pilules Moro sont le seul remède qui ait agi efficacement contre une maladie aussi enracinée: elles m'ont remis de cœur à en mourir. Je ne dors presque plus, une fatigues, si je m'aperçois que l'estomac à moins de vigueur, je prends quelques boîtes de Pilules Moro et je suis sauvé."

M. JOSEPH BOUCHARD,
87 rue Montcalm, Montréal.

Veillez sur vos rognons, car les rognons, aussi bien que l'estomac, sont, chez l'homme, des organes qui sont souvent affectés et, en refusant de remplir les fonctions pour lesquelles ils sont destinés, ils deviennent la cause de désordres et de malaises qui dérangent le système.

Fao Similé d'une Boîte de Pilules Moro



PILULES MORO POUR LES HOMMES
PRIX 50¢ LA BOÎTE SIX BOÎTES POUR \$3.00
distribuées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

THEATRE PRINCESS
L'éclatant succès remporté par Eddie Foy dans "Mr Hamlet of Broadway", au Casino de New-York, où il a figuré pendant sept semaines, a décidé MM. Sam et Leo Shubert de s'assurer l'engagement de ce brillant artiste pour le théâtre Princess, pour la semaine commençant lundi le 28 février. Les excellentes impressions que M. Foy a créées à Montréal, lors de sa dernière visite, ont sans aucun doute pour résultat une vente rapide de fauteuils de ce théâtre. La pièce sera exécutée par la même troupe, les mêmes chœurs que ceux qui ont figuré avec tant de succès à New-York. L'engagement est limité à une semaine.

THEATRE BENNETT
Le grand succès qu'a remporté Mlle Hatty King, l'excellente actrice anglaise qui personnifie si bien les rôles d'hommes, a engagé M. Driscoll, le gérant du théâtre Bennett, à s'assurer pour une autre semaine à son théâtre, Mlle King, qui devait quitter New-York à bord du "Mauritania", à un court voyage cotrimané son passage. C'est à la demande pressante des habitués du théâtre que le gérant a consenti à retourner Mlle King.
A Bennett, la semaine prochaine, nous aurons à l'affiche de très belles attractions comme Vaudeville; W. C. Field's, qui en son genre, il n'a pas de supérieur dans le monde entier. Les scènes que Field's nous fera passer sous

Si vous avez des doutes sur le bon fonctionnement de vos rognons, prenez de votre urine mettez-la dans un verre ou dans une bouteille et laissez-la pendant vingt-quatre heures; si elle dépose et est chargée de sédiments, vos rognons sont malades.

Ces organes peuvent être affectés sans que vous sentiez de douleurs de dos, et des milliers d'hommes sont mal en train et ne se doutent pas que les mauvais fonctionnements de leurs rognons peut être la cause des maux qu'ils endurent.

Les Pilules Moro guérissent les hommes qui souffrent de l'estomac ou de vos rognons. Elles donnent appétit, aident la digestion, font disparaître les pesanteurs, les gonflements d'estomac, elles régularisent les intestins, soulagent les douleurs de reins, clarifient les urines, etc., etc. Etant spécialement adaptées aux maux dont souffrent les hommes, elles les guérissent toujours lorsqu'elles sont prises avec soin et donnent à tous les organes une vigueur nouvelle.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis. Les hommes qui ne peuvent venir voir nos médecins sont invités à leur écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: **COMPAGNIE MEDICALE MORO,** 272 rue Saint-Denis, Montréal.

CONCERT DUBOIS
Le concert de l'orchestre Dubois, composé d'instruments à cordes, aura lieu jeudi, 10 mars, au Monument National. Le programme est très bien agencé et son exécution promet un régal musical aux amateurs. Les exécutants sont tous des artistes de haute envergure.

CONCERT ET TOMBOLA
La Fanfare des Vétérans Canadiens, sous la direction de M. Cha. Lavallée, donnera deux concerts, mercredi et jeudi, les 2 et 3 mars, à 8 heures p.m., dans la salle Saint-Jean-Baptiste. Le prix d'admission n'est que de 10c.
(A suivre à la page 11)



Mlle GRACE LA RUE, QUI JOUERA "MOLLY MAY", AU MAJESTY, LA SEMAINE PROCHAINE.



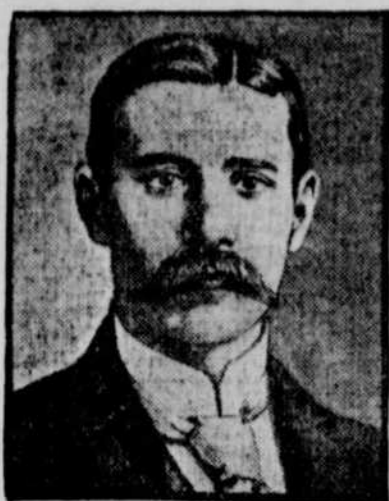
M. E. HAMEL, QUI JOUERA "LADEBAUCHE", A LA REPRISE DE LA REVUE A-E-O-U-U-HEIN ? AU NATIONAL



MM. FRANK MCCOY ET DAVE BRAHAM, DANS "CHECKERS" AU FRANCAIS, LA SEMAINE PROCHAINE.

Recommandé comme un Remède Idéal

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS



M. W. S. BOND

Lloydtown, Ont., 19 Mars 1909.

Pendant plusieurs années j'ai été grandement incommodé de maux de tête et d'indigestion, causés par les dérangements d'estomac, la bile et la constipation.

SEMINAIRE DE JOLIETTE

Tous les anciens élèves du Séminaire de Joliette qui n'ont pas encore reçu la lettre d'invitation envoyée, il y a quelques jours, par les Directeurs de cette institution, sont instamment priés de vouloir bien faire connaître leur adresse au Rév. P. F. M. Roberge, c. s. v. Supér., afin qu'ils soient mis au courant du travail d'organisation qui se poursuit avec tant de dévouement de la part des membres du comité et des divers sous-comités.

MIS AU POINT

Nous avons publié une note hier matin disant que M. Oly Jutras, hôtelier et agent d'immeubles, avait fait cession de ses biens. En toute justice pour M. Jutras, nous devons dire que cette note est erronée; on a tout simplement fait une demande de cession contre M. Jutras.

Les Tendances hystériques

Augmentent-elles chez les jeunes femmes d'aujourd'hui?

Nos filles, en ne suivant pas les façons simples de vivre, dans lesquelles se plaisaient tant nos grands-mères, deviennent comme de simples paquets de nerfs. Dans cette conclusion brève, mais trop vraie, Mme S. E. Powers, bien connue à Bridgeport, dit qu'aucune responsabilité ne pèse avec plus de force sur les parents, que celle de fortifier les nerfs de leurs enfants par un tonique judicieusement choisi et une diète soignée.

Toute fille et garçon en croissance, de fait toute personne en mauvaise santé sera vite restaurée par Ferrozone—essayez-en une ou deux pastilles aux repas; 50c la boîte, six pour \$2.50; chez tous les marchands, ou The Catarthozone Co., Kingston, Canada. 275-1-ya ou wii

POLYEUCETE

L'annonce de "Polyeucte" semble devoir attirer un public nombreux au Monument National, le mercredi 9 mars, car les places pour cette soirée sont déja très demandées et la location se couvre rapidement.



Mlle HATTIE KING, à qui son grand succès de cette semaine, au Bennetts, a valu un réengagement.



EDDIE FOXY, au Princess, la semaine prochaine.



MADAME TETRAZZINI, qui chantera à Montréal, le 14 mars, au Français.

TRIO BEETHOVEN

Le dernier concert du Trio Beethoven sera donné le 7 mars, à la salle Wadsworth. Le programme comporte un solo, par M. J. B. Dubois et un morceau par le Trio Arseny au D. Major, lequel a été exécuté une seconde fois cette année à la demande générale des amateurs.

A L'ARENA

L'orchestre symphonique de New-York qui se fera entendre à l'Arena le 29 mars prochain, et qui sera assisté de l'Association Chorale de Saint-Jouis de France, sous la direction de M. Alex. Clerk, a donné, depuis quelque temps beaucoup de soin à l'étude de la musique française contemporaine.

PARC SOHMER

DEMAIN après-midi et soir, deux belles représentations seront offertes à notre public amateur, avec le concours des artistes suivants qui composeront le programme, un des plus remarquables de la saison.

LE BARRAGE DU LONG SAULT

L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS JOINT SON PROTET AUX AUTRES GRANDES ORGANISATIONS COMMERCIALES.

Une résolution adoptée à cet effet.

L'opposition à l'édification du St-Laurent au Long Sault s'accroît tous les jours.

Les protestations prennent des proportions telles que les avocats du projet et ceux qui y sont intéressés ne doivent pas conserver grand espoir d'obtenir du gouvernement les privilèges qu'ils demandent.

A la Shipping Federation, à la Dominion Marine Association, aux Chambres de Commerce, Boards of Trade et autres organisations de moindre importance qui ont déjà annoncé sans équivoque leur hostilité au projet de se joindre à l'Association des Manufacturiers Canadiens.

A sa dernière assemblée, sur proposition du lieutenant-colonel C. A. Smart, secondé par M. J. S. N. Dougal, la résolution suivante a été adoptée:

"Résolu que le Saint-Laurent étant la grande voie navigable internationale entre le Canada et les Etats-Unis à l'endroit où le Long Sault Development Company se propose de construire un barrage, le bureau exécutif de Montréal de l'Association des Manufacturiers Canadiens s'oppose avec

THE EQUITABLE LIFE ASSURANCE SOCIETY OF THE UNITED STATES (des Etats-Unis)

NEW-YORK, 19 FEVRIER 1910. AUX DETENTEURS DE POLICES.

Table with financial data for Equitable Life Assurance Society, including columns for 1909 and 1908, and rows for Active Total, Passive Total, Surplus Total, etc.

PAUL MORTON, Président. S. P. STEARNS, Inspecteur de l'Agence, 112 rue St-Jacques, Montréal, Canada

LA REQUETE DE MONTIGNY REJETEE. Les honn. juges Jetté, Trenholme, Cross, Archambault et Carroll ont refusé d'accorder un procès par jury à M. Louigny de Montigny, qui poursuit la ville de Montréal, en dommages-intérêts pour destitution injustifiée.

LES TABLETTES Pap-Sag GUERISSENT LA DYSPEPSIE. Les Tablettes Pap-Sag sont uniques au monde pour guérir infailliblement la Dyspepsie, les maladies de l'Estomac, Gastrite, Dilatation, Pituite, Indigestion, Enterite.

FEUILLETON DU CANADA

Mystère de l'île Retzow

PAR GEORGES PRADEL

(Suite) No. 1

Chose étrange, sa voix demeurait sourde sur un diapason un peu élevé, mais gardant la dominante d'un certain monocorde. Elle ne semblait se parler à lui-même. Il traitait des nouvelles découvertes en explications, passait au magnétisme, à l'hypnotisme, et cela avec une compétence d'une supériorité extraordinaire.

"Pastor nous a montré le chemin, mais il n'a pas osé lui-même s'y engager. Tant que, d'une part, on n'aura pas découvert le problème du grand air, le mouvement perpétuel et la prolongation de la vie humaine, toutes les sciences et les prétendus savants, moi tout le premier, qui ne suis qu'un âne, se débattront dans les bas-fonds d'une ignorance aussi croupissante qu'abjecte.

"La vie humaine n'est rien par rapport aux existences humaines, par rapport aux secrets de la science." Mais se reprenant et terminant la conversation de façon plaisante: "Heureusement que je ne suis pas médecin et que, par conséquent, les vivants n'ont rien à craindre de moi. La science rabaisse ainsi n'est qu'un simple agrément auquel je me livre la plupart du temps, faute de pouvoir m'intéresser à autre chose. Mais j'ai des excuses à faire. Ces questions abstraites n'ont rien d'amusant pour ces dames, et je vous demande pardon de m'être laissé assis loin en arrière. Je n'y reviendrai plus."

charcuter pièce à pièce, et nous sommes entre hommes, et... tout crû de rien. ... il y a loin ! —Ce n'est qu'une théorie, affirma M. de Prévanne. —Sans doute, je suis convaincu, qu'au demeurant, cet homme ne ferait pas de mal à une mouche. Ce n'est qu'une théorie, c'est entendu; mais tu me permettrais bien de la trouver excessive. —Et nous aussi, vous pouvez le croire, mon cher docteur. —Parbleu! appuya Maurice. —C'est égal, malgré ce que j'appellerai, si tu le permets, sa lézarde cervicale, c'est une rude intelligence tout de même. Jusqu'à moi, qui suis un tantinet de la partie et qui avait peine à le suivre. —N'est-ce pas Descartes qui a dit, conclut le capitaine. —Les sciences finissent en éblouissement ? —Parfaitement. Maintenant, jette ta cigarette, tu en meurs d'envie, et du regard, Mlle Chaligny te le demande. Apprends ton métier de mari, mon cher Maurice. Le premier devoir, c'est d'obéir à sa femme. N'est-ce pas, monsieur ? —Et, en souriant, M. Chaligny répondit: "Je n'ai fait que cela depuis le premier jour de mon mariage; mais malgré tout je ne m'en suis pas trouvé plus mal. —Là! écoute ton père futur, mon vieux camarade, et profite de la leçon. —Fabiennette se tenait tout auprès de sa mère, Mme Chaligny, tenant entre ses doigts la main de sa fille.

Et elle se sentait triste, oh! bien triste, malgré tous les surhumains efforts qu'elle faisait pour résister à cet égoïste sentiment. Par instants, elle caressait doucement ces cheveux blonds, si doux, si fins qui voltigeaient autour du front de Fabienne comme une vaporeuse auréole. "Maman, fit tout à coup Fabienne, vous veillerez à ce qu'on ait bien soin de la monterais des notre retour. —Permettez, répliqua aussitôt M. de Prévanne, avant tout, je la monterai moi-même pendant quelques jours. Je veux être certain qu'elle ne vous fera pas de sottises. —Oh! si vous répliquez ainsi, c'est un prétexte. C'est pour se refuser déjà quelque chose, et ce quelque chose, c'est Salomé! Vous me l'avez bien des fois répété vous-même, la jument n'a peur de rien. —Je me suis trompé. Pas plus tard que ce matin, elle a failli désarçonner Justin, qui est solide comme un roc. Très nerveuse, m'a-t-il affirmé, elle s'est violemment éffrayée. —De quoi a-t-elle eu peur ? —D'un ours, paraît-il. Fabienne se prit à rire très fort. "Il y a des ours dans le bois de Mandray ? demanda le comte de Malthus. —Non! non! rassurez vous, fit la jeune fille, il n'y reste même plus de loups." Maurice reprit: "C'est en pleine place du village de la Blancarde même, en face du château. Les ours sont en cage, ils sont menés par des bohémiens. —Salomé ne rencontrera pas des ours tous les jours."

—Non, Fabienne, mais pour que vous puissiez la monter sans me donner des craintes, il faut qu'elle n'ait peur. —Alors, je ne monterai jamais à cheval; tous les chevaux ont peur." A cet instant, un hurlement prolongé se fit entendre, et aussitôt un autre plus faible, ressemblant à un gémissement, lui répondit. "Ce sont les ours, fit Mme Chaligny, résumant un léger frisson. Oh! les vilaines bêtes! Elles me font frissonner!" —Oh! madame, s'écria M. de Prévanne, c'est un simple sentiment nerveux, car ces ours sont, je crois, dans des cages très solides et ne sauraient vous inspirer aucune crainte sérieuse. —Allons les voir, s'écria Fabienne, c'est toujours curieux ces bêtes!" —Oh! mademoiselle, répliqua le comte, quel intérêt pouvez-vous trouver à regarder de près ces horribles animaux? Ils sentent mauvais. Ils sont méchants."

—Mais la jeune fille n'en voulait pas démordre. Habitée à faire toutes ses volontés, à ne jamais être contrariée par personne, elle entendait bien satisfaire sur l'heure ce caprice, auquel elle s'attachait, si léger qu'il pût être. "Nous allons voir les ours, dit le docteur. Madame Chaligny, je vous offre mon bras. Maurice, je te laisse celui de Mlle Fabienne." Sur la place, au fond, vers la droite de la grille du château, se voyait une grande voiture servant de demeure aux ours. Tout à côté, une roulotte, l'habitation des montreurs. Ils étaient deux l'homme et la femme ainsi que l'avait dit Justin Bréjou le matin même. C'étaient deux bohémiens, deux tri-ganes, au teint brulé, aux cheveux noirs. L'homme était un solide gars, au cou court, bien découplé, large d'épaules. Ses biceps saillants, ses pectoraux développés, tout en lui dénotait une force peu commune. Son nez relevé, ses lèvres lippues et de gros yeux se noyant sous des paupières lourdes révélaient une sorte de brute animée de tous les méchants et mauvais instincts. Vêtu de pittoresques haillons, il se drapait dans une houppelande rapide, fier et dédaigneux comme Artaban. La femme, elle, était tout autre. Si l'homme, assis, avait toutes les caractéristiques d'un être dangereux, sa compagne présentait un puissant contraste. Jolie, par exemple; belle même, sou- ple comme une liane, avec de grands yeux de velours sombre, des dents superbes étincelant sous ses lèvres, pareilles à une fleur de grenade. Nullement en lignes comme son compagnon, elle portait une toilette élégante de zingara, et sur la tête un foulard aux couleurs vorantes, qui, plissé avec art, lui donnait l'air d'un véritable sphinx. Aux oreilles de gros anneaux d'or, au nez un collier de même métal, et des bracelets des bagues, tous bijoux éclatants, seyant bien à sa grande beauté et démontrant une coquette extrême. (A suivre)

Méditations sur une Robe de Bal

Ce soir, pieusement, je vous pris en mes bras, Ma robe presque neuve et pourtant surannée, Gaine de satin rose aux reflets de lilas...

La mode a prononcé contre vous son arrêt, Et j'exhume un moment, pour un adieu suprême, Votre fragilité qui fut un peu moi-même.

Mousse, chiffon léger, lambeau de ma jeunesse, Votre grâce ondula sous les lumières d'or. Dansante sous vos plis, je me revois encore.

Un flot de souvenirs met mon âme en détresse.

MARY-JANE CERÉ.

(Les "Facettes d'Améthyste.")

OISEAUX

Dans sa chronique de jeudi soir, M. Laurent Bart a parlé des petits oiseaux que, cruellement, on tue pour la beauté de nos chapeaux.

A-t-il eu quelque peu attendri le cœur de nos jolies femmes et s'en iront-elles tout simplement, tout joyeusement chapeautées pour tout cela, avec un peu de pitié en elles, et moins de victimes ailées sur la pompadour???

Ce n'est pas un cri d'oiselet tombé du nid, pas plus que les supplications des maris épuisés qui changeront leurs idées — quand on dit que les pauvres gens eux-mêmes, parés de nombreuses familles, sont mis à contribution à un tel point, qu'ils travaillent jour et nuit, se fatiguent, s'abrutissent, deviennent presque fous de surmenage pour combler l'immensité des caprices d'une femme, pimbêche et maussade dont l'amabilité, la gratitude et le sourire sont de la qualité et de la largeur des nœuds de satin qu'ils sont capables de lui payer!

Les filles poussent comme la mère, et quand enfin elles sont mariées, les petits jeunes gens qu'elles épousent sont pareils aux oiseaux qu'on saigne pour la beauté d'un chapeau. Une folle de la mode ne dure pas trois mois, et prive souvent toute la maisonnée d'un besoin sérieux, indispensable, dont cependant on a le talent et la force de se priver pour faire la roue, au soleil, sous les regards des gens qui, bien souvent, presque toujours, au lieu d'admirer — critiquent!

Et qu'est-ce qu'une vie d'oiseau, comparée à tous les malheurs que cause la mode? On en a vu bien d'autres! Pour être élégante, un peu jolies, on risque sa santé, sa vie, celle des autres, faisant taire les fatigues, les heures de travail, qui crient sous la soie des costumes qu'on porte, entortillant d'un chiffon tout brodé les oiseaux de nos chapeaux, avec leurs petits yeux crevés, leurs pattes prisonnières dans le velours, et l'aile repliée sur un cœur malheureux qui, sans cela, battrait fort...

Les plus admirables, dans tout cela sont les pauvres oiseaux qu'on sacrifie à nos folies et qui tombent de leur nid avec un petit cri d'adieu plein d'abnégation pour notre malheureuse élégance — et la plus coupable c'est encore la femme, tant qu'elle s'acharne à toute mode stupide qui l'ensorcelle, l'aveugle et la fait coupable!

MARGOT.

CAUSERIE FEMININE

Le savoir-faire d'une maîtresse de maison

Aujourd'hui, toute femme de bon sens a le bon esprit de penser que l'influence des femmes se fait surtout sentir au foyer domestique et que les maris sont bien plus retenus chez eux par l'agrément, l'ordre et le confort qu'ils trouvent dans leur maison, que par les plus beaux yeux et les plus grands talents du monde.

Ce n'est point avec de l'argent qu'on peut avoir une bonne maison, mais c'est avec le savoir-faire, et si le savoir-vivre vient s'y joindre, non seulement votre maison sera bonne, mais encore elle sera agréable, et votre mari et vos enfants la désertent le moins que cela leur sera possible. C'est donc l'union des familles qui ressortira de ceci, car la maison est la clé de voûte de la société.

Or, qu'est-ce que le savoir-faire?... Le savoir-faire est la bonne conduite d'une maison, c'est-à-dire ce qui aide à y établir l'ordre, cette petite monnaie de la vertu qui nous sert tous les jours et à toute heure pour payer notre bonheur domestique, ainsi que le bien-être, le repos des familles dont nous devons être les bonnes fées. Je sais qu'il existe un préjugé dans un certain monde bourgeois qui consiste à prétendre que l'ordre n'est qu'une vertu de petites gens. N'en ayons cure et sachons dire bien haut que cette qualité précieuse est, au contraire, la marque d'une bonne éducation.

Sans remonter jusqu'au déesses d'Homère qui faisaient la cuisine, et aux princesses de la Bible qui faisaient leur lessive, nous voyons dans l'histoire que non seulement les grandes dames, mais encore les rois et les reines, ne désaiguillaient point de s'occuper, à leur loisir, des détails de ménage. Ainsi, la très spirituelle marquise de Sévigné comptait ses pommes avec son jardinier, et sut réparer, par sa grande économie, les brèches faites à la fortune de ses enfants par un mari dissipateur. La marquise de Maintenon, qui fut quasi-reine, enseigna à sa nièce comment avec quinze mille livres de rentes — somme importante alors — on pouvait tenir sa maison sur un très grand pied.

CHOSSES FEMININES

pas une folle. Lui.—Comment? Elle.— Je ne donne pas à tout le monde le plus précieux de tous les biens.

Lui.—C'est? Elle.—C'est le "temps", cher Monsieur. Je contemple avec admiration et avec inquiétude toutes celles qui consacrent leurs journées à bavarder, à grignoter.

Lui.—Je comprends! Vous vous intéressez à de bonnes œuvres. Elle.—Non! Ma carrière n'est pas la philanthropie.

Lui.—Vous n'allez pas médire de la charité? Elle.—Je respecte infiniment tous ceux qui viennent en aide aux pauvres, aux malades. Mais je suis une égoïste.

Lui.—Bravo! Vous ne faites que ce que vous voulez. Si votre mère cherche à vous entraîner chez une parente, et que vous n'en ayez nulle envie, vous savez lui résister, n'est-ce pas? Elle.—Oh! je sors rarement avec ma mère.

Lui.—Vous avez une gouvernante qui vous accompagne? Elle.—Je suis assez grande pour n'avoir pas besoin de gouvernante. Je vais toute seule dans les rues. Quand je traverse la chaussée, je sais éviter les tramways et les "taxi".

Lui.—On vous permet de vous promener ainsi, toute seule? Elle.—Mais oui!

Lui.—Et vous flânez dans Paris? Elle.—Rarement. Je vais au laboratoire, j'y travaille, je rentre à la maison.

Lui.—Au laboratoire? Elle.—Oui! Vous voyez que mon existence est simple.

Lui.—Au laboratoire! C'est sérieux? Elle.—Très sérieux! Pourquoi? Lui.—C'est que vous n'avez pas l'air d'une savante.

Elle.—Je ne suis pas une savante, j'étudie. Lui.—Eh bien! Vous n'avez pas l'air d'une étudiante.

Elle.—En êtes-vous encore là, Monsieur, et croyez-vous qu'une étudiante doit avoir les cheveux courts, la robe austère? c'est un type aussi faux que l'Anglais au voile vert qu'on aperçoit encore dans de bas vaudevilles.

Lui.—Vos yeux sont si gris? Elle.—Le travail ne rend pas triste. Mais je ne comprends pas votre étonnement. Vous connaissez un grand nombre de jeunes filles qui préparent la licence de lettres ou de philosophie.

Lui.—Il y a une grande différence. Les lettres, la philosophie, ce n'est pas incompatible avec la grâce féminine.

Elle.—Ce sont des ouvrages de dames? Lui.—Je comprends très bien qu'elles puissent s'intéresser à la poésie, à l'histoire et aux dissertations des métaphysiciens.

Elle.—Et celles qui vont à l'école de médecine? Lui.—Ne m'en parlez pas! Ne m'en parlez pas! Elles ont toutes la rage de passer l'examen préparatoire.

Elle.—Le P. C. N.? Lui.—Oh! ce P. C. N.! "Que faites-vous, cet hiver, Mademoiselle? Mon P. C. N.?" Elles prononcent ces mots avec une fierté évidente.

Elle.—Soyez indulgent à cette vanité d'un peu enfantin. Il est naturel que ces jeunes filles éprouvent quel que orgueil à faire un effort à n'être pas tout à fait inutiles.

Lui.—Le rôle de la femme n'est-il pas plutôt de séduire? Elle.—Vous en parlez à votre aise. Il en est quelques-unes qui ont besoin de gagner leur pain.

Lui.—Si elles ont du charme, elles trouveront de braves époux. Elle.—Qui les nourriront. Mais elles estiment peut-être que l'indépendance est un bien précieux et qu'il faut acquérir.

Luis.—Mais vous, Mademoiselle, vous êtes riche... Elle.—Il est vrai et nul ne l'ignore. La fortune doit-elle nous obliger à vivre comme des sottes? Mais je n'associerai à un homme élegant et prometteur-nous dans les salons notre oisiveté.

Lui.—Vous pourriez rencontrer l'amour. Elle.—Je l'espère bien. Mais l'amour n'est pas éternel et il est bon d'avoir un remède contre les tristesses futures.

Lui.—Le remède, c'est le laboratoire? Nos mères avaient la religion. Elle.—Il n'est pas nécessaire d'être impie pour faire œuvre de science.

Lui.—Vous allez me citer l'exemple de Pasteur. Elle.—Il n'est pas le seul savant qui se soit agenouillé devant Dieu. En étudiant les mystères de la matière, on vénère plus profondément l'intelligence créatrice. Il y a une telle poésie dans le champ du microscope!

Lui.—Vous me faites frissonner. J'ai examiné, une fois, une zootie d'eau et j'ai eu que je n'en pourrais plus boire une gorgée. Elle.—Si vous vous arrêtez aux détails!

Lui.—Détails! Elle.—Si vous ne voyez pas la beauté de l'ensemble! Par exemple, la lutte que se livrent dans les corps humains les agents de la vie et les ministres de la mort est aussi poignante qu'un drame.

Lui.—Je veux bien vous croire. Elle.—Les récentes hypothèses sur la constitution de la matière sont d'une charmante fantaisie.

Lui.—Expliquez! Elle.—Oh! je ne veux pas vous faire un cours. Je m'efforce de n'être pas pédante.

Lui.—Je vous en prie! Elle.—En bien! imaginez que l'inertie n'existe pas, que tout soit en mouvement, que nous soyons au milieu de forces et de rayons, que l'univers soit un prodigieux feu d'artifices.

Lui.—Je veux bien. Elle.—Vous souriez. Cette hy-

pothèse vous paraît absurde? Sentir cependant que l'homme a près de lui des réservoirs d'énergie dans lesquels il peut puiser! Il ne les soupçonnait pas hier. Il les entrevoit aujourd'hui. Demain peut-être les conditions sociales seront changées.

Le charbon sera inutile. Les immenses machines sembleront des instruments barbares. L'outillage que nous admirons nous paraîtra aussi vain que les armes de l'âge de pierre.

Lui.—Des rêves! Elle.—Des prévisions logiques! N'y a-t-il pas là de quoi tenter notre imagination? Les femmes ont toujours suivi les prophètes. Il est naturel que nous soyons auprès de ceux qui annoncent l'avenir. Je ressens de l'allégresse auprès d'eux. J'ai étudié pour comprendre leur langage et pour suivre leurs recherches. Leurs travaux et leurs idées ont pour moi plus d'intérêt que le "dirt".

Lui.—Ne montrez pas un si cruel dédain pour ceux qui sont réduits à des plaisirs vulgaires. Elle.—Je n'ai de mépris pour personne et croyez bien que je ne vous aurais point parlé de mon existence si vous ne m'aviez invitée.

Lui.—Les mondaines ont un rôle social qui n'est pas sans grandeur.

LA MODE

FACONS DE ROBES

Il est toujours bon — jamais il n'a été plus nécessaire — de décider la façon d'une robe ou d'un costume avant d'en acheter l'étoffe. S'il est convenu que la mode est élastique, qu'elle admet indifféremment les robes unies et les robes drapées, les robes à tuniques courtes et les robes à tuniques longues, ces tuniques, ces robes drapées, ou ces robes droites ne peuvent être exécutées avec les mêmes tissus; les robes, ces tuniques, ces robes drapées ne conviennent pas aux robes droites et réciproquement.

Sans doute, exceptionnellement, de grands couturiers réussissent le tour de force d'exécuter certains modèles avec des tissus, des costumes tailleur, en voile de soie par exemple. Mais ils ont des ouvriers tailleurs et des ouvrières tellement habiles qu'ils se jouent des difficultés de cette sorte. Il serait imprudent pour les couturières d'une hâgilette moyenne, à plus forte raison pour les couturières amateurs, de

FANFRELUCHES



Voici un très joli costume de printemps pour fillettes. De nuance très claire, ce sera la grande mode du printemps, c'est l'un des modèles les plus pratiques qui soient.

Nombre de Femmes Endurent en Silence des Souffrances Atroces

Peuvent être soulagées en tenant le sang riche et pur en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams

Une femme a régulièrement besoin d'un remède reconstituant du sang, et il me semblait que je perdais courage parce qu'elle est femme. Depuis la maturité jusqu'à l'âge moyen, la santé et le bonheur de toute femme dépendent de son sang, de sa richesse et de sa régularité. Si son sang est irrégulier, elle souffre de maux de tête, de mal de dos, maux de côtés, et autres maux indicables, que seules les femmes connaissent. Quelques femmes ont grandi en endurant ces souffrances à intervalles réguliers et les ont supportées en silence et sans espoir. Mais les femmes s'étaient égarées beaucoup d'années sans le Dr Williams pour les soulager à l'époque critique. Ces Pilules font toujours un sang nouveau. Elles aident une femme juste au moment où la nature a le plus besoin de sang. Elles l'ont fait pour des milliers de femmes par tout le Canada, pourquoi ne le feraient-elles pas pour vous?

Mme Joseph Kinney, Gilbert's Cove, N.E., dit: — "Pendant dix ans je souffrais de nervosité et de ces maux qui font de la vie de tant de femmes un fardeau presque continu. À certains moments il me fallait rester au lit durant des semaines. Je passai plusieurs nuits sans sommeil

CECI EST MON TESTAMENT

Je vous laisse, ami cher, la très mignarde estampe Que vous aviez trouvée me ressemblant beaucoup. La mèche de cheveux qui frisait sur ma tempe, Les médailles d'argent que je portais au cou.

Et je vous laisse aussi ma robe en mousseline, Celle que vous aimiez, — mes souliers de satin, Et mon petit manchon, et puis la capeline Dont je m'emmitouillais pour sortir le matin.

Je vous laisse mes gants et mon ombrelle rose, Et je vous laisse encore, n'ayant pas autre chose, Tous mes petits rubans de toutes les couleurs,

Le missel que, pour vous, je lisais à la messe, L'anneau d'argent bruni, seau de notre promesse,— Et ma tombe, ami cher, avec toutes ses fleurs.

Madame EDMOND ROSTAND.

(Les Pipeaux).

mais des zigzags qui ressemblent plus ou moins comme disposition aux lézardes d'ameublement en plus espacés naturellement. Les rangs sont courts, les uns à côté des autres, ceux-ci plus grands, ceux-là plus petits, de manière à ce que l'ensemble dessine des festons plus ou moins accusés. L'avantage de ces broderies simples, c'est qu'on peut les exécuter sans le tracer d'avance sur l'étoffe; il suffit d'un peu de coup d'œil et d'habitude.

On voit beaucoup de jaquettes courtes à basques rapportées, souvent taillées dans un autre sens que le manteau, de sorte que leurs reflets sont tout différents, quelques-unes sont même d'une autre étoffe, de drap, si la jaquette est en serge, de satin ou de velours si elle est en drap léger; ces basques se fixent à toutes les hauteurs, au niveau de la taille, au niveau des hanches, plus haut ou plus bas, au gré de chacune. C'est nouveau

mais non pas joli selon moi, sans compter que ces complications, qui ne rendent pas la toilette plus jolie, risquent fort de l'enlaidir si on n'a pas su choisir la dimension que doit avoir la basque et le point d'où elle doit partir. Quand elle est rapportée en ligne droite, elle est d'allure plus jeune, mais elle a souvent l'air d'un accommodage, si le dos ne reste d'une seule pièce ou s'il n'a quelque disposition tout à fait particulière. Je préfère encore les basques plissées, rapportées en lignes droites, en courbes savamment étudiées pour donner une jolie ligne; les broderies cachées, les raccords du côté et des panneaux plissés qui l'achèvent; mais tout de même que tout cela est donc compliqué!

La matresse de maison a seule le droit de changer la conversation, elle doit le faire, si elle-même menace de s'écrouler, de devenir fastidieuse ou scabreuse, sans tard la fera évoluer d'une façon courtoise sans froisser personne et l'invité qui ramènerait la conversation au sujet abandonné commettrait une grave faute de politesse. Car, rien n'est fatiguant dans un repas, comme un orateur improvisé qui péroré et veut attirer sur lui l'attention de la table entière, l'oublié de manger, son assiette reste vide, il retarde le service et ennue sa compagnie.

La conversation à table doit être vive, légère, aller d'un convive à l'autre, peut-être un peu échevillée, mais toujours courtoise et spirituelle. Elle ne doit en principe porter que sur les menus faits, des généralités, où chacun prend et donne sa part.

Le rôle de la matresse de maison est toujours le plus délicat, elle doit tout en veillant au bien-être de ses invités avec son mari, adresser la parole aux plus timides, tâcher de faire briller l'opulente de tel ou tel, avoir un mot gracieux, un sourire pour tous.

Dans un dîner, si infime soit-il, le maître d'hôtel ne se permet jamais de blâmer ni même de louer un mets quelconque, encore moins de demander une recette ou d'en offrir une: s'il a besoin de s'adresser à un domestique, il le fera brièvement et seule de ses paroles ne doit ressembler à un compliment ou un reproche.

L'appartenance qu'elle habite n'est pas immense, ce qui permet de le remplir "lus facilement" d'une foule enthousiaste. Il est dix heures, elle se lève pour l'apothéose hebdomadaire; elle lit son dernier sonnet, on l'écoute un peu mais elle écoute beaucoup. Après le dernier vers, elle tend des mains ineffables aux baisers de ses admirateurs.

Vers minuit, diacres, sous-diacres et enfants de chœur se dispersent. Elle reste, le menton dans la main, accoudée sur le bras de son fauteuil sur lequel elle respire la dernière fumée de l'encens qu'on lui prodigua.

Olympe, après cette dernière minute de littérature, s'en va toute simple, enfin embrasser sur le front ses enfants endormis, puis retrouver son mari, qui n'assistait jamais aux cérémonies du culte.

"J'espère que tes amis n'ont pas fumé tous mes cigares!" demande-t-elle, le visage d'Olympe s'éclaire, elle n'est plus en représentation, elle a tant bien encouragé la littérature! répond-elle en souriant.

ROBERT DIEUDONNE.

(De "Fémina")

USAGES MONDAINS

La conversation à table

NOS BAS-BLEUS

OLYMPE

Elle aurait pu comme tant d'autres n'être qu'une bonne épouse et une bonne mère, mais c'est été pour Olympe une satisfaction médiocre: elle a confié ses enfants à des gouvernantes polyglottes et elle a imposé à son mari le spectacle de son autorité.

Elle a écrit un volume de vers mauvais; elle a un salon où viennent se faire consacrer les gloires nouvelles.

Olympe, si l'on peut dire, tient séance tous les mardis. Les fidèles de sa petite chapelle viennent respectueusement faire leurs dévotions: que d'encensoirs l'on casse tout en usant sans précaution! Mais notre dame montre une beauté si altière, une telle noblesse dans l'attitude, une telle indolence dans la voix qu'elle peut vaillamment supporter le ridicule d'une situation qu'elle ne mérite pas.

Des grands hommes, elle ne veut savoir que le petit nom, elle appelle Le-maitre, Jules et France, Anatole. Elle est familière et lointaine, on l'invoque comme une toute-puissance et elle accorde des grâces, des services et des faveurs. Elle fait des promesses qu'elle ne saurait tenir; affirme à celui-ci qu'il aura la croix grégorie à elle, à celui-là un fauteuil à l'Académie.

Les femmes sont comme des câbles: plus on les bat, plus elles sont tendues.

Murat.

H. W. Wiley.

Il est aussi absurde de dire qu'il est impossible de toujours attirer la même femme, qu'il peut l'être d'affirmer qu'un artiste célèbre a besoin de beaucoup de violons pour exécuter un morceau de musique.

Balzac.

SANTE, FORCE ET BEAUTE

La vie entière d'une femme peut se résumer dans un triple idéal qui synthétise tout ce qu'il faut pour avoir le bonheur parfait et cet idéal s'appelle : Santé, Force et Beauté.

La santé assure la force, et sans la force il n'y a pas de beauté réelle. Le temps n'est plus où le grand charme des femmes consistait à paraître malades et à se montrer languoureuses et débiles. Dans notre siècle de vie intense on n'a pas le temps de s'arrêter à des minauderies. Pour qu'une femme puisse jouer son rôle dans la société, pour qu'elle remplisse sa mission dans la collectivité, il faut qu'elle ait l'énergie et l'activité nécessaires pour s'assurer sa place.

Il est bien regrettable que notre époque soit dégénérée et que les beaux jours de la galanterie chevaleresque soient disparus, mais il n'est rien de brutal comme un fait et il vaut mieux admettre l'existence du fait que de verser des larmes impuissantes sur l'horreur des temps modernes. La vie est devenue pour les femmes un sport comme un autre où il faut jouer des coudes pour se faire une place et s'asseoir au premier rang.

Le fameux "banquet de la vie" dont parlait autrefois les poètes sous une forme imagée, est devenu une réalité ; la vie est un vrai banquet où l'on ne trouve à se faire servir que si l'on est assez fort pour une trouée parmi les premiers arrivés qui s'y gorgent à pleine main et si l'on est capable de s'y maintenir contre ceux qui veulent vous en déloger.

Pour cela il faut du nerf, et pour avoir du nerf, il faut du sang ! Si vous regardez autour de vous, vous voyez toutes les femmes qui ont succombé dans cette lutte pour la vie et vous constaterez que toutes ont dû leur infériorité, leur insuccès à leur piteux état de santé.

Dans un milieu donné, toutes ont à peu près toutes les femmes naissent avec les mêmes dons intellectuels ; elles font toutes ou à peu près les mêmes études, dans les mêmes convents, avec les mêmes professeurs et elles se lancent toutes dans le monde avec le même équipement intellectuel.

Comment se fait-il donc que quelques-unes atteignent le sommet et s'y maintiennent, tandis que d'autres y arrivent et dégringolent ensuite, tandis que d'autres enfin n'y accèdent jamais et jonchent la route de leurs lamentables débris ?

Quelques-uns disent que c'est une question de tempérament, et nous, nous disons que c'est une question de traitement !

Il est bien vrai que les femmes sont sujettes à des affections nombreuses et diverses ; qu'elles sont guettées de toutes parts par des maladies qui leur sont propres et qui minent leur énergie. Mais il ne faut pas oublier que tous ces maux, toutes ces affections proviennent presque en totalité d'une cause unique, de la pauvreté du sang.

La santé d'une femme dépend de la richesse de son sang ; voilà l'axiome qu'on doit poser dès les débuts pour traiter des conditions propices à la vie féminine.

La pauvreté du sang est certainement la cause de tout ce qui n'est pas régulier dans l'état de santé de la femme.

Les douleurs internes, les maux de tête, les douleurs dans le dos, les points de côté, les joues pâles, les yeux cernés, l'appétit qui s'en va, l'irritabilité nerveuse qui arrive, les attaques de nerfs, les attaques de bile, la faiblesse, la langueur, l'abattement et toutes les misérables sensations qui accablent les femmes dans leur jour de mauvaise santé, tout cela provient du sang qui est coupable de ne pas être assez riche.

Prenez, par exemple, le beau mal dont souffrent tant de jeunes femmes qui, après avoir été très énergiques, très actives, ne s'être jamais mariées, avoir élevé une nombreuse famille, se voient tout à coup impotentes, incapables du moindre mouvement, les jambes coupées au moindre effort, les reins ployés et impuissants, les bras morts, le corps traversé par un froid continu ; eh ! bien, tout cela tient uniquement à l'appauvrissement du sang.

Faites courir dans les veines et dans l'organisme de cette femme un sang rouge et vil, bouillant et impérieux et aussitôt vous voyez disparaître tous ces tristes symptômes.

Quel est le remède pour reconstruire le sang, lui donner de la couleur, apporter de la vie, y souffler le feu de la jeunesse.

Il n'y en a pas d'autres que les Pilules Rouges. Les Pilules Rouges restaurent l'appétit, calment les nerfs et donnent à la femme cette physiologie si captivante qui est le partage des femmes en bonne santé. Les Pilules Rouges assurent à la femme son triple idéal de santé, de force et de beauté.

Voyez, par exemple, combien elles ont été favorables à quatre dames dont nous publions les témoignages.



Mme Vve JOS. THOMAS

Depuis quelque temps ma digestion se faisait mal et quand vint le retour de l'âge, ce fut encore plus grave. Je maigrissais beaucoup, j'avais des palpitations de cœur, des chaleurs suivies de frissons, etc., etc. Je souffrais ainsi depuis plusieurs mois lorsqu'un m'enseigna de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ce remède me fit du bien tout de suite et après en avoir employé quinze boîtes j'étais guérie. Il y a un an que j'ai cessé d'en prendre et je jouis d'une santé parfaite.

Madame Vve JOS. THOMAS, 72 rue Desjardins, Montréal.



Mme A. DESORMIERS

A la suite d'un accident j'étais devenue si faible que je fus pendant deux ans dans l'impossibilité de faire le moindre travail. Je passai deux mois au lit sous les soins d'un médecin et lorsque je pus marcher je visitai tous les hôpitaux, pris remèdes sur remèdes, mais toujours inutilement. Pendant des semaines entières j'ai dû me nourrir de lait seulement. J'étais nerveuse au point de ne pouvoir dormir et de pleurer pour la moindre chose. Comme dernière ressource, je consultai les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et grâce au traitement qu'ils m'ont indiqué, mes forces sont revenues et je jouis maintenant d'une bonne santé. Depuis un an je prends des Pilules Rouges et c'est le seul remède qui m'ait fait du bien.

Madame A. DESORMIERS, 499 rue Maisonneuve, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES pour les femmes malades, par les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

Compagnie Chimique Franco-Américaine,
274 Rue Saint-Denis, Montréal.

Les personnes qui désirent avoir quelques mets confectionnés à l'Ecole Ménagère, soit : gâteaux, biscuits, galettes, pâté de viande, etc., etc., voudront bien téléphoner un jour à l'avance, Est 3706, et l'Ecole se fera un plaisir de donner satisfaction à tous.

CERCLE D'ETUDE NOTRE-DAME.

"Il n'y a pas de chemin royal en mathématiques" dit-on. Et pourtant nous en doutons presque en écoutant les cours si clairs, si lumineux et si vivants de M. Flahaut.

Et maintenant que l'histoire des mathématiques est terminée, notre professeur entame l'histoire de la physique. Nous ne saurions trop recommander cette seconde série de leçons. Nous savons d'expérience que M. Flahaut traitera le sujet en maître, et étant donné la matière si propice aux illustrations concrètes, aux expériences et aux applications pratiques ces conférences seront intéressantes et utiles au plus haut point. Toutes les dames soucieuses de développement intellectuel s'empresseront d'assister à ces cours d'un genre tout nouveau en notre ville.

PROGRAMME

(Ecole Supérieure, -1010, rue Sherbrooke Ouest.)

- Lundi, 10 à 12 heures. — Minéralogie, par mère Ste-Olivine.
- Lundi, 2-3 à 3-4 heures — Littérature; les sous-entendus dans l'art (Ecolion des littératures par Chappais) par M. l'abbé Chartier.
- Mardi, 9-12 à 10-14 heures — Géométrie par mère Ste-Olivine Théophraste.
- Mardi 10-14 à 11-14 heures. — Physique; électricité, par M. l'abbé Sylvestre.
- Mardi, 11-14 à 12 heures. — Géométrie, continuée.
- Mercredi 9 à 10 heures — Littérature; Les fables de Lafontaine, par mère Ste-Anne-Marie.
- Mercredi 10 à 11 heures. — Grammaire, par mère Ste-Alphonse.
- Mercredi 3 à 4 heures. — Théologie; Dieu est simple et parfait, par M. l'abbé Perrier.
- Vendredi, 9 à 10 heures — Littérature; Les fables de Lafontaine, par mère Ste-Anne-Marie.
- Vendredi 10 à 11 heures. — Grammaire, par mère Ste-Alphonse.
- Vendredi, 3-4 à 3-12 heures. — Latin, par M. l'abbé Archambault.
- Vendredi 3-12 à 4-12 heures — Cosmologie; L'origine et la fin du monde, par M. l'abbé Archambault.
- Samedi, 9-12 à 10-12 — Théologie; Dieu ne peut vouloir le mal moral ni par lui-même ni par accident, par M. l'abbé Perrier.
- Samedi, 11 à 12 heures. — Histoire des sciences, par M. Flahaut.
- Il y aura réunion du cercle mercredi, 2 mars, à 4 heures à l'Ecole Supérieure.



Mme ELZEAR ROUSSEAU

Je me suis mariée bien jeune et je n'ai jamais eu d'enfant. Cependant, je n'ai jamais joui d'une bonne santé. Quatre ans après mon mariage, j'étais bien malade. J'étais très faible et excessivement nerveuse. Souvent j'avais de fortes palpitations de cœur, le moindre bruit et la plus légère surprise me faisaient tressaillir. J'avais des étourdissements qui m'affectaient la vue et m'empêchaient de sortir.

Je consultai un jour, par lettre, les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine dont j'avais entendu faire de grands éloges. Ils me donnèrent d'excellents conseils et me prescrivirent les Pilules Rouges que j'ai prises avec un grand succès. J'en ai pris que six boîtes, dès les premières je me suis trouvée merveilleusement soulagée.

J'ai repris de la force et de l'énergie; mes nerfs se sont calmés, les couleurs et l'appétit sont revenus. Toutes les fonctions s'exercent facilement et je me sens revenue au meilleur temps de ma jeunesse.

Dame ELZEAR ROUSSEAU, Chicopee Falls, Mass.



Mme MOISE DOUCET

Je souffrais depuis quatre mois de vertiges causés par le retour de l'âge. Je ne pouvais pas marcher et presque pas me coucher; je restais assise. Une douleur au côté gauche me torturait sans cesse. J'avais des palpitations de cœur, des faiblesses et continuellement mes pieds étaient glacés. Deux médecins me traitèrent, mais sans succès. Enfin, je me décidai d'essayer les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et après en avoir pris six boîtes, j'étais capable de marcher et de m'occuper un peu. J'écrivis ensuite aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me donnèrent de bons conseils, m'encouragèrent à continuer l'usage des Pilules Rouges. Je dois à ma persévérance de jouir aujourd'hui d'une bonne santé et de travailler avec aise.

Madame MOISE DOUCET, 78, 8ème rue, Fall-River, Mass.



Fac-similé d'une boîte de PILULES ROUGES

L'association; un grand nombre a répondu à l'appel. Madame Gerin Lajoie adressa ensuite de très encourageantes paroles aux ouvrières et fit l'historique du début de leur association professionnelle. Nous sentons que tout ce que dit Madame Lajoie vient du fond de son cœur; c'est pourquoi nous l'aimons et aimons à l'entendre. Melle Annie Godbout, directrice de la Revue Mondaine de "La Patrie", donna dans des termes éloquentes sa conférence intitulée: "La Langue Française". Ces Dames furent religieusement écoutées par tout ce auditoire de travailleuses canadiennes-françaises.

Nous avons le plaisir de vous recommander la candidature de Melle Annie Godbout, notre gentille confidente de dimanche dernier, au grand concours de popularité au profit de l'Assistance Publique. C'est un témoignage de reconnaissance que les jeunes canadiennes françaises doivent à Melle Godbout, qui s'est déjà dévouée pour nous.

Monsieur l'abbé Gauthier était retenu par la maladie ce jour-là. Madame Rolland, présidente des dames patronnesses, était absente de la ville. Madame Gerin Lajoie fit le tirage du prix de présence, une jolie tasse avec soucoupe en porcelaine, don de Madame Octavien Rolland, dame patronne. Le prix fut gagné par Melle Emérentienne Lemay, consillère. L'après-midi s'est agréablement terminée par un délicieux concert, organisé par Melle Caroline Vauthier, organiste et membre de notre association.

AVIS POSTAL

Une malle pour les Isles de la Madeleine

De récentes dépêches annoncent que le câble reliant les Isles de la Madeleine à la terre ferme est brisé, et par conséquent les communications avec ces Isles sont suspendues. Pour obvier à cet inconvénient, le ministre des Postes, a fait des arrangements pour qu'une malle supplémentaire soit expédiée aux Isles, laissant Halifax de bonne heure mardi, le 1er mars prochain. Ce sera une bonne occasion pour ceux qui ont à traiter avec les Isles, d'envoyer leurs lettres ou autres correspondances.

Baume Rhumal

Soufflez de la première dose et suivez rigoureusement Rhumal. Tous les maux de tête, toutes les douleurs de l'arthrite. En vente chez tous les Marchands. 276-1-wil 53c la bouteille.

QUELQUES PIANOS A BON MARCHÉ

Venez les essayer

HEINTZMAN & CO. (régulier \$250) \$150
Maintenant

CHICKERING (régulier \$350, Très spécial) \$300

PIANOS AUTOMATIQUES BOUDOIR

Petit format, caisse en acajou. Régulier \$500. Maintenant \$450

C'est un piano neuf.

CONDITIONS: \$5 à \$25 comptant et \$1 à \$10 par mois, suivant le prix de l'instrument.

C. W. LINDSAY LIMITED.

Bureau: 512 rue Ste-Catherine Ouest. Bureau de l'Est, 304 rue Ste-Catherine Est.

Aussi bureaux à **QUEBEC, OTTAWA, BROCKVILLE.**

272-23-26-y

FEDERATION NATIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

AVIS

Les secrétaires des diverses sociétés de la Fédération sont priés de nous apporter leur copie au plus tard le jeudi, sinon nous serons forcés de la renvoyer à la semaine suivante.

ASSOCIATION DES AIDES MENAGÈRES

Mercredi, le 2 Mars, à 8 heures P. M., à l'Ecole Ménagère, rue Sherbrooke Ouest, le cours de cuisine des Aides-ménagères sera donné, comme d'habitude.

Toutes les aides-ménagères qui sont libres, feraient bien d'assister à ces séances, pour profiter des leçons qui leur sont données gratuitement; se faire, en même temps, une collection de recettes précieuses qui sont exécutées en leur présence, ce qui rendra d'autant plus facile, la confection de ces mets divers, quand il y aura urgence.

HORAIRE DE L'ECOLE MENAGÈRE, 23 SHERBROOKE-OUEST.

- Lundi soir, de 8 à 9-12 heures: Cours de cuisine (privé) des employées de manufacture.
- Mardi, de 10 à 12 heures: Cours de cuisine artistique. Entrée: 25 cents. Le menu suivant sera exécuté: Desserts chauds et froids.
- I Pudding St-Jacques.
- II Melon aux bananes.
- III Paniers Napolitains.
- IV Gâteau aux fruits.
- Mardi, de 2 à 4 heures: Cours de tapisserie, par Mlle Martin, et cours de broderie, par Mlle Gérard. Entrée, 25 cents ou 6 cours pour \$1.00.
- Cours de coupe et confection, par Mme Bouliane. Entrée, 25 cents ou 6 cours pour \$1.00.
- Mercredi, de 10 à 12 heures: Cours de coupe et confection, Mme Bouliane. Entrée, 25 cents ou 6 cours pour \$1.00.
- Mercredi, de 10 à 12 heures: Cours de raccommode. Entrée, 10 cents.
- Mercredi, à 8 heures p. m.: Cours privé de cuisine des Aides-Ménagères.
- Jeudi, de 10 à 12 heures: Cours de cuisine élémentaire. Entrée, 25 cents. Menu: I Crème brûlée. II Meringues. III Gâteau marshmallow.
- Jeudi, de 10 à 12 heures: Modes (Chapeaux), par Mlle G. Moncorget. Entrée, 25 cents ou 6 cours pour \$1.00.
- Jeudi soir, à 7-1-2 heures: Cours de cuisine populaire. Entrée, 10 cents. Menu: I Du Pain. Pain blanc. II Pain Graham. III Pain Suédois.
- Vendredi soir, de 8 à 9-12 heures: Cours de cuisine (privé) des Employées de bureau.
- Samedi, de 10 heures à midi: Cours de dentelle d'Irlande, par Mlle G. Moncorget. Entrée, 25 cents ou 5 cours pour \$1.00.
- Samedi, de 3 à 5 heures: Cours de cuisine des fillettes. Entrée: 10 cts.

DEMANDEZ LA BROCHURE ILLUSTRÉE DES CANTONS DE L'EST

Elle vous sera envoyée gratuitement et franc de port par

M. H. E. TRUDEAU, Ville St-Laurent, P. Q.

et **M. L. E. GARUFEL,** 82 rue St-Antoine, Montréal. 239-20-wil

MONUMENT NATIONAL

SAMEDI à 8 p. m. : Classe de langue anglaise. Prof. M. T. Banks. Classe de Dactylographie. Prof. Mlle Irène Joly. DIMANCHE à 2-1-2 p. m. : Hygiène. Sujet: Du régime alimentaire. (suite.) Conférencier, Dr. C. N. Vallin. DIMANCHE à 4 p. m. : Cours forestier et arboriculture. Sujet: Opérations des coupes de bois. Estimations, cubages. Débits des animaux. Services de la pêche. Conférencier, M. L. E. Carufel. Le cours forestier et l'hygiène sont illustrés par de nombreuses planches lumineuses. N. B. - Il n'y aura pas de conférence sur l'histoire du Canada, dimanche, le 27 février courant. Prochaine conférence, dimanche le 6 mars à 8 p. m.

INVENTIONS NOUVELLES

MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.-U., fournissent la liste suivante de brevets canadiens récemment obtenus par leur entreprise. Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné. No 123,920 - Paul Riecke, Dessau, Allemagne. Dispositif pour presser les portes de fournaises électriques aux gonds. No 123,922 - Joseph D. Rocheleau, Pêre River, Qué. Fiche pour charnières. No 123,924 - Xavier M. Roux, Paris, France. Presse pour l'extraction de l'eau contenue dans la tourbe, la pulpe, etc. No 124,006 - Jean J. VanDandige, Montréal, Qué. Vaporisation de substances désinfectantes. No 124,007 - Otto Dempewolf, Brunswick, Allemagne. Mécanisme a-

CONDAMNE A SEPT ANS

Joliette, 25 - A. Rondeau, dont l'évasion de la école de Joliette dans la nuit du 13 au 14 du courant, a causé tant d'émou, a opéré après enquête préliminaire devant le magistrat Lacroix, pour un procès expéditif plutôt que d'aller aux assises. Rondeau s'est avoué coupable d'évasion et de deux vols de grand chemin. Il a reçu sa sentence immédiatement: sept ans pour évasion et bris de pri-et R. Wallace MacLachlan.

NOUVEAUX SOUS-PROTONO-

Hier matin, l'hon. juge Choquet a déclaré assésés les deux nouveaux sous-protonotaires: protonotaires MM. J. Ernest Bédard et R. Wallace MacLachlan.

GILLETT'S PERFUMED LYE

C'est l'Article Modèle

PRÊT POUR L'EMPLOI EN TOUTE QUANTITÉ

Pour faire du savon, adoucir l'eau, enlever la vieille peinture, désinfecter les évier, les closets, les drains et pour maint autre objet. Une boîte équivaut à 30 lbs. de SEL DE SOUDE.

EN VENTE PARTOUT.

E.W.GILLETT CO. LTD. TORONTO, ONT.

Manufacturé au Canada

The John Murphy Company Limited

Nouveaux Oxfords



Four 500 Dames Styles de 2.50, 2.75 et 3.00. Aujourd'hui, \$1.59

- Beaux oxfords en cuir verni, bout pointu, pointe carrée, tige en cuir mat, talons hauts cubains, aujourd'hui. 1.59
- Oxfords en cuir verni avec bout pointu (winged) talons New York; aujourd'hui. 1.59
- Oxfords en cuir verni avec bout commun sensé et talons bas et plats; aujourd'hui. 1.59
- Oxfords en beau chevreau Dongola, partie supérieure en chevreau mat, bouts "bacon" et talons hauts cubains; aujourd'hui. 1.59
- Oxfords en cuir chocolat et tan, talons cubains et bouts joliment tournés en pointe; aujourd'hui. 1.59

(Toutes les pointures, 24 à 7)

Guingans Ecossais de la qualité de 15 cents.

12 LA VERGE

- Une ligne seulement, comprenant 2000 verges;
- Qualité splendide;
- Magnifique variété de couleurs;
- Carreaux brisés, carreaux en bloc, carreaux de deux tons; chambrés rayés et unis;
- Tous de la qualité de 15;
- Aujourd'hui, la vergé. 12-1-2

Nouveaux Gants de Chevreau pour le printemps. . .78

- Un achat spécial;
- Près de 1200 paires;
- Toutes en véritable chevreau français;
- Qualité recommandable provenant d'un fabricant recommandable;
- Le nom du fabricant est sur chaque paire;
- Chaque gant est pourvu de doigts à gousset;
- Tous sont parfaits jusqu'à dans les moindres détails;
- Points de 5 3-4 à 7 1-2;
- Aujourd'hui, la paire.78



NOUVEAUX VOILES

- Une caisse de voiles qui est venue directement de Paris le jour de l'inventaire;
- Ils sont, naturellement, dans les plus nouveaux effets;
- Prix: .25 à 1.25 la vergé.

Nouveau Coton Blanc, va-lant .15 et .18 la vergé.10

Encore 2,000 verges de la même excellente qualité de .15 et .18 vendue mercredi dernier, nous en avons encore aujourd'hui, à la vergé.10

.39 Dessus d'Oreillers en Appliqué .13

Il y en a 180, d'ample grandeur, valeur .89 chacun; marqués à .29; pour écouler, aujourd'hui.13

TOUJOURS LE MEME CRI

A une assemblée tenue à Brantford, M. Meighen, député conservateur de Portage la Prairie, a violemment dénoncé le projet de la marine canadienne.

"Tout ce projet d'une marine indépendante, a-t-il déclaré, nous mène à l'abîme de la séparation."

Rééditant les théories de l'hon. M. Foster, M. Meighen a déclaré que depuis le début de sa carrière, Sir Wilfrid Laurier s'est de plus en plus écarté de l'Empire; il aurait même avoué à de certains moments que son ambition était d'en séparer le Canada et par conséquent de démembrer l'Empire.

"Sir Wilfrid sait fort bien, a ajouté M. Meighen, que dès que la flotte canadienne sera retenue au Canada au lieu d'aider l'Angleterre dans une guerre européenne, ce sera déployer le drapeau de sécession."

(D'après le compte-rendu de la "Gazette.")

TACHE DIFFICILE

L'hon. M. Doherty a bien laissé voir dans quel fâcheux état la double attitude de l'opposition sur le bill de la marine place son parti.

Député irlandais d'une province française, il a cherché à tout concilier et il n'a fait que mettre plus en relief l'impossibilité de la tentative.

Il a dû à la fois reprocher à certains de ses amis leurs attaques contre les Canadiens-français, et cependant soutenir que le bill porte atteinte à notre autonomie.

Il a penché vers la contribution immédiate de M. Borden, et en même temps vers l'amendement Monk.

Comme le bon juge de Lafontaine, l'hon. M. Doherty n'a pu satisfaire ni l'un ni l'autre des deux groupes de son parti, auxquels il n'a pu tendre que deux écaillés.

LE BUT

Le rédacteur d'humour du "Devoir" nous assure que si la députation canadienne-française ne fait pas merveille, c'est la faute de Sir Wilfrid Laurier.

En d'autres termes, quand le patriotisme pousse le "Devoir" à afficher publiquement un mépris ridicule à l'endroit de nos députés, en réalité c'est le désir d'atteindre le chef qui pousse la plume du confrère.

Personne ne songera à reprocher à notre députation de préférer l'exemple de Sir Wilfrid aux leçons du "Devoir."

L'HON. JULES ALLARD CANDIDAT

LE MINISTRE DES TERRES DE LA COURONNE FERA LA LUTTE A M. GARCEAU DANS DRUMMOND.

(Dépêche spéciale) Drummondville, 25. — Deux conventions ont eu lieu ici aujourd'hui pour choisir les deux candidats à la prochaine élection du comté de Drummond. L'hon. Jules Allard, ministre des Terres de la Couronne, dans le cabinet Gouin, et membre du Conseil Législatif, a accepté d'être le candidat libéral.

MM. Hector Laferté et Brouillard, qui avaient manifesté l'intention d'être candidats, se sont retirés en sa faveur. Les députés Galipeau, de Belchasse, et Blouin, de Lévis, assistaient à la convention.

Au cours de l'après-midi M. Nap. Garceau, maire de Drummondville, avait accepté la candidature nationale.

Demain après-midi, MM. Bourassa et Lavergne prendront la parole en sa faveur.

ELECTIONS PARTIELLES

Aujourd'hui a lieu la nomination dans les comtés d'Argenteuil et de Drummond, pour les élections partielles à la législature.

CHANTECLER

Nos lecteurs trouveront dans notre page des théâtres le compte-rendu de la première de "Chantecler" que nous extrayons du "Journal" de Paris.

C'est l'un des meilleurs qui aient été publiés.

LA COMMISSION ROYALE SCOLAIRE

Les commissaires nommés par le gouvernement pour s'enquérir de la condition et du fonctionnement des commissions scolaires catholiques, siégeront de nouveau cet après-midi, dans la grande salle de l'Académie du Plateau. Le public et les amis de l'éducation qui auraient des suggestions à faire sont cordialement invités. La séance s'ouvrira à quatre heures.

LES COMMISSAIRES SAIRES A L'OUVRAGE

ILS SE FERONT EXPLIQUER LE FONCTIONNEMENT DE TOUS LES DEPARTEMENTS. — M. BARLOW SUR LA SELLETTE.

Hier après-midi, les Commissaires se sont réunis et ont procédé à l'établissement de fonctionnement des départements municipaux.

On a commencé par celui de la Voirie et M. Barlow a été en conférence avec les Commissaires, toute l'après-midi.

LES DANGERS DU VACCIN

Un enfant perd l'usage de son bras après avoir été vacciné. — Une action de \$10,000.

MM. Perron, Taschereau, Rinfret et Genest, au nom de leur client, Mme Veuve Ulrich Poirier, ont enregistré, hier, en Cour Supérieure une poursuite en dommages de \$10,000 contre la Cité de Montréal.

Le 29 août 1909, d'après le règlement concernant les écoles, son fils mineur fut vacciné par les médecins de la ville. Plus tard, une "névrite infectieuse" s'est déclarée dans le bras de l'enfant, causant, d'après les médecins, par la qualité inférieure du vaccin fourni par la ville.

Les autorités médicales qui soignent l'enfant, assurent que s'il ne sont pas forcés de pratiquer l'amputation au bras, ce membre restera toujours inerte. De là l'action.

UN CONSEIL AUX FUMEURS

Vous fumerez un tabac frais avec beaucoup plus de goût, qu'un tabac sec. Chaque boîte de tabac à fumer "Calabash" (un mélange de tabacs de qualité supérieure) est munie d'un humecteur. Ce fameux tabac est en vente chez tous les principaux marchands de tabac.

LES REVENUS DE LA COUR DE POLICE

Une statistique publiée par la Cour du Recorder montre que durant le dernier mois de janvier et ce mois-ci le total des amendes infligées s'élève au montant de \$7,081, tandis que l'année dernière pour le même espace de temps il n'atteignait que \$3,346, un peu moins de la moitié du montant de cette année.

LES MINES DE PORCUPINE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une annonce de la Maison de Finance Antoine Robert, 180 rue St-Jacques, qui annonce de belles chances aux spéculateurs.

A L'UNION CATHOLIQUE

Il y aura demain réunion ordinaire des membres de l'Union Catholique à deux heures et demie. Le Père Chasagres, S.J., y donnera une conférence sur la "Poésie dans la vie canadienne."

LA COMMISSION DU PORT

LA LOCATION DES HANGARS AUX COMPAGNIES DE NAVIGATION.

La question du droit de manutention (portage).

La commission du port de Montréal s'est réunie hier après-midi à 2 heures à ses bureaux pour discuter les conditions du renouvellement des baux des hangars à marchandise sur les quais, aux diverses compagnies de navigation.

Ces conditions ont été arrêtées et notification en a été faite dans la soirée aux compagnies intéressées.

Une rumeur, que l'on n'a voulu ni confirmer ni démentir aux bureaux de la commission, voudrait que, parmi ces conditions, figure celle-ci, ou à peu près: "Les compagnies locataires ne devront exiger aucun "portage" sur le fret passant par les hangars de la commission."

Ce qui reviendrait à une prohibition de la part de la commission aux compagnies de navigation d'imposer cette année le droit de manutention (portage) de 25c par tonne, qu'elles ont exigé, l'année dernière, sur tout le fret déchargé à Montréal, à destination des ports de Montréal et de Québec, droit qui n'était pas exigé sur le fret expédié directement pour l'Ouest.

Les importateurs de Montréal, qui se sont plaints si énergiquement de cette surtaxe seraient heureux d'apprendre que la question aurait été enfin réglée par l'intervention de la commission du port.

POUR LES FUNERAILLES DE Mme J. A. C. ETHIER

La compagnie du Pacifique Canadien mettra un train spécial en destination de Sainte-Scholastique, ce matin, à l'occasion des funérailles de Madame J.-A.-C. Ethier.

Le train qui partira de la gare Viger à 8 heures, arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

Le retour aura lieu à une heure, cet après-midi, et le train arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

MORT DE M. J. DE METRAKOS

Nous avons appris hier soir la mort de M. Jules Metrakos, un jeune homme de la colonie grecque, frère du président du club de Hockey National H. M. Constantin de Metrakos, confiseur de la rue Ste-Catherine, près Saint-Denis. Le jeune de Metrakos n'avait que 18 ans. Ses funérailles auront lieu cet après-midi à deux heures et demie. La dépouille mortelle sera exposée au numéro 357 rue St-Dominique jusqu'au départ du cortège qui se rendra à l'église grecque de la rue St-Laurent et de là à la Côte des Neiges où l'inhumation aura lieu.

L'épurement du personnel du département de la voirie

LES COMMISSAIRES L'ENTREPRENNENT HIER APRES-MIDI, ET LE TERMINERONT PROBABLEMENT AUJOURD'HUI.

Ils proposent le renvoi du chef du département des dessinateurs et d'un commis.

L'AUGMENTATION DE SALAIRES PARFOIS MAINTENUE, PARFOIS DIMINUEE OU TOTALEMENT RETRANCHEE. — EMPLOYES REINSTALLES.

Hier après-midi, les commissaires, après avoir entendu le rapport de M. Barlow, ont fait dans le personnel de son département, les changements qui suivent: Réductions de salaires, A. Martin, de \$1,400 à \$1,200; E. Pelland, de \$1,300 à \$1,200; J. E. Giroux, de \$1,200 à \$900; G. David, de \$1,000 à \$750; R. Bolté, de \$2,000 à \$1,400; A. F. Dillon, de \$1,200 à \$900; G. Pratt, de \$800 à \$700.

Augmentations de salaires: J. R. Barlow, ingénieur en chef, de \$1,250 à \$5,000; Stuart Howard, de \$2,500 à \$3,500; N. Lacroix, de \$1,250 à \$1,500; S. H. Lee, de \$850 à \$1,000; H. Butler, A. Rochon, inspecteurs, de \$1,350 à \$1,500.

M. J. C. Charlebois, dessinateur en chef du département de la Voirie perd sa position, ainsi que M. J. H. Ma-

rois, commis de ce bureau. M. N. Lacroix occupera la position laissée vacante par le renvoi de M. J. C. Charlebois.

Les six employés suivants, mis à la porte du département de la voirie par l'ancien conseil sont réinstallés dans leur position: O. Normandin, J. Dolorme, G. A. Clearhue, L. Courtemanche, McGinty.

Naturellement, ce rapport devra être soumis au Conseil, pour être approuvé. Les commissaires continueront ce matin, leur travail d'épurement dans le personnel du département de la Voirie. Il est probable, même certain, d'après ce que nous disait hier soir, le maire Guérin, que le rapport concernant ce département, sera présenté à la séance du conseil de lundi, pour approbation.

Au comité de législation

IL EST DECIDE DE RETRANCHER LA QUESTION DE CAUTIONNEMENT DES COMMISSAIRES.

Le salaire du maire et des commissaires serait porté à \$10,000.

DEUX DELEGATIONS SE PRESENTENT DEVANT LA COMMISSION.

Le comité d'annexion a séjé, hier soir, sous la présidence de l'échevin Mayrand. On a délégué d'écrire aux municipalités suivantes, qui se trouvent dans les limites actuelles de la ville: Ville Saint-Paul, Ville Emard, Verdun, Ahuntsic, le Sault aux Récollets, Notre-Dame des Neiges Ouest pour savoir si elles désirent s'annexer à Montréal.

Quant aux municipalités de Bord-du-Lac et de Rosemont qui sont actuellement en négociations avec la ville relativement à l'annexion, le comité désirerait au plus tôt entrer en rapport avec elles, pour discuter cette question.

Le dernier règlement d'annexion de Notre-Dame de Grâce, c'est-à-dire le règlement adopté en deuxième lecture par le Conseil, a été renvoyé pour examen au Comité de Législation.

LE BILL DE LA MARINE

Et la société des Artisans Canadiens-français.

Le "Devoir" publiait hier soir une résolution de la succursale de Deschambault, No. 397 des Artisans Canadiens-Français blâmant le "ouvernement de son attitude sur le bill de la marine et réclamant l'appel au peuple; nous devons avouer que cette résolution nous a causé quelque surprise et le Dr Rouleau, l'un des membres du comité exécutif de cette société à qui nous faisons part de notre surprise, nous a affirmé que cette résolution dépasse les pouvoirs de la succursale en question et que d'après l'article 297 des règlements de la Société des Artisans, aucune succursale n'a le droit de débattre une question politique en assemblée. Nous enregistrons.

BERTHE ROY

La jeune pianiste québécoise remporte un triomphe dans sa ville natale.

(Spécial au "Canada") Québec, 25. — Autre grand succès musical ce soir à l'Auditorium, Mlle Berthe Roy a littéralement hypnotisé le public par son exécution réellesment merveilleuse, qui rappelle les beaux jours de Godowski. Il n'y a pas d'exagération. Cette jeune personne est un phénomène, dont tout le Canada doit être fier. Québec lui a fait ce soir une ovation inoubliable, il y avait salle comble du paradis à l'orchestre. La brillante artiste était assistée de Mme Goodday, une violoniste de grande école qui eût des succès aux Etats-Unis, ainsi que de Mme F. Parent, une pianiste québécoise d'un rare talent du frère de cette dernière le Dr Emile Dion, un joli ténor, de Mme Lucien Lebel, excellente soprano, et enfin d'un orchestre symphonique. Pas moins de sept bouquets ont été portés sur la scène, la grosse part pour Mlle Roy.

A PROPOS DE NOTRE MARINE

Les partisans comme les adversaires du Bill de la Marine sont d'accord sur ce point, c'est que les plus belles unités de notre flotte de plaisance sortent invariablement de la Compagnie d'Auvents des Marchands Limitée, 25 rue Notre-Dame Est, Montréal.

LA CONFERENCE DE L'ABBE LE GAC

La Grandeur Mgr Bruchési occupait le fauteuil d'honneur, à la conférence de M. l'abbé LeGac, hier soir, à l'Université Laval, Mgr Racicot était à sa droite et le Dr Dubé, président de l'Association de l'Avancement des Sciences, des Lettres et des Arts, occupait le siège de gauche. Une centaine de personnes à peine assistaient à cette conférence, parmi lesquelles on remarquait Mgr Desrosiers, de l'École Normale, MM. de Sales Rasbren, C.R., Dr Cléroux, Dr Lalonde, J. Bergeron, J. B. Lagacé et autres. Cette conférence fait suite aux deux précédentes sur la civilisation assyrienne. Hier soir, le conféren-

LES GREVES A QUEBEC

(Spécial au "Canada")

Québec, 25. — Ce soir vers 6.30 heures les grévistes des manufactures "Parisian" et "D. & A." auxquels s'étaient joints plusieurs centaines de personnes, se sont réunis vis-à-vis de la manufacture "Parisian" pour faire une démonstration à deux employés qui avaient refusé de se joindre aux grévistes. Ils ont été avertis sans retard et bientôt on vit arriver une escouade de dix constables sous le commandement du sergent Marcoux du poste No. 3. Un message téléphonique avertissant en même temps le chef de police Emile Trudel qui descendit à St-Roch, accompagné du détective Tom Walsh. Les constables demandèrent poliment aux manifestants de se disperser. Ces derniers s'empresèrent de le faire.

Pendant ce temps deux constables prenaient sous leur protection deux ouvriers, M. Huard et un autre, pour les reconduire à leur demeure.

Vers 6.30 heures, quelques individus arrivaient devant l'établissement de la manufacture "Parisian" et à coups de pierres brisaient plusieurs vitres de l'établissement. La police dut encore intervenir, mais à son arrivée les manifestants avaient déjà pris la fuite. Le chef de police ordonna au sergent Marcoux de poster deux de ses hommes pour faire la garde toute la nuit. Rien d'anormal ne s'est produit depuis.

Demain la police arrêtera plusieurs personnes sous mandat, comme étant instigateurs de ces troubles.

DECES

DANDENEAU. — A Montréal, le 24 février 1910, à l'âge de 24 ans, Marie Anne Dandeneau, fille de Chs. Dandeneau. Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 245 rue Duron, à 8 heures pour se rendre à l'église Sainte-Brigitte, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

DUFRESNE. — A Boucherville, le 24 février 1910, à l'âge de 30 ans, Marie Dufresne, fille bien-aimée de Jos. Dufresne. Les funérailles auront lieu lundi, 28 courant, à l'âge de 22 ans, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de Boucherville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

ETHER. — A Sainte-Scholastique, le 23 février 1910, à l'âge de 37 ans et 4 mois, Thérèse-Antoinette Fortier, épouse de J. A. C. Ether, décédée des Deux-Montagnes aux Comonnes. Les funérailles ont lieu ce matin, après l'arrivée des trains de Montréal et d'Orléans, à 10.30. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

LEBOUR. — A Montréal, le 27 février 1910, à l'âge de 32 ans, à 3 mois, Mine Joseph Lebour, née Dazé, Anna. Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No. 1151, rue Boyer, entre Comte et Beaudry, à 7.12 heures, pour se rendre à l'église Saint-Edouard, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

NANTEL. — A Montréal, le 25 février 1910, à l'âge de 66 ans, Dame veuve Chs. Nantel. Les funérailles auront lieu jeudi 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No. 257, rue Dufresne, à 7.30 heures pour se rendre à l'église Saint-Vincent de Paul, Montréal, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

PINOTEAU. — A Montréal, le 23 février 1910, à l'âge de 39 ans, F. A. Pinoteau, surintendant des parcs de la ville. Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de sa demeure, Parc Lafontaine, à 8.14 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

RICHER. — A Montréal, le 23 février 1910, à l'âge de 22 ans, Jeanne Richer, fille de M. Alexis Richer. Les funérailles ont lieu ce matin. Le convoi funèbre partira de la demeure de son grand-père, Mme Bonneau, No. 707 rue Saint-André, à 7.12 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. 275-1-d

QUEEN'S HOTEL

LUNCH 50c Table d'hôte pour hommes d'affaires De 12.00 à 2.30 p.m. Orchestre tous les Soirs, au diner, 6 à 8 p.m.

OU LUNCHER?

Café Krassmann, 60 St-Jacques. Bières en fûts et en bouteilles Würmberger, Hofbräu, Pilsener et Kulmbacher, Lunch de 12 à 8 hrs. p.m., à la carte jusqu'à 8 p.m. Souper sur la terrasse jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs. 283-a-d

DR J. G. A. GENDREAU

CHIURGIEN - DENTISTE 117 ST-DENIS, coin Dorchester Est. Tél. Est 2916, Montréal.

HOTEL ARBOUR

LETOURNEAU & DESORMIERS, PROP. Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 B'LE ST-LAURENT. Bell E. 4610 Montréal. 202-a-d.

BOUCHER & DEMERS

INGENIEURS & ARCHITECTES VINGT ANS D'EXPERIENCE BUDICE LA PATRIE. PHORE EST 714 178-jan-mar-sam-n-d.

ciar a commencé par parler de la religion existant alors en Assyrie et particulièrement à Babylone, décrivant un à un tous les principaux dieux et la croyance attachée à chacun; il parle quelque peu des Lettres Assyriennes, de certains documents découverts dans les recherches actuelles et qu'on s'efforce de déchiffrer. Au sujet de la sculpture, qui était alors fort répandue en Assyrie, l'abbé LeGac fait accompagner ses explications par des jets lumineux de certaines statues et bas-reliefs restés des ruines de Babylone.

Cigare "La Champagne"

Le Favori des Fumeurs depuis 20 ans

SANTER

Guérit infailliblement TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, COQUELUCHE et la consommation à ses débuts. Guérison garantie, sinon argent remis. 35c LA GROSSE BOUTEILLE Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous à P. FOURNIER, 541 Notre-Dame Ouest, Montréal, Seul agent pour le Canada 275-1-d

SANDEMAN

VINS FINS DE

OPORTO ET DE JEREZ

IMPORTES DIRECTEMENT DU PORTUGAL ET D'ESPAGNE EN FUTS ET EN CAISSES

LOW, YOUNG & CO. 52-D-wil-1-c-102 MONTREAL